

MP
ORIGINAL: ANGLAIS
26 juin 1964

NATO CONFIDENTIEL
DOCUMENT
AC/127-D/170

COMITE ECONOMIQUE

ACTIVITES ECONOMIQUES COMMUNISTES DANS LES PAYS
EN VOIE DE DEVELOPPEMENT

Neuvième rapport du Sous-Comité sur la politique
économique soviétique couvrant la période
juillet 1962 - décembre 1963

Note du Président du Sous-Comité

Le rapport ci-joint est le neuvième d'une série commencée en août 1957 (1). Le titre sous lequel ces rapports étaient présentés avait été, dès le début, "L'offensive économique du bloc sino-soviétique dans les pays moins développés"; cependant au cours des dernières années plusieurs événements ont eu lieu qui ont modifié l'ensemble de la situation. Le Sous-Comité sur la politique économique soviétique, qui est responsable de l'établissement de ces rapports, a estimé que le nouveau libellé du titre ci-dessus, "Activités économiques communistes dans les pays en voie de développement", correspond mieux au contenu du présent rapport qui couvre la période allant du milieu de 1962 à la fin de 1963.

2. Ce neuvième rapport suit généralement le schéma de ceux qui l'ont précédé (2). Il comporte quatre parties:

- Partie I - Résumé et conclusions
- Partie II - Principaux événements ayant marqué les activités économiques communistes dans les pays en voie de développement au cours des années 1962 et 1963
- Partie III - Annexe statistique
- Partie IV - Analyse par pays

(1) Premier rapport, C-M(57)116

(2) C-M(63)39 - Huitième rapport et AC/127-D/119, Partie III, Analyse par pays

NATO CONFIDENTIEL
AC/127-D/170

- 2 -

3. Le Sous-Comité soumet ce rapport à l'examen du Comité Economique qui pourra décider, conformément à la pratique établie, de transmettre au Conseil les extraits du rapport susceptibles de l'intéresser.

(Signé) A. VINCENT

OTAN/NATO
Paris, XVe.

NATO CONFIDENTIEL

ACTIVITES ECONOMIQUES COMMUNISTES DANS LES PAYS
EN VOIE DE DEVELOPPEMENT

Neuvième rapport du Sous-Comité sur la politique
économique soviétique couvrant la période
du 1er juillet 1962 au 31 décembre 1963

PARTIE I

RESUME ET CONCLUSIONS

1. Depuis le premier rapport (1) de cette série présenté en août 1957, des faits importants sont intervenus dans les activités économiques communistes dans les pays en voie de développement. Les récents événements ont montré que la scission idéologique sino-soviétique a atteint le stade où elle pourrait affecter leurs politiques respectives d'aide à l'étranger. Les efforts de pénétration économique par l'Union soviétique et ses satellites européens d'une part et par la Chine communiste d'autre part, semblent être moins coordonnés que par le passé et même, dans quelques cas, ces efforts se font nettement concurrence. L'aide soviétique à l'Inde lors de l'agression chinoise mise à part, le moment choisi par les deux parties pour offrir leur aide à l'Algérie et à la République de Somalie, les prêts accordés par la Chine communiste à des conditions plus libérales que celles de l'URSS pour les siens, l'empressement de la Chine communiste à permettre l'utilisation de son aide à des fins de soutien budgétaire alors que l'URSS s'y refuse, sont autant d'indications d'une concurrence croissante notamment en Afrique orientale. Bien que les Soviétiques et les Chinois visent tous deux à éliminer les influences occidentales dans les pays en voie de développement, attribuer ces activités communistes dans le domaine économique à "un bloc sino-soviétique" laisserait supposer une plus grande coordination entre eux que ne l'indiquent les récents événements.

2. Au cours de la décennie qui vient de s'écouler depuis le début de la pénétration économique communiste, l'intensité des efforts en vue de cette pénétration a connu des fluctuations. Cinq ans après avoir pris un départ rapide en 1954, le volume de l'aide accordée et le taux d'augmentation des échanges commerciaux avec les pays en voie de développement devaient atteindre leur point culminant et s'y maintenir jusqu'en 1960-1961.

(1) C-M(57)116 "Offensive économique du bloc sino-soviétique"

Leur rythme d'expansion semble s'être considérablement ralenti depuis, cependant de nouveaux engagements portant sur un volume important d'aide économique auraient été pris par les pays communistes au cours des premiers mois de 1964 (1). En même temps la pénétration économique communiste semble avoir pris des formes plus subtiles et l'assistance technique demeurera probablement l'un des secteurs les plus dynamiques où se porteront les efforts des pays communistes. Par conséquent ces activités économiques communistes de plus en plus complexes sont toujours dangereuses pour l'Occident, même si les dirigeants communistes, tenant probablement compte de leurs propres difficultés économiques, semblent anxieux de maintenir les coûts réels de leurs programmes d'aide à l'étranger dans des limites plus étroitement contrôlées.

3. Du côté des bénéficiaires, un nombre important de pays en voie de développement sont devenus indépendants au cours des dernières années, mais certains d'entre eux, qui n'appartiennent pas au monde communiste, n'ont pas encore atteint les normes démocratiques occidentales. Malgré les sérieux efforts de pénétration économique déployés par les communistes au cours de la difficile période de transition vers l'indépendance, le risque de voir ces régions passer sous la domination des communistes soviétiques ou chinois ne s'est pas encore matérialisé bien que la menace communiste subsiste ainsi que l'a prouvé récemment l'épisode de Zanzibar. Les communistes soviétiques et chinois semblent s'être résignés à voir leurs efforts porter leurs fruits dans un avenir beaucoup plus lointain que celui qu'ils avaient prévu à l'origine. Cuba pose un problème particulier. Ce pays s'est ostensiblement séparé du monde libre et est devenu, sur le plan économique, entièrement tributaire du monde communiste, mais il est intéressant de suivre l'évolution de l'aide communiste à Cuba, afin d'évaluer la charge que celle-ci impose à l'économie de l'URSS, de ses satellites et de la Chine communiste.

(a) Aspects de l'aide et du commerce extérieurs communistes en 1962 et en 1963

4. Les tendances qui se dessinaient il y a un an (2) se sont confirmées en 1963; elles peuvent se résumer comme suit:

- réduction importante des nouveaux engagements en matière d'aide économique;

(1) De janvier à mai 1964, \$ 618 millions de nouveaux prêts ont été promis par les pays communistes, notamment à la République Arabe Unie, à l'Inde et à l'Algérie. Si ce taux devait se maintenir pendant toute l'année, les nouveaux engagements pris en matière d'aide atteindraient de nouveau les niveaux records de la période 1959-1961.

(2) Voir 8ème rapport C-M(63)39

- accroissement régulier des dépenses effectives dans le cadre des programmes existants;
- nouveau développement des programmes d'aide militaire;
- expansion rapide de l'assistance technique, octroyée aux pays en voie de développement et des moyens de formation dans les pays communistes;
- ralentissement du rythme d'expansion du commerce avec les pays en voie de développement.

5. Depuis la fin de 1961, le montant des nouveaux engagements des pays communistes en matière d'aide économique a été ramené à environ \$ 350 millions par an. Ce chiffre représente moins de la moitié du montant accordé au cours de chacune des trois années précédentes 1959/1961, où les pays communistes avaient annoncé une moyenne annuelle de \$ 900 millions de nouveaux engagements. Au total, depuis le début de la politique d'aide à l'étranger lancée par les soviétiques en 1954 et jusqu'à la fin de 1963, \$ 5 milliards environ ont ainsi été promis par les pays communistes. Compte tenu de l'aide au développement économique accordée à Cuba, le chiffre atteint \$ 5,5 milliards.

6. Parallèlement à la réduction des nouveaux engagements, la mise en oeuvre des programmes d'aide lancés précédemment a exigé des livraisons plus importantes et les tirages annuels sur les crédits communistes ont augmenté régulièrement pour atteindre plus de \$ 460 millions au cours de 1963. Au 1er janvier 1964, un total de \$ 1,6 milliards d'aide économique a ainsi été tiré sur les crédits communistes; il restait donc environ \$ 3,3 milliards à la disposition des pays en voie de développement et environ \$ 450 millions à la disposition de Cuba.

7. Les Soviétiques ont poursuivi activement l'application de leurs programmes d'aide militaire en profitant de toutes les occasions qui se présentaient : concentration de troupes en Indonésie au moment de la question de la Nouvelle Guinée néerlandaise, renforcement de l'armée irakienne sous le régime de Kassem, maintien des livraisons d'armes à l'Egypte, envois d'équipements militaires à l'Algérie, à l'Inde, même pendant et après l'agression chinoise, et plus récemment à la Somalie. A la fin de 1963, les pays en voie de développement avaient tiré environ \$ 2,6 milliards soit à peu près 85% de l'aide militaire qui leur avait été accordée. Le volume de l'aide militaire à Cuba, qui n'est pas compris dans ce total, a subi des fluctuations. Après le retrait des engins soviétiques de l'île, le total de l'aide militaire à Cuba aurait atteint à la fin de 1963 un montant évalué à plus de \$ 550 millions.

8. L'assistance technique prend une importance grandissante dans les efforts des pays communistes en matière d'aide à l'étranger. Au milieu de 1963, quelque 15.800 techniciens (dont 4.600 conseillers militaires) travaillaient dans les pays en voie de développement situés en dehors du camp communiste, soit un nombre deux fois supérieur à celui qui était signalé à la fin de 1960 (7.400, dont 1.200 conseillers militaires). Alors qu'au début de 1963 le nombre des techniciens civils communistes à Cuba s'élevait à plus de 2.500, à un moment donné, le nombre des techniciens militaires dans l'île avait dépassé largement à lui seul le total de ceux stationnés dans tous les autres pays en voie de développement. A la fin de l'année le nombre total des techniciens travaillant dans les pays en voie de développement (à l'exclusion de Cuba) était tombé à 14.200 par suite du départ d'un nombre important de conseillers militaires pendant la deuxième moitié de 1963; mais par contre le nombre des techniciens civils s'est encore accru pour atteindre un total de 11.885, de loin le chiffre le plus élevé depuis 1956.

9. Simultanément, le nombre de ressortissants des pays en voie de développement recevant un entraînement sous une forme ou sous une autre dans les pays communistes s'est accru constamment depuis 1956, année qui a vu le début de ce genre d'activité. En 1960, il atteignait 11.700, dont 4.600 militaires. Entre 1956 et la fin de 1963, 37.550 étudiants, dont 16.200 militaires, provenant de 78 pays en voie de développement, avaient reçu une certaine formation dans les pays communistes. Ainsi, les programmes d'entraînement militaires se sont-ils développés plus rapidement que ceux de la formation technique et universitaire. A la fin de 1963, 17.000 étudiants environ (dont plus de 3.000 militaires) suivaient des cours dans les pays communistes. En outre, le nombre de ressortissants cubains recevant un entraînement dans les pays communistes dans les seuls domaines universitaire et technique (excluant ainsi l'entraînement militaire, pour lequel aucun chiffre n'est disponible) s'élevait déjà au début de 1963 à 7.200.

10. Partant d'un niveau extrêmement bas, le commerce entre les pays insuffisamment développés et les pays communistes a connu une croissance très rapide au cours de la seconde moitié de la décennie 1950/1959. A partir de 1960 il s'est accru à un rythme à peu près égal à celui du commerce entre les pays en voie de développement et le reste du monde libre. A la fin de 1962, le commerce annuel (importations et exportations) entre les pays en voie de développement et les pays communistes s'élevait à \$ 2,3 milliards (1), ce qui représente pour ces deux années une augmentation d'environ 15% par rapport au chiffre de 1960.

(1) A l'exclusion de Cuba

La part des pays communistes dans le commerce global des pays en voie de développement est demeuré presque constante depuis 1960, soit environ 5%, tandis que les pays industrialisés du monde libre (Japon compris) absorbaient environ 70% du commerce extérieur des pays en voie de développement. Si le commerce extérieur de Cuba qui s'élève à plus de \$ 1 milliard (exportations et importations devraient y être incluses), ce tableau du commerce des pays en voie de développement se trouverait fondamentalement modifié, en ce sens que les échanges commerciaux globaux de ces pays marqueraient alors une tendance constante à l'expansion rapide. Au cours de la première moitié de 1963, les échanges commerciaux entre les pays communistes et les pays en voie de développement ont continué à s'accroître à un rythme modéré comparable à celui constaté en 1962; cependant durant cette même période, le commerce des pays communistes avec l'Afrique a connu une expansion plus rapide. Au contraire le commerce avec Cuba a eu tendance à décroître.

(b) Le fardeau que représente l'aide à l'étranger pour les économies des pays communistes

11. En 1963, les tirages des pays en voie de développement se sont élevés à environ \$ 383 millions sur les crédits accordés par l'Union soviétique, à \$ 60 millions sur ceux des satellites européens et à guère plus de \$ 21 millions sur l'aide de la Chine communiste. En pourcentage du PNB, cette aide peut être considérée comme représentant une très faible charge pour les pays communistes : environ 0,15% pour l'URSS, 0,06% pour les satellites européens dans leur ensemble et une charge encore beaucoup plus faible pour la Chine (0,02%). Même dans le cas de la Tchécoslavie, qui a prétendu que l'aide aux pays en voie de développement avait été l'une des raisons de l'échec du plan économique intérieur en 1962-1963, cette aide ne s'est élevée qu'à environ 0,2% de son PNB. Compté tenu de l'aide soviétique à Cuba sous ses diverses formes (crédits de développement, livraisons de biens de consommation, crédits destinés à couvrir le déficit commercial de Cuba, etc.) qui a atteint \$ 360 millions en 1963, le poids de cette aide sur l'économie de l'URSS représente 0,3% de son PNB. Plus importantes sont peut-être les conséquences de l'aide à l'étranger sur la balance des paiements des pays communistes. Aucun renseignement précis n'est disponible à cet égard, mais l'expérience des pays occidentaux montre que même si une grande partie de l'aide est "liée", une marge importante des dépenses reste à payer en devises fortes. Le programme d'aide extérieure a également des conséquences indirectes sur la balance des paiements des pays communistes dans la mesure où il absorbe des ressources qui pourraient être exportées contre des devises fortes, ou utilisées à titre de remplacement pour des importations en provenance des pays à devises convertibles. Dans la mesure où les remboursements peuvent être obtenus en devises fortes, l'aide extérieure peut ne pas représenter nécessairement une cause d'épuisement des ressources en ces devises. Cependant, jusqu'à présent des remboursements de cette nature ne semblent pas avoir eu lieu.

DECLASSIFIED - PUBLIC DISCLOSURE / DECLASSIFIE - MISE EN LECTURE PUBLIQUE

12. Tant en valeur absolue que par rapport au PNB, l'aide économique fournie par le monde communiste est loin d'être comparable à l'aide fournie par les gouvernements des pays industrialisés du monde libre qui a atteint au cours des dernières années (1960/1962) une moyenne annuelle de \$ 5,6 milliards, dont près de la moitié sous forme de dons (1). Si, en outre, l'apport net des capitaux privés qui ont favorisé le développement économique des pays les moins avancés est pris en considération (2), l'effort du monde libre, au cours des dernières années, est dix-huit fois supérieur en valeur absolue à l'aide économique fournie par les pays communistes.

13. Le fléchissement général du rythme d'expansion perceptible au cours des deux ou trois dernières années dans l'économie de tous les pays communistes et le problème de la réaffectation des ressources ont cependant porté la politique d'aide économique à l'étranger au premier plan des préoccupations des pays communistes. Cette aide a fait l'objet de critiques de plus en plus vives au sein du monde communiste et la Chine communiste continuera vraisemblablement à exploiter l'opposition intérieure à la politique d'aide soviétique qui favorise des pays où "les forces résolument progressistes ne sont pas au pouvoir" (3). A un moment où les pays communistes sont obligés de prendre des mesures pour remettre sur pied leurs propres plans de développement intérieur, ils pèseront soigneusement avant de prendre de nouveaux engagements importants en matière d'aide tous les avantages politiques qu'ils pourraient en tirer.

(c) Résultats obtenus jusqu'ici par les pays communistes

14. Dans la mesure où l'aide économique des pays communistes vise à réduire l'influence occidentale dans les régions en voie de développement traditionnellement liées aux pays industrialisés du monde libre et à permettre aux Soviétiques ou à la Chine communiste de s'implanter dans ces régions, il ne fait aucun doute que certains résultats ont été obtenus. L'influence de l'URSS au Moyen-Orient a été considérablement renforcée grâce aux programmes d'aide militaire communiste en faveur des pays arabes. L'aide économique et l'offensive commerciale ont encouragé le neutralisme dans de nombreux pays afro-asiatiques. Il est possible que l'expérience cubaine en matière d'aide communiste, en démontrant que l'aide militaire et économique est fournie quand les circonstances s'y prêtent, ait donné un regain de confiance aux éléments subversifs communistes en Amérique latine.

-
- (1) Sur ce total, un montant de \$ 5,4 milliards est fourni par les pays de l'OTAN.
- (2) L'apport net de capitaux privés qui atteignait environ \$ 2,6 milliards en moyenne en 1960/1962 est à lui seul 6 fois supérieur au total de l'aide économique fournie par tous les pays communistes.
- (3) En réponse à des critiques chinoises, la PRAVDA a publié le 7 août 1963 un long article justifiant la politique d'aide soviétique et accusant les Chinois de susciter des sentiments de méfiance à l'égard de l'URSS parmi les peuples d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine.

15. D'autre part, comme il fallait s'y attendre, la mise en application effective des programmes d'aide économique s'est révélée beaucoup moins attrayante que les annonces initiales d'octroi de crédits très importants, et les avantages politiques obtenus par les communistes grâce aux programmes d'aide à l'étranger ont eu tendance à diminuer. Un certain nombre d'erreurs spectaculaires ont été reconnues et les pays donateurs communistes aussi bien que les pays bénéficiaires en voie de développement deviennent de plus en plus conscients des limites et du coût réel des programmes d'aide à l'étranger.

16. Dans aucun des pays bénéficiaires, l'aide économique et militaire n'a abouti à elle seule à l'instauration de régime communiste. Récemment dans des pays comme l'Irak et la Guinée, où la pénétration du bloc a été la plus profonde un certain équilibre a été rétabli dans leur neutralisme par un rapprochement avec l'Ouest. Même dans le cas de l'Afghanistan où un apport constant d'aide communiste a été maintenu depuis la fin de 1953, les récents événements ne semblent pas indiquer un progrès quelconque de l'influence soviétique. Les pays communistes tirent toujours des avantages de la grande concentration de leur aide extérieure sur un petit nombre de pays et de leur aptitude à agir vite sous l'influence de considérations politiques dans n'importe quelle région vulnérable qui leur semble indiquée. Le récent accord d'aide militaire conclu entre les pays communistes et la Somalie peut être cité comme un nouvel exemple de la façon dont l'URSS peut faire de la surenchère aux dépens de l'Occident.

17. Il est difficile d'évaluer les répercussions de la scission idéologique entre l'URSS et la Chine communiste et des difficultés économiques intérieures que rencontrent les pays communistes sur leur politique d'aide à l'étranger et d'échanges commerciaux. D'une part, il est possible que la situation actuelle du monde communiste incite l'URSS et la Chine à redoubler d'efforts et qu'elle encourage les pays sous-développés à accepter une aide accrue des deux pays à la fois, au détriment des liens qui les unissent à l'Ouest. D'autre part, le schisme entre l'URSS et la Chine communiste a compliqué la tâche des planificateurs communistes en matière d'aide extérieure et d'échanges commerciaux, car il a ajouté une nouvelle dimension à la rivalité grandissante entre les deux nations dirigeantes du monde communiste. La Chine communiste a tendance à compter sur les passions que suscite le racisme et sur une étroite identification avec les peuples indigents, tandis que l'URSS s'efforce d'exploiter son prestige de grande puissance.

18. Le fait que le front naguère uni du bloc communiste se soit maintenant ouvertement brisé a terni l'image du communisme dans les pays en voie de développement. L'efficacité de

DECLASSIFIED - PUBLIC DISCLOSURE / DECLASSIFIE - MISE EN LECTURE PUBLIQUE

l'offensive économique communiste sera probablement encore davantage réduite à la suite du récent fléchissement du rythme d'expansion économique au sein des pays communistes; d'autant plus que dans le passé la propagande communiste avait sans cesse souligné la supériorité du système économique communiste, le représentant comme un exemple à suivre pour arriver plus rapidement à la prospérité.

(d) Perspectives d'avenir

19. Pour les raisons exposées ci-dessus, et même si Cuba continue à absorber une grande partie des moyens communistes en matière d'aide extérieure, il semble peu vraisemblable que le volume de l'aide économique des pays communistes aux pays en voie de développement dépasse de façon sensible le niveau annuel de \$ 500 millions au cours des prochaines années. Les dépenses les plus importantes continueront probablement d'être consacrées aux rares pays où d'importants programmes d'aide économique sont déjà en cours d'exécution (Inde, Afghanistan, Egypte). Les pays communistes pourraient trouver dans certaines régions d'Afrique, voire d'Amérique latine, des possibilités d'accroître leurs activités en matière d'aide. L'aide économique et militaire ne conduira pas à elle seule à l'instauration de régimes procommunistes, mais chaque fois que certaines conditions politiques permettront à un groupe procommuniste de se saisir du pouvoir, l'aide communiste soviétique et/ou chinoise pourra être un élément essentiel de sa survie et de la consolidation de son pouvoir.

20. L'expérience aidant, les pays communistes s'efforceront vraisemblablement d'améliorer l'efficacité politique de leurs programmes d'aide extérieure en les diversifiant davantage grâce à l'emploi simultané d'un grand nombre de techniques d'aide et de commerce et étude plus serrée des possibilités d'aide. Ils s'efforceront de maintenir leurs positions là où ils ont déjà pris pied (Asie et au Moyen-Orient), en accordant peut-être quelques nouveaux prêts; en Afrique par contre et en Amérique latine, les pays communistes s'efforceront sans doute au cours des années qui viennent d'étendre leur influence à de nouveaux pays grâce à des propositions d'aide importante. De toute façon les pays communistes n'accorderont aucun nouveau crédit avant d'avoir examiné de façon beaucoup plus approfondie que par le passé les avantages qu'ils peuvent espérer en tirer et l'aide économique communiste pourrait se concentrer toujours davantage sur les pays qui sont les plus susceptibles de se rallier à la position communiste dans les questions internationales ou sur ceux auxquels ils ont déjà octroyé une aide économique importante.

21. La question reste posée de savoir si la collaboration entre les pays communistes européens peut devenir plus efficace que par le passé. En tout état de cause l'URSS devra se préoccuper davantage de la concurrence chinoise et elle s'efforcera

peut-être pour mieux la contenir de faire de nouvelles offres d'aide, plus particulièrement en Afrique et dans certains pays d'Asie (Népal, Inde). La nouvelle Banque du COMECON, qui a commencé à fonctionner en janvier 1964, aura de nombreux problèmes internes à régler avant de pouvoir jouer un rôle de coordination notable en matière de politique communiste d'aide. Dans l'ensemble, les satellites européens paraissent considérer l'aide moins comme un moyen d'action idéologique, que comme un moyen supplémentaire d'expansion de leur commerce extérieur pour les produits qu'ils ne peuvent ni acheter ni vendre à des pays occidentaux plus évolués.

22. La tendance générale qui consiste à souligner dans le cadre de l'aide économique l'importance du secteur de l'assistance technique semble devoir se poursuivre. Les communistes peuvent s'efforcer d'influencer surtout les futurs dirigeants politiques et techniques des pays en voie de développement grâce à des programmes de formation et de bourses d'étude et de susciter davantage de sympathie pour les objectifs communistes parmi les militaires et les élites. De même, le prestige des pays communistes dépend désormais davantage de réalisations pratiques, et ces considérations influenceront sans doute de plus en plus sur la nature des projets pour lesquels une aide sera accordée. Il se peut que les projets de caractère purement spectaculaire et dépourvus de tout intérêt économique appartiennent bientôt au domaine du passé.

23. Le volume futur de l'aide militaire communiste est plus difficile à prévoir. Celle-ci s'est révélée efficace du point de vue politique et cette forme d'aide extérieure sera vraisemblablement utilisée chaque fois que se présentera l'occasion d'exploiter des désaccords entre pays d'une même région. Le futur volume des fournitures d'équipement militaire aux pays en voie de développement se trouverait évidemment modifié si un accord était conclu sur le désarmement et en particulier si l'URSS acceptait la proposition des Etats-Unis de ne pas livrer aux pays en voie de développement leurs surplus ou leurs matériels militaires périmés.

24. La fourniture de matériels militaires a été en général considérée comme moins onéreuse que l'application des programmes d'aide économique. Cette considération a surtout été valable dans le passé lorsque l'URSS pouvait se débarrasser des matériels techniquement périmés; mais avec la complexité croissante des besoins des pays en voie de développement, cet avantage de l'aide communiste sur l'aide économique semble se réduire. Les pays communistes ont cependant rarement le choix entre ces deux formes d'aide, car l'aide militaire ne saurait être considérée comme un moyen de remplacer l'aide économique et les deux formes d'assistance répondent à des besoins extrêmement différents.

25. Les importations des pays communistes comparées à celles des pays occidentaux ne représentent qu'une petite partie des importations totales en provenance des pays en voie de développement; en outre, pour quelques années au moins les dirigeants communistes seront vraisemblablement de plus en plus préoccupés par leurs propres problèmes économiques intérieurs. C'est pourquoi en matière de commerce international l'avenir des pays en voie de développement continuera, en fin de compte, d'être lié à la réponse que l'Occident apportera à cette question cruciale.

DECLASSIFIED - PUBLIC DISCLOSURE / DECLASSIFIE - MISE EN LECTURE PUBLIQUE

PARTIE II

PRINCIPAUX EVENEMENTS AYANT MARQUE LES ACTIVITES ECONOMIQUES
COMMUNISTES DANS LES PAYS EN VOIE DE DEVELOPPEMENT AU COURS
DES ANNEES 1962 ET 1963

I. ASSISTANCE ECONOMIQUE (1)

(a) Crédits octroyés

26. Après avoir atteint un niveau maximum de plus de un milliard de dollars en 1961, le volume de l'aide économique récemment accordée aux pays en voie de développement est tombé à \$ 323 millions en 1962 et à \$ 362,5 millions en 1963 (2). Cette réduction à moins de la moitié du volume annuel moyen des trois années précédentes aurait été encore plus forte sans l'importante participation des pays satellites européens en 1962. A cet égard, la Pologne a joué un rôle primordial au cours du second semestre de 1962 en ouvrant au Brésil un crédit de \$ 70 millions et en accordant des prêts importants à l'Inde, à la RAU et à la Syrie. La Tchécoslovaquie a fourni également une part non négligeable des nouveaux crédits. La contribution des satellites européens au programme d'aide soviétique a cependant marqué un fléchissement très net en 1963, reflétant probablement l'opposition croissante qui semble se manifester dans les pays d'Europe orientale à l'égard de l'aide aux pays étrangers. Le total de l'aide octroyée par les pays d'Europe orientale à des fins économiques est tombée de \$ 230 millions en 1962 à \$ 20 millions seulement en 1963.

27. En 1962, le supplément d'aide économique accordé par l'URSS à l'étranger n'a pas dépassé \$ 77 millions et a atteint à peine plus de \$ 203 millions en 1963. L'engagement soviétique

(1) Voir Partie III - Annexe statistique : Graphique I et Tableau III;

(2) Pour des informations résumées sur les nouveaux crédits et dons octroyés à des fins économiques entre le 1er juillet 1962 et le 31 décembre 1963, voir Partie III, Annexe Statistique : Tableau I qui récapitule dans l'ordre chronologique les nouveaux engagements en matière d'aide économique.

le plus spectaculaire a été annoncé au cours du second semestre de 1963 au moment où l'Iran a accepté pour la première fois de l'Union Soviétique une offre importante de prêt de \$ 38,8 millions et où l'Algérie a enfin reçu, après de longues réflexions de la part de l'Union Soviétique, une ouverture de crédits d'une valeur de \$ 100 millions.

28. Au cours de l'année 1962, la Chine communiste a pratiquement cessé de contracter de nouveaux engagements d'aide économique, mais elle a renouvelé ses efforts en 1963 apparemment pour tenter de retirer à l'URSS et aux satellites le monopole de l'aide communiste. Elle a octroyé ses principaux crédits à la Syrie et à la Somalie, en général dans des conditions plus favorables que celles de l'Union Soviétique (crédits ne portant pas intérêt, plus longs délais de remboursement, etc..) et vers la fin de l'année à la suite de l'initiative de l'URSS elle a accordé à l'Algérie un prêt sans intérêt de \$ 50 millions remboursable jusqu'en 1990. Au total, la Chine Communiste a octroyé pour quelque \$ 16 millions de nouveaux crédits et dons en 1962 et pour \$ 80 millions en 1963.

(b) Tirages

29. La répartition géographique des tirages reflète l'évolution chronologique de l'aide sino-soviétique depuis 1954. Les principaux bénéficiaires de cette aide économique sont l'Inde, la R.U, l'Afghanistan et l'Indonésie qui, à eux seuls, absorbent 70% de la totalité de l'aide sino-soviétique utilisée jusqu'à maintenant. Les autres pays dont le développement économique doit beaucoup aux apports sino-soviétiques sont les suivants : au Moyen-Orient, la Syrie, l'Irak, et le Yemen; en Asie, le Cambodge et le Népal; en Afrique, la Guinée, le Ghana, le Mali et la Somalie; la répartition de l'aide économique sino-soviétique effectivement fournie au cours de 1962-1963 a été sensiblement la même que les années précédentes, un effort particulier ayant cependant été fait en faveur de l'Afrique.

30. En dépit des tentatives faites pour accélérer la remise des crédits précédemment accordés, les tirages effectués au cours de 1963 ne se sont pas accrus conformément aux vœux des pays bénéficiaires et dans de nombreux pays bénéficiaires de l'aide communiste les signes de mécontentement se sont multipliés devant la lenteur avec laquelle ces crédits pouvaient être utilisés. A la fin de 1963, les crédits encore disponibles représentaient un montant correspondant environ au double de l'aide totale utilisée depuis 1954.

31. Dans le cas de certains pays qui ne disposaient pas des ressources locales suffisantes pour financer la part nationale d'un projet commun, l'URSS leur a fourni des crédits en nature.

DECLASSIFIED - PUBLIC DISCLOSURE / DECLASSIFIE - MISE EN LECTURE PUBLIQUE

C'est ainsi que \$ 22 millions de crédits déjà accordés ont été affectés à des exportations en nature vers le Ghana de façon à permettre la constitution dans ce pays des fonds nécessaires au financement de la part ghanéenne de projets entrant dans le cadre de l'aide soviétique. En Guinée, l'URSS a créé un organisme administratif spécial auquel elle a confié l'entière responsabilité de la réalisation de ces projets.

32. En 1962, quelques \$ 376 millions ont été utilisés au titre des crédits et dons octroyés par les pays communistes à des fins économiques; les tirages sur l'URSS se sont élevés à \$ 270 millions, ceux sur les Satellites à \$ 94 millions et ceux sur la Chine communiste à \$ 12 millions. Le chiffre total des tirages pour 1963 était de \$ 464 millions, dont \$ 383 millions sur l'URSS, \$ 60 millions sur les Satellites et \$ 21 millions sur la Chine communiste.

(c) Remboursements

33. L'aide financière octroyée par les pays sino-soviétiques a notamment pour avantage de permettre aux bénéficiaires d'effectuer leurs remboursements sous forme de produits d'origine nationale. Jusqu'ici les remboursements de crédits économiques soviétiques ont été assez faibles; ils n'ont atteint une certaine importance que dans le cas de l'Inde, de l'Indonésie et de l'Egypte. Ils peuvent être évalués annuellement à environ \$ 60 millions au total. Le seul pays pour lequel l'obligation annuelle de remboursement a posé un véritable problème sur le plan économique est l'Indonésie, en raison des dettes considérables contractées pour ses fournitures militaires qui viennent s'ajouter à ses achats d'ordre économique. Les pays communistes se sont généralement montrés peu conciliants en ce qui concerne les remboursements, même au risque d'être déplaçants.

II. ASSISTANCE MILITAIRE (1)

(a) Aide octroyée

34. L'assistance militaire accordée en 1962 et 1963 a diminué par rapport au montant d'environ \$ 600 à 800 millions qu'elle avait atteint au cours des années 1960 et 1961, mais cette diminution est loin d'avoir été aussi marquée que dans le domaine de l'aide économique. Les nouveaux engagements d'aide militaire au cours de 1962 et 1963 ont été probablement de l'ordre de \$ 300 à 350 millions par an. Les principaux pays bénéficiaires de cette aide avaient été en 1962 l'Indonésie, l'Irak, la RAO et le Ghana tandis que l'Inde et le Yémen venaient, la même année, s'ajouter à la liste des pays recevant du matériel militaire soviétique. En 1963, de nouveaux accords d'assistance

(1) Voir Partie III, Annexe statistique : Graphique II

DECLASSIFIED - PUBLIC DISCLOSURE / DECLASSIFIE - MISE-EN LECTURE PUBLIQUE

militaire ont été conclus avec l'Algérie, la R.U, l'Inde, le Cambodge et la Somalie.

35. Il est généralement reconnu qu'une aide militaire est un moyen d'action politique plus efficace qu'une aide économique d'importance comparable et qu'elle tend à créer des liens plus solides entre pays bénéficiaires et pays donateurs. Au total, les pays soviétiques ont accordé depuis 1955 une aide militaire d'environ 3,2 milliards dont 40% environ sous forme de remises et de dons et 60% sous forme de crédits.

36. Sur la totalité de l'aide militaire octroyée de septembre 1955 à la fin de 1963 la part la plus importante revient de loin à l'Indonésie, suivie des pays arabes (Egypte, Syrie, Irak, et Yemen); par contre, si l'aide militaire fournie à d'autres pays (Afghanistan, Ghana, Algérie, Cambodge, Inde et Somalie) présente peut-être, dans certains cas, une certaine envergure pour ces pays, elle demeure relativement faible en valeur absolue.

(b) Tirages

37. L'aide militaire présente cet autre avantage sur l'assistance économique que le pays donateur peut plus facilement la fournir. Au cours des années 1962/63, les livraisons de matériel militaire aux pays mentionnés ci-dessus se sont poursuivies à un rythme rapide. L'aide militaire accordée par le bloc a permis à l'Indonésie d'organiser sa défense lors du conflit avec les Pays-Bas au sujet de la Nouvelle Guinée et la soutient actuellement dans son conflit avec la Malaisie.

38. Au Moyen-Orient, l'aide militaire soviétique aux pays arabes rivaux englobe maintenant la fourniture d'engins et d'avions aussi perfectionnés que ceux fournis aux pays d'Europe orientale et, même si l'URSS est en mesure de les fabriquer aisément il est manifeste que c'est au prix de dépenses croissantes. L'aide soviétique a donné à l'Afghanistan une capacité militaire accrue pour venir à bout des dissensions entre les tribus. Après la révolution de février 1963, l'Irak a décidé d'annuler son programme d'engins sol/air et il semble qu'il cherche à obtenir des soviétiques que ces engins soient remplacés par des armes classiques.

39. Les pays soviétiques ont également entamé des négociations avec l'Inde, l'Irak et la RAU afin de résoudre les problèmes posés par les pièces détachées, les pièces de rechange et l'entretien du matériel.

(c) Remboursements

40. Comme il a été dit plus haut l'Indonésie, obligée de payer un matériel militaire d'une valeur de plus de 1 milliard de dollars provenant de l'URSS et de quelques satellites européens, a réussi à obtenir, après de longues négociations, une réduction

de ses obligations annuelles de remboursement. Les conditions auxquelles sont habituellement octroyés les crédits militaires restent généralement secrètes, mais il semble que le délai de remboursement soit inférieur aux douze années habituellement fixées pour les prêts économiques. Ces remboursements apparaissent dans les exportations du pays bénéficiaire, encore qu'il soit souvent difficile de déceler dans ces exportations la part consacrée au remboursement de crédits militaires.

III. ASSISTANCE TECHNIQUE (1)

(a) Présence de techniciens dans les pays en voie de développement

41. Les pays de l'OTAN devraient accorder une attention redoublée à l'accélération rapide des programmes communistes d'assistance technique et de formation. Le nombre des techniciens et des conseillers civils des pays communistes se trouvant dans les pays en voie de développement est passé de 8.650 vers le milieu de 1962 à 11.215 vers le milieu de 1963 et à 11.885 à la fin de l'année. De plus, au cours de cette période, le nombre de techniciens militaires affectés aux pays en voie de développement a plus que doublé (2.140 vers le milieu de 1962, 4.600 vers le milieu de 1963 et 2.310 à la fin de 1963). Cette augmentation reflète dans une certaine mesure l'accélération des projets d'aide économique. A partir de 1962 cependant, les Soviétiques ont conclu des accords d'aide technique distincts des accords importants d'aide économique et vers le milieu de 1963 environ 15% de leurs techniciens civils envoyés à l'étranger étaient affectés à des activités ne relevant pas de projets d'assistance économique proprement dits, par exemple à des activités médicales, éducatives, de planification ou en qualité de conseillers et de personnel de Direction.

42. Environ 75% des techniciens civils des pays communistes qui travaillent actuellement dans les pays en voie de développement se trouvent concentrés dans 7 pays : Afghanistan, Algérie, Guinée, Inde, Irak, RAU et Yémen. Pendant toute l'année un groupe de 1.700 techniciens soviétiques étaient à l'oeuvre au barrage d'Assouan en Egypte. Le nombre des techniciens militaires du bloc a fortement augmenté en 1963 en Syrie, dans la RAU et au Yémen. Le nombre des conseillers militaires se trouvant en Irak a commencé à diminuer après la chute de Kassem en février 1963 et en Indonésie la moitié des conseillers militaires qui s'y trouvaient ont quitté ce pays au cours de la seconde moitié de 1963.

43. Il est évident que le personnel civil et militaire en provenance de l'Ouest dépasse largement en nombre les 14.200 civils et militaires des pays communistes qui travaillent dans

(1) Voir Partie III : Annexe statistique : Graphique III et Tableau III.

30 pays en voie de développement du monde libre. Rien ne permet jusqu'à maintenant d'affirmer que les techniciens sino-soviétiques, dans la mesure où ils occupent des positions clés, comme par exemple dans l'organisme central de planification du pays bénéficiaire, se livrent à des activités politiques (1) mais il n'est pas exclu qu'ils soient en mesure d'exercer une certaine influence sur le développement économique d'un pays et par là d'étendre ou de renforcer les liens de celui-ci avec le bloc communiste, liens qui pourraient être par la suite très difficiles à rompre.

(b) Formation dans les pays communistes de ressortissants des pays en voie de développement

44. Environ 14.400 étudiants d'université et d'écoles techniques effectuaient en 1963 des stages dans des institutions communistes. En outre, à la fin de 1963, environ 3.000 stagiaires militaires auraient été inscrits à des programmes d'entraînement militaire dans des pays communistes. L'ensemble des étudiants d'université vient de divers pays d'Afrique alors que le groupe des stagiaires techniques se compose principalement d'Indiens, d'Indonésiens, d'Égyptiens, de Guinéens, de Libanais et d'Algériens et la majorité des stagiaires militaires vient d'Indonésie, d'Algérie, du Yémen et de Syrie.

45. Les efforts déployés par les pays communistes pour relever leur prestige en instituant des moyens d'enseignement à l'intention des étudiants des pays en voie de développement ont été très mal accueillis et se sont heurtés à une hostilité ouverte de l'opinion au cours de l'année 1963. L'exode important des étudiants africains se trouvant en Bulgarie après les manifestations étudiantes de février à Sofia, les graves incidents qui ont suivi la mort d'un étudiant ghanéen à Moscou vers la mi-décembre et depuis le mécontentement persistant des étudiants dans d'autres pays du bloc ont montré aux dirigeants communistes les difficultés inhérentes à une aide de cette nature. Les principaux griefs exprimés ouvertement par les étudiants des pays en voie de développement portent sur la discrimination et la ségrégation raciales, l'excès d'endoctrinement politique, l'exploitation à des fins de propagande, les restrictions imposées aux déplacements individuels, à la liberté d'association et d'expression et les programmes d'études universitaires. Plusieurs indices montrent cependant que les pays communistes ont l'intention de poursuivre leur programme de formation à l'intention des ressortissants des pays en voie de développement et que ces pays continueront d'accepter des bourses étant donné qu'ils ne disposent pas des moyens d'assurer cet enseignement dont ils ont tant besoin. L'expansion de l'"Université de l'Amitié entre les peuples" à Moscou a encore progressé et les inscriptions pour l'année universitaire 1963/64 dépasseront, d'après une déclaration du Recteur, le chiffre de 2.600. En novembre 1963, un nouvel Institut

(1) Cependant, en Guinée, Sekou Touré a déclaré que des civils soviétiques se trouvaient parmi les éléments qui auraient tenté de renverser son gouvernement.

pour les étudiants étrangers a été ouvert à Sofia, pour isoler semble-t-il les étudiants étrangers des Bulgares et ainsi réduire les tensions futures.

46. L'intérêt que présente la formation de ces 14.400 étudiants d'université et d'écoles techniques doit être apprécié en fonction des efforts déployés par l'Ouest dans le domaine de l'enseignement. En 1962, il y aurait eu environ 80.000 étudiants des pays en voie de développement dans des universités et les instituts techniques du Royaume-Uni, de France et de la République Fédérale d'Allemagne. En outre, 43.000 jeunes gens des pays en voie de développement poursuivaient des études aux Etats-Unis et 7.500 se trouvaient en Italie, au Canada, au Portugal et au Benelux (1). Il est évident que dans le domaine de l'enseignement universitaire et technique, l'Ouest peut offrir davantage que les pays communistes et les ressortissants de pays en voie de développement se trouvant dans l'Ouest sont environ 10 fois plus nombreux que ceux séjournant dans les pays communistes. Néanmoins, en chiffres absolus le nombre d'étudiants fréquentant des institutions scolaires communistes est déjà important et ce nombre pourrait encore s'accroître au cours des prochaines années.

47. En mettant l'accent sur le succès scolaire, les méthodes occidentales de sélection tendent souvent à recruter les élèves privilégiés d'écoles tenues par des missionnaires et les bourses d'étude ne fournissent pas toujours un soutien financier total. En négligeant les critères académiques et linguistiques, les soviétiques encouragent les étudiants pauvres et les moins instruits; ils offrent en général des pécules comportant frais de déplacement, nourriture et logement, frais scolaires et même indemnités d'habillement. Ces étudiants sont souvent choisis parmi les groupes d'âge les plus jeunes. Leurs études s'étendent sur une période plus longue qu'à l'Ouest et, une fois sélectionnés, ils peuvent compter recevoir un soutien matériel jusqu'à ce qu'ils aient obtenu leurs diplômes. Malgré les nombreuses plaintes qui ont été formulées, le système soviétique semble aussi présenter l'avantage d'offrir la possibilité d'étudier à des élèves doués mais que leur situation financière empêche d'envisager les mêmes études dans des pays de l'Ouest.

(1) Sur la base d'informations fournies par les pays occidentaux à l'OCDE. Voir Angus H. DISON "Le Rôle de l'Assistance Technique dans le Développement Economique" - dans l'OBSERVATEUR de l'OCDE - N° 7 décembre 1963.

IV. COMMERCE (1)

(a) Commerce global

48. D'après les statistiques officielles sur le commerce communiquées par les pays en voie de développement qui entretiennent des relations commerciales avec les pays communistes, l'ensemble des importations et des exportations vers les pays sino-soviétiques et en provenance de ceux-ci s'est rapidement accru de 1954 à 1960. Depuis 1960, le rythme de développement s'est ralenti, en 1961 l'augmentation par rapport à 1960 n'a été que de 4%. Un accroissement de 12% se serait produit en 1962, ce qui représente une amélioration, mais encore très inférieure aux augmentations de 20% des années précédentes. Durant la première moitié de 1963 les échanges commerciaux globaux ont augmenté de 13% par rapport à la même période l'année précédente. La part qui revient à l'URSS dans le commerce global des pays communistes avec les pays en voie de développement s'est légèrement accrue aux dépens de celle des satellites européens.

49. Les pays communistes n'entrent toujours que pour environ 5% dans les échanges commerciaux des pays sous-développés, mais ils continuent à jouer un rôle prédominant dans les échanges commerciaux d'un petit nombre de pays en voie de développement. Ainsi, ils fournissent plus de la moitié des importations de l'Afghanistan, environ le quart des importations du Mali et de la RAU et entre 15 et 20 % de toutes les importations de l'Indonésie, de la Birmanie et du Cambodge. Les pays communistes offrent également un débouché important pour certains pays en voie de développement: il absorbe environ 45% des exportations de la RAU, 40% des exportations de l'Afghanistan et du Mali, entre 20 et 25% des exportations de la Syrie et de la Guinée et plus de 10% des exportations de l'Uruguay, du Soudan, de la Birmanie, du Cambodge, de Ceylan, de l'Inde et de l'Indonésie.

50. Les exportations communistes vers les pays en voie de développement du monde libre se sont accrues au cours des dernières années dans une proportion plus grande que les importations en provenance de ces pays. Alors que le commerce global est passé de \$ 707,7 millions en 1954 à \$ 2.289,5 millions (1954 = 100, 1962 = 322), les importations des pays communistes en provenance des pays en voie de développement sont demeurées pratiquement au même niveau depuis 1959 (1954 = 100, importations sino-soviétiques en 1962 = 292). Le récent développement

(1) Voir Partie III - Annexe Statistique : Graphique IV et Tableau IV

du commerce global provient donc principalement d'un accroissement des livraisons de biens d'équipement effectuées par les pays communistes aux pays en voie de développement. En 1954, la totalité des exportations des pays communistes vers les pays en voie de développement avait atteint un montant de \$ 330 millions; depuis, ces exportations se sont accrues assez régulièrement pour atteindre \$ 1.188 millions en 1962 (1954 = 100, exportations sino-soviétiques en 1962 = 360).

(b) Faits principaux

51. L'accent a été mis de plus en plus sur l'importance de l'octroi de crédits comme moyen d'accroître sensiblement les échanges commerciaux des pays communistes avec les pays en voie de développement. En raison des problèmes de balance des paiements qui se posent à certains pays en voie de développement recevant une aide des pays communistes, ces derniers tendent de plus en plus à lier plus étroitement aide future et échanges bilatéraux. En 1963 des négociations étaient en cours entre l'Inde et l'URSS en vue de conclure un accord aux termes duquel l'URSS s'engagerait à construire à crédit des usines de biens de consommation dont la production lui serait exportée à titre de remboursement. De tels accords avaient été précédemment envisagés et proposés par la Tchécoslovaquie. L'accord commercial entre l'URSS et l'Indonésie prévoit un excédent annuel de \$ 20 millions de la balance commerciale de l'Indonésie qui sera utilisé pour rembourser une partie des dettes de l'Indonésie.

52. L'Union soviétique possède et contrôle depuis de nombreuses années à Londres la "Moscow Narodny Bank" spécialisée dans le financement du commerce de l'URSS en monnaies convertibles. A la suite de voyages de représentants officiels de cette banque au Liban, dans d'autres pays du Moyen-Orient, en Afrique, au Mexique et à Cuba, une nouvelle succursale a été ouverte à Beyrouth, dans l'espoir de retirer de plus grands avantages des transactions commerciales en monnaies convertibles effectuées dans des pays en voie de développement, sans que soit abandonné le système d'accords bilatéraux.

53. Certains pays en voie de développement se sont déclarés mécontents des accords commerciaux bilatéraux qu'ils avaient conclus avec les pays communistes. Le Ghana a proposé de négocier de nouveaux accords sur le commerce et les paiements afin de procéder au règlement périodique des comptes bilatéraux en monnaies fortes ou bien d'instituer le paiement d'intérêts sur les découverts des balances commerciales. L'Indonésie tente de liquider ses accords de clearing avec les satellites européens au moyen de paiements en monnaies librement convertibles tout en s'efforçant de s'assurer un excédent commercial en concluant avec eux des accords fermes qui lui garantissent une certaine valeur totale de ses échanges. Le Brésil, après avoir eu une balance commerciale favorable avec le bloc pendant deux ans, est parvenu à inclure dans le nouvel accord commercial de 5 ans qu'il a passé avec l'URSS, une clause d'après laquelle il peut

utiliser l'excédent de sa balance commerciale avec l'URSS pour financer des importations en provenance de pays satellites européens, à condition que ces derniers y consentent. Bien que très éloigné du multilatéralisme, un tel commerce polygonal pourrait faciliter les échanges du Brésil avec les pays soviétiques.

(c) Tendances récentes

54. Les mouvements des prix au cours des années 1960 se sont traduits par une baisse de 15% des prix des matières premières, accompagnée d'une augmentation de 11% de la valeur unitaire moyenne des produits manufacturés. Les termes de l'échange se sont détériorés d'une façon plus ou moins continue de 1954 à 1961. En 1962, les prix de vente des produits ont été plus stables et ils sont restés dans l'ensemble en 1963, exception faite de la montée en flèche du prix du sucre, et d'un fléchissement régulier de celui du caoutchouc naturel. Les perspectives d'évolution des prix des matières premières ne semblent pas encourageantes à long terme pour les pays en voie de développement, en raison des nouvelles découvertes technologiques et des changements qui peuvent intervenir dans le goût des consommateurs.

55. Exploitant cet état de choses, les pays communistes veulent se faire passer, d'une façon générale, pour des pays qui, en raison de leurs vastes besoins en produits alimentaires et en biens de consommation, peuvent absorber les excédents agricoles des pays producteurs de matières premières. De plus, ils prétendent que leur système de planification leur permet d'offrir aux produits des pays en voie de développement des marchés stables, aussi bien sur le plan des prix que sur le plan quantitatif. Les statistiques commerciales ont souvent démenti ces affirmations et le commerce des pays communistes a subi d'importantes fluctuations d'une année à l'autre, en ce qui concerne le volume des achats, fréquemment les contingents prévus dans les accords bilatéraux ne sont pas atteints, les pays en voie de développement ont parfois eu des difficultés à obtenir des pays communistes les biens et le matériel dont ils avaient le plus besoin et les prix des matières premières, bien que stables, n'ont pas toujours été favorables aux pays en voie de développement. Toutefois, dans la mesure où l'abaissement des cours des matières premières à l'Ouest a encouragé les pays en voie de développement à rechercher des débouchés dans d'autres parties du monde, les tendances de ces cours, qui apparaissent défavorables à long terme, auront certainement pour effet de rendre avantageux le commerce avec les pays communistes.

56. L'affermissement récent des prix des matières premières est dû principalement au développement de l'activité économique aux Etats-Unis et à la persistance d'un niveau élevé de la demande en Europe occidentale. Le volume croissant de crédits d'investissement octroyés par l'Ouest, la conclusion d'accords commerciaux internationaux, la protection de certains pays producteurs sélectionnés, sont autant de mesures qui ont permis de tempérer l'évolution défavorable des termes de l'échange. Mais le plus important, c'est que le monde libre prend de plus en plus conscience de l'ampleur de ce problème qui constitue un défi majeur au monde libre dans le domaine des relations économiques internationales.

DECLASSIFIED - PUBLIC DISCLOSURE / DECLASSIFIE - MISE EN LECTURE PUBLIQUE

PARTIE III
ANNEXE STATISTIQUE

- Graphique I: Aide économique accordée par les pays communistes
- totaux récapitulatifs 1954/63;
 - crédits et dons accordés aux pays moins développés du monde libre et utilisés par ceux-ci de 1954 à 1963 inclus.
- Graphique II: Aide militaire accordée par les pays communistes
- totaux récapitulatifs 1955/63;
 - aide accordée sous forme de remises, dons et crédits, aux pays moins développés du monde libre et utilisée par ceux-ci de 1955 à 1963 inclus.
- Graphique III: Assistance technique fournie par les pays communistes
- personnel civil et militaire (techniciens, experts et ouvriers) se trouvant dans les pays moins développés du monde libre (situation par semestre depuis le milieu de 1956 jusqu'à la fin de 1963).
- Graphique IV: Commerce entre les pays communistes et les pays moins développés du monde libre situés hors d'Europe
- Volume annuel total à la fin de chaque année, de 1954 à 1962 inclus.
- Tableau I: Liste chronologique des nouveaux engagements d'assistance économique (crédits et dons) contractés par les pays communistes et acceptés par les pays en voie de développement du monde libre au cours de la période allant du 1er juillet 1962 au 31 décembre 1963
- Tableau II: Crédits et dons accordés à des fins économiques par les pays communistes aux pays en voie de développement du monde libre situés hors d'Europe et utilisés par ceux-ci
- (Totaux récapitulatifs janvier 1954 à décembre 1963)
 - -Ventilation par pays)
- Tableau III: Techniciens civils des pays communistes se trouvant dans les pays en voie de développement
- Situation à fin 1963
- Tableau IV: Echanges commerciaux des pays en voie de développement avec l'URSS, les Satellites Européens, la Chine communiste et ses Satellites Asiatiques (1960, 1961 et 1962).
- A. Importations
 - B. Exportations.

GRAPHIQUE 1

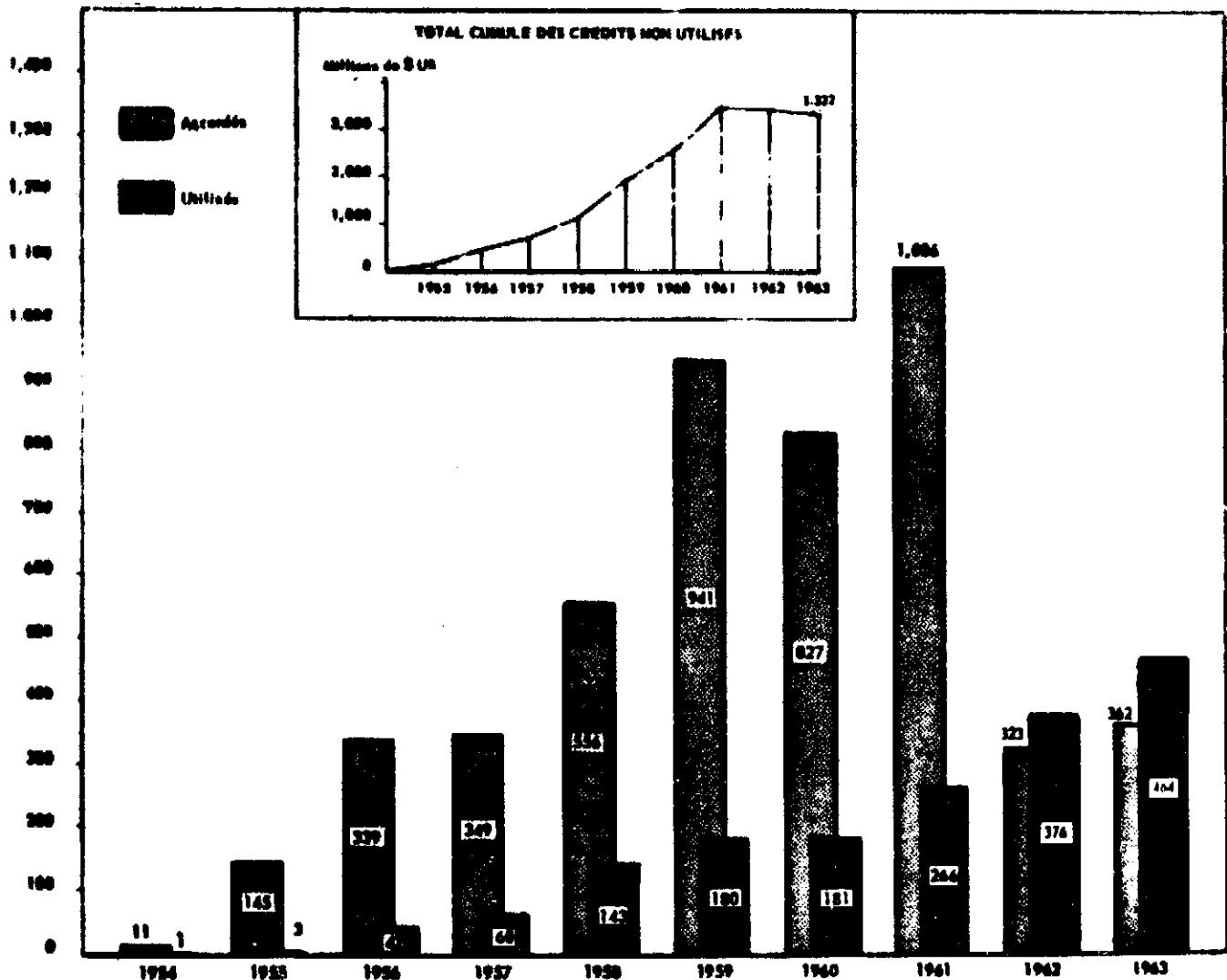
**AIDE ECONOMIQUE ACCORDEE PAR LES PAYS COMMUNISTES
TOTALS RECAPITULATIFS 1954/63**

(en millions de \$ US)

| | |
|---|------------------------------------|
| 1. AIDE TOTALE ACCORDEE | 4,949 |
| DONT : | |
| SOUS FORME DE DONS | 325 |
| SOUS FORME DE CREDITS | 4,615 |
| 2. CREDITS ET DONS UTILISES | 1,618 |
| | ou 32,8% de l'aide totale accordée |
| 3. NON UTILISE AU 1 ^{er} JANVIER, 1964 | 3,322 |

**CREDITS ET DONS ACCORDES AUX PAYS MOINS DEVELOPPES DU MONDE LIBRE
ET UTILISES PAR CEUX-CI DE 1954 A 1963 INCLUS (1)**

Millions de \$ US



(1) En comparant ce graphique à ceux parus dans les rapports précédents sous la même rubrique, il convient de se souvenir que Cuba qui n'a accepté de l'aide à partir de 1960 n'est pas sur la liste des pays sous-développés appartenant au monde libre; les chiffres ont été modifiés sur la base des informations les plus récentes.

DECLASSIFIED - PUBLIC DISCLOSURE / DECLASSIFIE - MISE EN LECTURE PUBLIQUE

GRAPHIQUE II

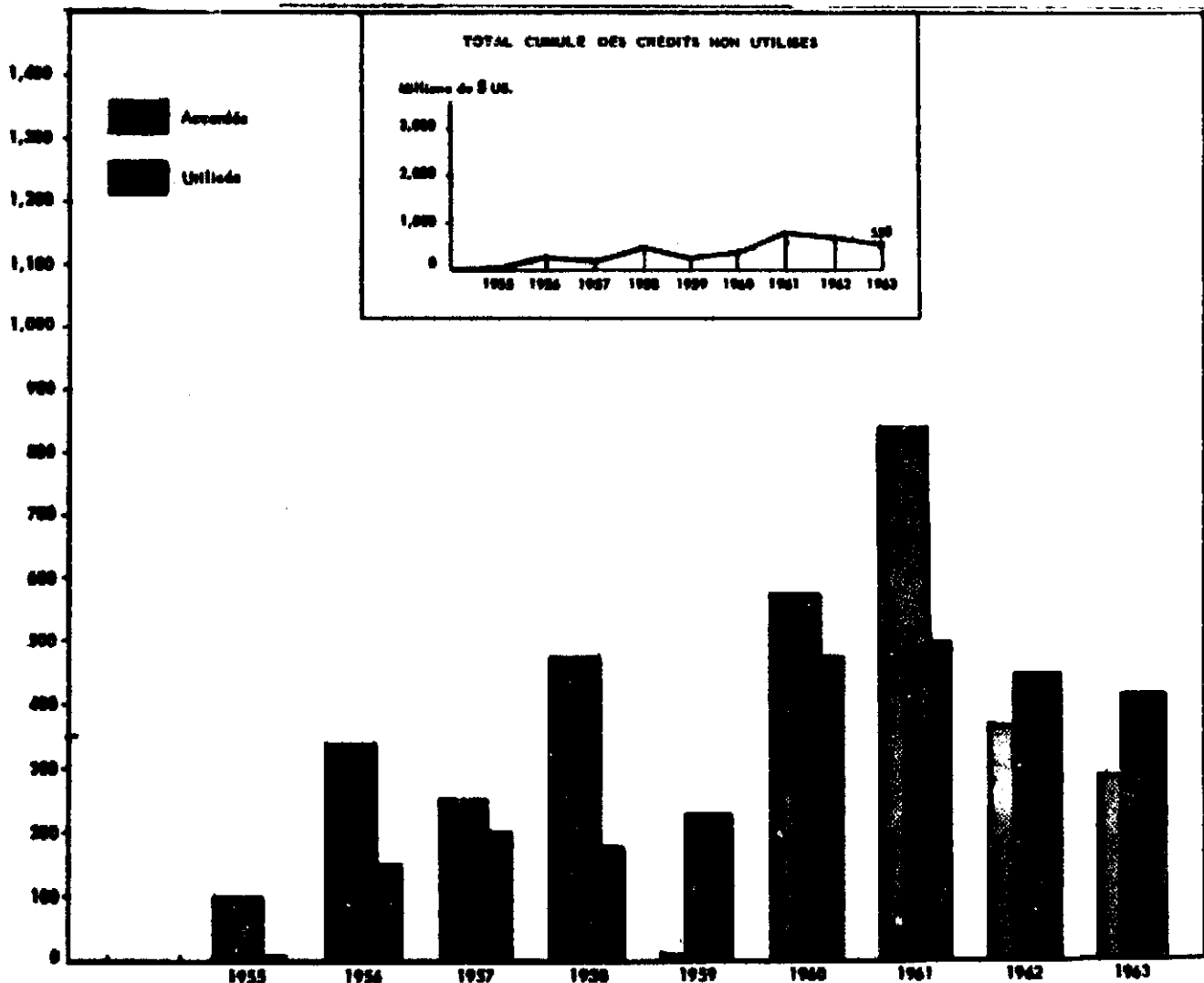
AIDE MILITAIRE ACCORDEE PAR LES PAYS COMMUNISTES
TOTALS RECAPITULATIFS 1955/63

(en millions de \$ US.)

| | |
|-------------------------------------|---|
| 1. AIDE TOTALE ACCORDEE | 3,300 |
| DONT : | |
| SOUS FORME DE RABAIS ET DE DONN | 1,300 |
| SOUS FORME DE CREDITS | 1,900 |
| 2. CREDITS ET DONN UTILISES | 2,450 ou 85% de l'aide totale accordée |
| 3. NON UTILISE AU 1er JANVIER, 1963 | 500 |

AIDE ACCORDEE SOUS FORME DE REMISES, DONN ET CREDITS AUX PAYS MOINS DEVELOPPES DU MONDE LIBRE
ET UTILISEE PAR CEUX-CI DE 1955 A 1963 INCLUS (1)

Millions de \$ US.

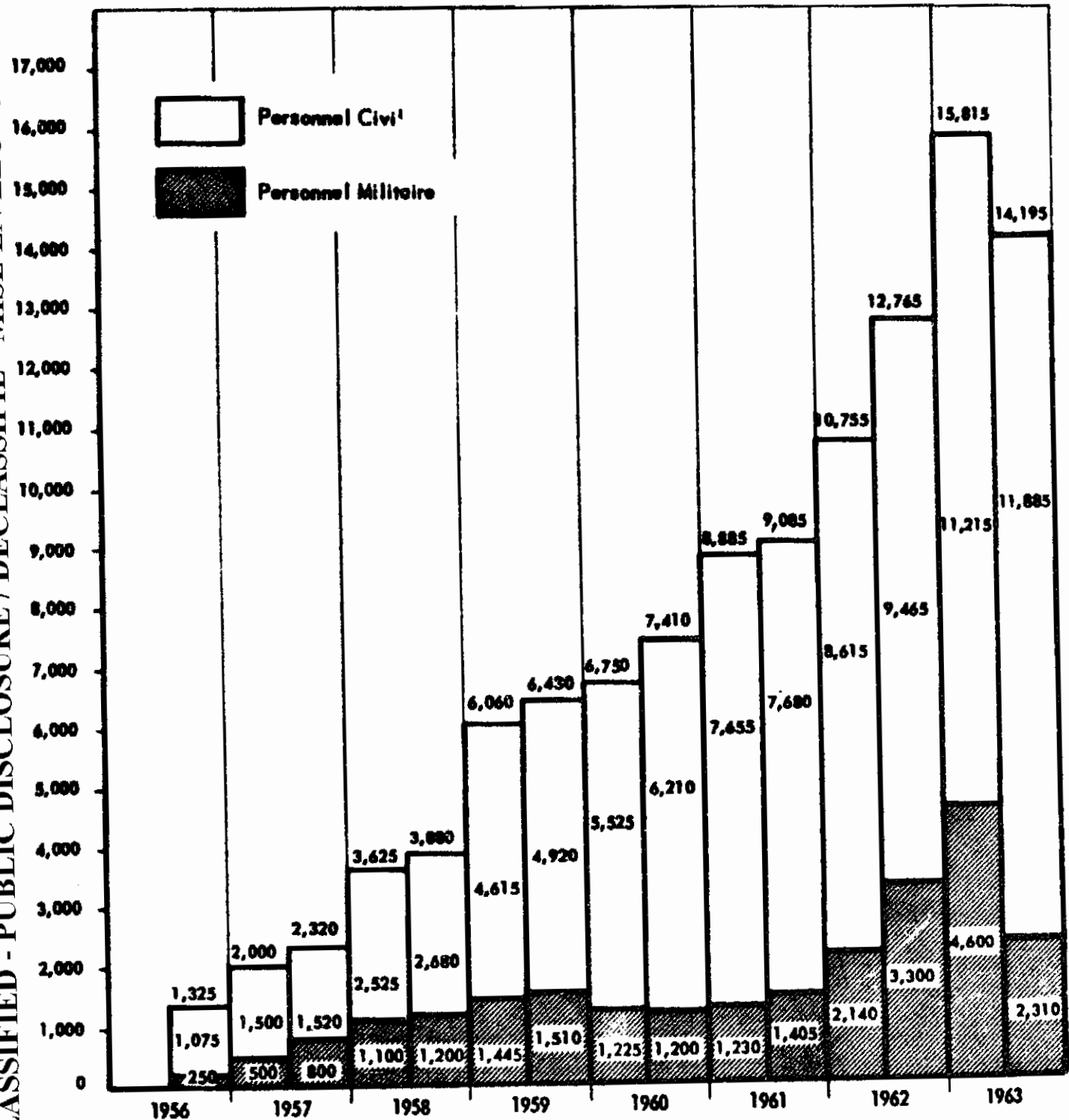


(1) Comme l'aide militaire accordée à un certain nombre de pays ne peut être répartie par année, les chiffres annuels ne sont que des estimations.

GRAPHIQUE III

ASSISTANCE TECHNIQUE FOURNIE PAR LES PAYS COMMUNISTES

PERSONNEL (TECHNICIENS, EXPERTS ET OUVRIERS) DANS LES PAYS MOINS DEVELOPPES DU MONDE LIBRE SITUES HORS D'EUROPE (1)



(1) Estimations minimales semestrielles relatives au personnel des pays communistes se trouvant dans les pays moins développés du Monde libre pour une période d'un mois au minimum, à l'exclusion du personnel s'occupant uniquement de la promotion des ventes. Ce graphique n'est pas comparable à ceux parus dans les rapports précédents sous la même rubrique, en effet, Cuba a été exclu de la liste des pays moins développés du Monde libre.

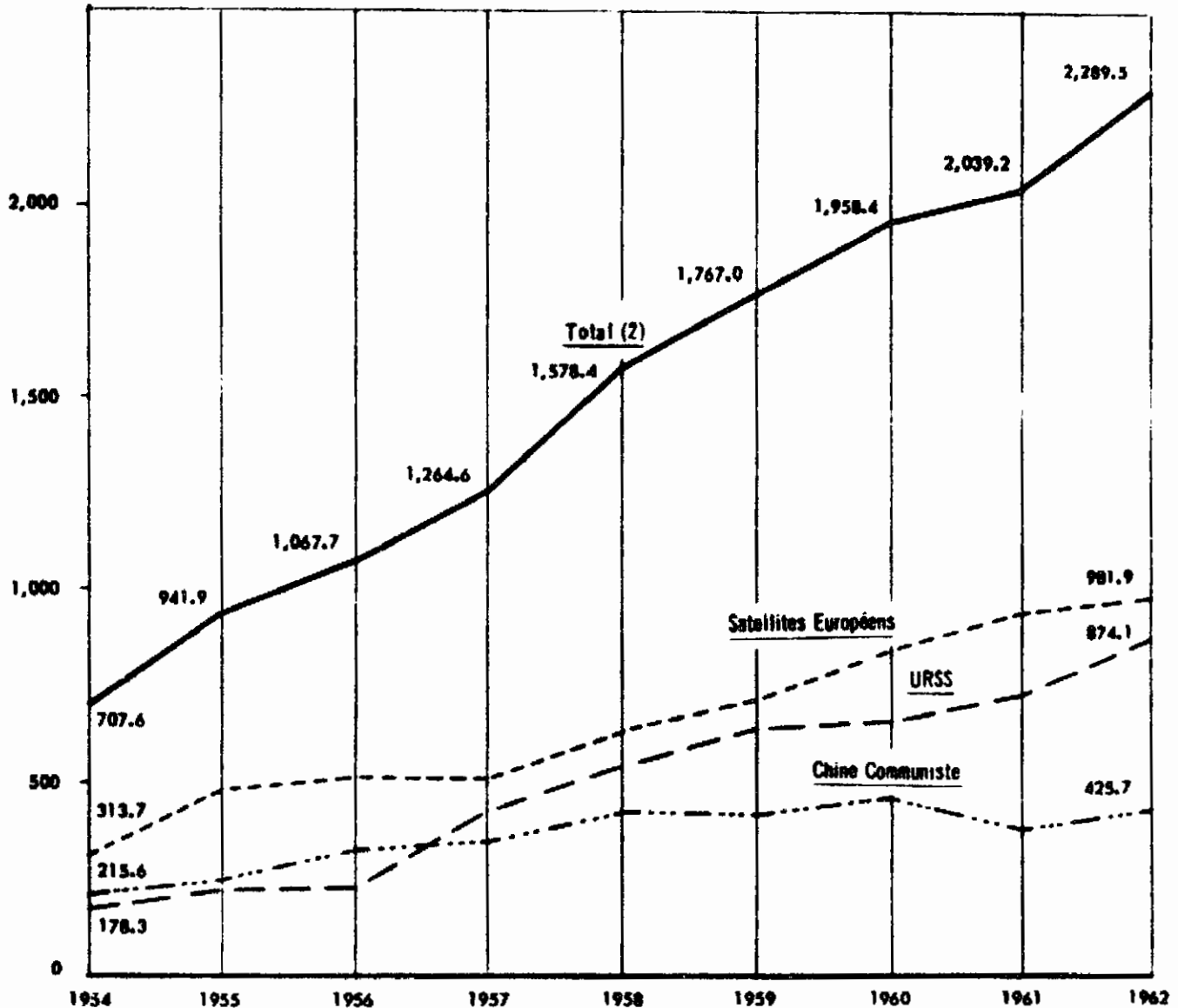
DECLASSIFIED - PUBLIC DISCLOSURE / DECLASSIFIE - MISE EN LECTURE PUBLIQUE

GRAPHIQUE IV

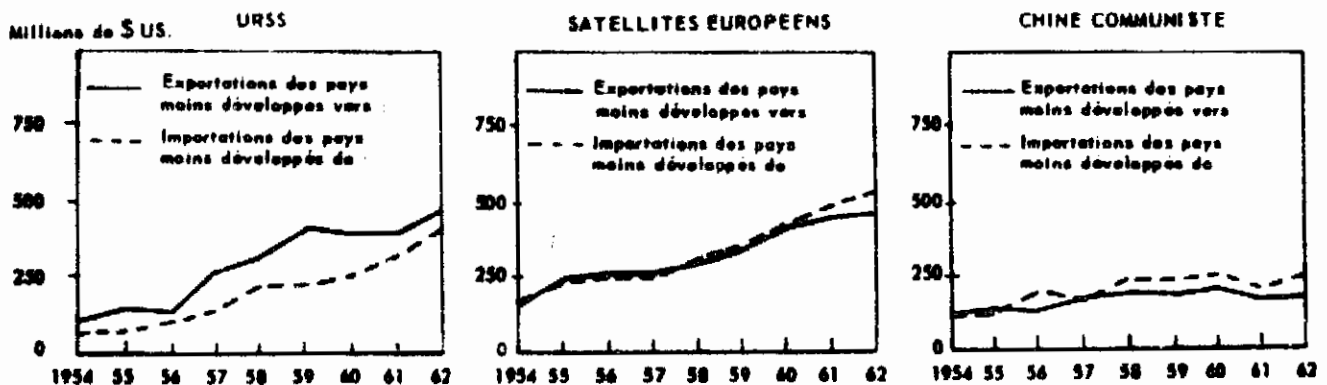
**COMMERCE ENTRE LES PAYS COMMUNISTES ET LES PAYS MOINS DEVELOPPES
DU MONDE LIBRE SITUES HORS D'EUROPE (1)**

TOTAUX ANNUELS (IMPORTATIONS ET EXPORTATIONS) A LA FIN DE CHAQUE ANNEE

Millions de \$ US.



ECHANGES COMMERCIAUX DES PAYS MOINS DEVELOPPES AVEC LES PAYS SINO-SOVIETIQUES



(1) Basé sur les statistiques officielles du commerce des pays non européens du monde libre. A partir de 1960 Cuba a été rayé de la liste des pays du Monde libre fournissant des informations sur leurs échanges commerciaux.
 (2) Les totaux ne correspondent pas à ceux obtenus par addition des chiffres fournis pour l'URSS, les Satellites Européens et la Chine communistes, ils comportent en plus les chiffres du commerce avec les satellites asiatiques.

TABLÉAU I

LISTE CHRONOLOGIQUE DES NOUVEAUX ENGAGEMENTS D'ASSISTANCE
ECONOMIQUE (CREDITS ET DONNS) CONTRACTES PAR LES PAYS
COMMUNISTES ET ACCEPTEES PAR LES PAYS EN VOIE DE DEVELOPPEMENT
DU MONDE LIBRE AU COURS DE LA PERIODE ALLANT DU
1er JUILLET 1962 au 31 DECEMBRE 1963

- Juillet 1962 :
- (1) Pologne-RAU(Egypte) : \$ 20 millions (crédit)
 - Achat d'équipement industriel et assistance technique
 - Remboursement en nature
 - (2) Tchécoslovaquie-Birmanie : \$ 2,2 millions (crédit)
 - équipement agricole (1.000 tracteurs, camions, charrues et une usine de montage de tracteurs)
 - intérêt de 2,5%, remboursable sur 12 ans
 - (3) URSS-Irak : \$ 1,4 million (crédit)
 - Supplément aux crédits ouverts en mars 1959 pour le développement économique du pays
 - intérêt de 2,5%, remboursable sur 12 ans
-
- Août 1964 :
- (4) URSS-Birmanie : \$ 3,8 millions (crédit)
 - digue d'irrigation en Birmanie centrale
 - intérêt de 2,5 %, remboursable sur 12 ans au moyen de livraison de riz
-
- Septembre 1962 :
- (5) Bulgarie-Algérie : 0,5 million (aide de secours)
 - mission médicale, médicaments, 50 lits

- (6) Tchécoslovaquie-Algérie : \$ 1,0 million (aide de secours)
- mission médicale, vêtements, médicaments
- (7) Zone soviétique d'Allemagne-Algérie : \$ 0,5 million (aide de secours)
- Matériel médical, vêtements
- (8) Hongrie-Algérie : \$ 1,0 million (aide de secours)
- équipement d'un hôpital de 100 lits
- (9) Pologne-Algérie : \$ 1,0 million (aide de secours)
- sucre, blé, jus de fruits, savon, 10 ambulances, matériel dentaire, une mission médicale. produits divers
- (10) China communiste-Algérie : \$ 0,5 million (aide de secours)
- blé, acier de construction, médicaments
- (11) URSS-Algérie : \$ 1,5 million (aide de secours)
- blé, sucre, riz, huile comestible, poisson, lait condensé

Octobre 1962 :

- (12) Pologne-Maroc : \$ 12,0 millions (crédit)
- importation de biens d'équipement et de matériel
- intérêt de 3 %, remboursable sur 8 ans, 20 % en espèces et 80 % en produits marocains
- (13) Hongrie-RAU (Egypte) : \$ 23,0 millions (crédit)
- Biens d'équipement et matériel comprenant \$ 12,0 millions de matériel roulant ferroviaire ;
- intérêt de 2,5 % remboursable sur huit ans

Novembre 1962 :

- (14) Pologne-Syrie : \$ 15,0 millions
(crédit)
- Achat de produits industriels et de services pour des projets de développement
 - intérêt de 3%, remboursable sur 8 ans
- (15) Pologne-Inde : \$ 32,5 millions
(crédit)
- mise en valeur de mines de charbon et matériel pour l'industrie du charbon
 - intérêt de 2,5 %, remboursable au moyen de produits indiens
- (16) URSS/Tchécoslovaquie-Yemen :
- Aucun détail disponible

Décembre 1962 :

- (17) Pologne-Brésil : \$ 70,0 millions
(ouverture de crédit)
- divers projets de développement économique parmi lesquels une centrale thermoélectrique de 200.000 kW, (\$ 26 millions) la plus importante d'Amérique du Sud et la fourniture de rails pour le réseau ferroviaire (\$ 7,5 millions)
 - intérêt de 3%, remboursable sur 7 ans
- (18) URSS-Laos : \$ 2,6 millions (don)
- 4 avions de transport et 1 hélicoptère, 1 hôpital de 200 lits et une station radio de 50 kW
- (19) URSS-Laos : \$ 5,0 millions
(crédit)
- construction d'une centrale hydroélectrique sur la rivière Nam Nhiep, et plusieurs installations de moindre importance

- intérêt de 2,5% remboursable en monnaie nationale sur une période de 12 ans commençant un an après la mise en service de la centrale

(20) Zone d'occupation soviétique en Allemagne-Laos : \$ 0,10 million (don)

- cadeaux divers (matériel photographique, équipement de sport, etc..)

(21) Chine communiste-Laos : \$ 4 millions (crédit)

- prêt à long terme pour le développement économique comprenant la construction d'une route jusqu'à Phong-Saly

(22) Tchécoslovaquie-Bésil : montant inconnu (crédit)

- prêt octroyé à une entreprise privée brésilienne pour la création d'une usine de chaussures

Février 1963 :

(23) Chine communiste-Syrie : \$ 16,3 millions (crédit)

- matériel industriel et machines, assistance technique pour l'exploitation industrielle
- sans intérêt, remboursable sur 10 ans à partir du 1er janvier 1976

(24) Bulgarie-Tunisie : \$ 1,5 million (crédit)

- construction d'une "cité des sports" près de Tunis
 - intérêt de 3 %, remboursable sur 5 ans
-

Mars 1963 :

(25) URSS-Afghanistan : \$ 5,5 millions
(crédit)

- Supplément à une ouverture de crédits antérieure comprenant \$ 1,5 million pour permettre la constitution dans la monnaie du pays des fonds nécessaires au financement des projets entrant dans le cadre de l'aide soviétique

(26) URSS-Birmanie : \$ 2,6 millions
(crédit)

- Achat de 1.000 tracteurs, de pièces détachées, d'accessoires et autres instruments aratoires. Assistance technique pour le montage et l'entretien des tracteurs. Formation en URSS de techniciens birmans dans ce domaine

Avril 1963 :

(27) Pologne-Ceylan : \$ 6,4 millions
(crédit)

- Installations industrielles complètes, outillage et matériel comprenant \$ 1,2 million pour une usine de quincaillerie
- intérêt de 5%, remboursable sur 8 ans

(28) URSS-Cambodge : \$ 12,2 millions
(crédit)

- Centrale hydroélectrique sur la rivière Kamchey
- intérêt de 2,5%, remboursable sur une période de 12 ans commençant deux ans après la fin des travaux

Mai 1963 :

(29) Bulgarie-Algérie : \$ 6,0 millions
(crédit)

- construction d'une filature, d'une tannerie et d'une usine de moteurs électriques

(30) Tchécoslovaquie-Indonésie :
\$ 5,6 millions (crédit)

- Achat de camions
- Intérêt de 5%, remboursable sur 6 ans

(31) Chine communiste-Yémen : \$ 0,2 million (don)

- blé, le produit de la vente devant servir à financer des opérations gouvernementales

Juin 1963 :

(32) URSS-RAU (Egypte) : \$ 44,4 millions (crédit)

- projets industriels non spécifiés

Juillet 1963 :

(33) URSS-Iran : \$ 38,8 millions (crédit)

- construction d'un barrage sur la frontière soviéto-iranienne financé en commun ; onze silos à grains ; établissement pour l'élevage de l'esturgeon, dragage
- intérêt de 3,6 %, remboursable au moyen d'exportations sur une période de 12 ans commençant après la fin des travaux

Août 1963 :

(34) Chine communiste-Somalie :
\$ 20,0 millions (crédit),
\$ 3,0 millions (don)

- crédit de développement économique
- don de soutien budgétaire

Septembre 1963 :

(35) URSS-Algérie : \$ 100,0 millions (ouverture de crédit)

- développement économique (principalement dans le

domaine de l'agriculture) et assistance technique, comprenant la livraison de 500 tracteurs et la construction de stations de tracteurs ; développement de la culture du coton et de la betterave à sucre ; récupération des terres ; usines de traitement de produits agricoles ; assistance technique pour l'exploitation des ressources pétrolières et gazières du Sahara

- intérêt de 2,5 %, remboursable sur 12 ans

-
- Novembre 1963 :
- (36) Chine communiste-Algérie : \$ 50,0 millions (ouverture de crédit)
 - projets de développement économique et aide budgétaire
 - sans intérêt, remboursable jusqu'en 1990
 - (37) Tchécoslovaquie-Inde : \$ 50 millions (crédit)
 - participation de la Tchécoslovaquie au plan indien de développement économique
-

TABLEAU IICREDITS ET DONN ACCORDES A DES FINN ECONOMIQUES PAR LES PAYS
COMMUNISTES AUX PAYS EN VOIE DE DEVELOPPEMENT DU MONDE LIBRE SITUES
LORS D'EUROPE ET UTILISES PAR CEUX-CI

Totaux récapitulatifs Janvier 1954 à décembre 1963
(en millions de \$ US)

| Pays bénéficiaires | Accordés par | | | Total Accordé | Total utilisé |
|-----------------------|--------------|---------------------|---------------------|------------------|------------------|
| | URSS | Europe Orientale | Chine Communiste | | |
| MOYEN ORIENT | 952.5 | 267.5 | 38.2 | 1.258.2 | 491.0 |
| Chypre | 0 | 1.3 | 0 | 1.3 | 0.9 |
| Iran | 39.4 | 6.1 | 0 | 45.5 | 6.6 |
| Irak | 185.9 | 35.6 | 0 | 217.5 | 79.0 |
| Syrie | 150.5 | 42.6 | 16.3 | 209.4 | 50.2 |
| RAU (Egypte) | 553.0 | 182.9 | 4.7 | 740.6 | 320.1 |
| Yemen | 25.7 | 1.0 | 17.2 | 43.9 | 34.2 |
| <u>AMERIQUE</u> | 527.8 | 190.8 | 139.1 | 857.7 | 160.3 |
| Algérie | 100.6 | 7.4 | 51.8 | 159.8 | 3.8 |
| Ethiopie | 101.8 | 11.8 | 0 | 113.6 | 7.4 |
| Ghana | 88.8 | 81.5 | 19.6 | 189.9 | 28.3 |
| Guinée | 75.1 | 25.2 | 26.5 | 124.8 | 65.9 |
| Mali | 55.5 | 22.6 | 19.6 | 97.7 | 29.3 |
| Maroc | 0 | 17.2 | 0 | 17.2 | 5.1 |
| Sonalle | 57.2 | 5.6 | 21.6 | 84.4 | 14.3 |
| Soudan | 23.0 | 0 | 0 | 23.0 | 2.9 |
| Tunisie | 27.8 | 19.5 | 0 | 47.3 | 3.9 |
| ASIE | 1.709.7 | 470.3 | 275.0 | 2.535.0 | 926.6 |
| Afghanistan | 493.5 | 7.1 | 0 | 500.6 | 251.2 |
| Birmanie | 13.7 | 1.5 | 84.0 | 99.2 | 16.7 |
| Cambodge | 21.4 | 5.4 | 49.4 | 76.2 | 45.9 |
| Ceylan | 30.0 | 10.4 | 36.8 | 77.2 | 21.3 |
| Inde | 811.1 | 221.2 | 0 | 1.032.3 | 384.5 |
| Indonésie | 368.9 | 224.6 | 57.4 | 650.9 | 178.8 |
| Laos | 7.6 | 0.1 | 4.0 | 11.7 | 1.5 |
| Nepal | 10.3 | 0 | 43.4 | 53.7 | 12.7 |
| Pakistan | 33.2 | 0 | 0 | 33.2 | 14.2 |
| AMERIQUE LATINE | 100.0 | 189.1 | 0 | 289.1 | 40.2 |
| Argentine | 100.0 | 3.7 | 0 | 103.7 | 36.7 |
| Bolivie | 0 | 1.9 | 0 | 1.9 | 0 |
| Brazil | 0 | 183.5 | 0 | 183.5 | 3.5 |
| TOTAL | 5.370.0 | 1.117.7 | 452.3 | 4.940.0 | 1.618.1 |
| <u>Pour mémoire</u> | | | | | |
| Cuba | 370.0 | 107.0 | 60.0 | 194.0 | 50.0 |

TABLEAU III

TECHNICIENS CIVILS COMMUNISTES SE TROUVANT DANS LES
PAYS EN VOIE DE DEVELOPPEMENT (a)

juillet-décembre 1963

(nombre de personnes)

| Région et Pays | URSS | Europe Orientale | Chine Communiste | TOTAL |
|-----------------|-------|---------------------|---------------------|--------|
| MOYEN ORIENT | 4.085 | 685 | 20 | 4.790 |
| Chypre | 0 | 65 | 0 | 65 |
| Iran | 5 | 0 | 0 | 5 |
| Irak | 1.000 | 175 | 0 | 1.175 |
| Syrie | 140 | 150 | 0 | 290 |
| RAU (Egypte) | 2.115 | 290 | 0 | 2.405 |
| Yemen | 825 | 5 | 20 | 850 |
| AFRIQUE | 1.520 | 1.345 | 225 | 3.090 |
| Algérie | 25 | 525 | 50 | 600 |
| Ethiopie | 120 | 10 | 0 | 130 |
| Ghana | 220 | 120 | n.d. | 340 |
| Guinée | 425 | 320 | 135(b) | 880 |
| Mali | 285 | 120 | 40(c) | 445 |
| Maroc | 0 | 25 | 0 | 25 |
| Somalie | 330 | 15 | 0 | 345 |
| Soudan | 80 | 10 | 0 | 90 |
| Tunisie | 35 | 200 | 0 | 235 |
| ASIE | 3.240 | 475 | 225 | 3.940 |
| Afghanistan | 1.810 | 105 | 0 | 1.915 |
| Birmanie | 45 | 10 | 35 | 90 |
| Cambodge | 50 | 10 | 95 | 155 |
| Ceylan | 35 | 45 | 5 | 85 |
| Inde | 735 | 225 | 0 | 960 |
| Indonésie | 430 | 75 | 0 | 505 |
| Laos | 5 | 0 | 0 | 5 |
| Népal | 30 | 5 | 90 | 125 |
| Pakistan | 100 | 0 | 0 | 100 |
| AMERIQUE LATINE | 5 | 60 | 0 | 65 |
| Argentine | 0 | 30 | 0 | 30 |
| Bolivie | 0 | 10 | 0 | 10 |
| Brésil | 5 | 20 | 0 | 25 |
| TOTAL | 8.850 | 2.565 | 170 | 11.885 |

(a) Estimations minimales du nombre de personnes se trouvant dans ces pays pour une période égale ou supérieure à un mois. Sont exclues

NATO CONFIDENTIEL
AG/127-D/170

Les personnes n'exerçant que des activités commerciales ou militaires. Chiffres arrondis au 5 inférieur ou supérieur.

- (b) Y compris 30 techniciens du Nord Viet-Nam.
- (c) Y compris 5 techniciens du Nord Viet-Nam et 10 de Corée du Nord.

NATO CONFIDENTIEL

TABLEAU IV-A

ECHANGES COMMERCIAUX DE CERTAINS PAYS EN VOIE DE DEVELOPPEMENT AVEC LES PAYS
SOVIETIQUES, LA CHINE COMMUNISTE ET SES SATELLITES

A. Importations en provenance des pays communistes

| | 1960 | | 1961 | | 1962 | |
|------------------------|----------------------|-----------------------------|----------------------|-----------------------------|----------------------|-----------------------------|
| | En millions de \$ US | % du total des importations | En millions de \$ US | % du total des importations | En millions de \$ US | % du total des importations |
| MOYEN ORIENT | | | | | | |
| 1. Chypre | 2.7 | 3 | 3.2 | 3 | 5.2 | 5 |
| 2. Iran | 30.3 | 5 | 33.6 | 5 | 34.0(a) | 6 |
| 3. Irak | 38.0 | 10 | 50.3 | 13 | 58.8(c) | 14 |
| 4. Israel | 3.9 | 1 | 6.8 | 1 | 8.5 | 1 |
| 5. Jordanie | 7.2 | 5 | 7.4 | 6 | 8.6 | 7 |
| 6. Liban | 17.1 | 4 | 20.1 | 4 | 20.1 | 4 |
| 7. Syrie | 19.3 | 9 | 19.2 | 10 | 31.0 | 13 |
| 8. RAU (Egypte) | 161.2 | 25 | 166.2 | 24 | 165.3 | 24 |
| AFRIQUE | | | | | | |
| 9. Algérie | 11.4 | 1 | 7.7 | 1 | 20.6 | 5 |
| 10. Ethiopie | 4.6 | 6 | 4.0 | 4 | 6.2(b) | 6 |
| 11. Ghana | 15.0 | 4 | 21.1 | 5 | 22.1 | 7 |
| 12. Guinée | 22.0 | 35 | 29.8 | 10 | 23.8 | 41 |
| 13. Mali | n.d. | n.d. | n.d. | n.d. | 12.3 | 38 |
| 14. Maroc | 22.7 | 6 | 26.9 | 7 | 28.5 | 8 |
| 15. Nigéria | 16.7 | 3 | 20.8 | 3 | 19.4(e) | 3 |
| 16. Soudan | 16.7 | 9 | 22.5 | 10 | 26.8(o) | 11 |
| 17. Tunisie | 6.7 | 4 | 10.1 | 5 | 6.7 | 3 |
| ASIE | | | | | | |
| 18. Afghanistan | 32.0 | 38 | 39.1 | 40 | 40.0 | 39 |
| 19. Birmanie | 35.4 | 14 | 29.7 | 13 | 39.9(b) | 15 |
| 20. Cambodge | 14.4 | 14 | 12.3 | 12 | 17.4(e) | 17 |
| 21. Ceylan | 32.4 | 10 | 18.2 | 7 | 27.6 | 8 |
| 22. Inde | 75.6 | 3 | 135.8 | 6 | 215.3 | 10 |
| 23. Indonésie | 72.4 | 13 | 78.8 | 14 | n.d.(c) | n.d. |
| 24. Malaisie | 64.0 | 3 | 67.9 | 3 | 76.2(c) | 5 |
| 25. Pakistan | 14.9 | 3 | 10.6 | 2 | 16.9 | 2 |
| 26. Thaïlande | 5.5 | 1 | 6.3 | 1 | 5.0(b) | 1 |
| AMERIQUE LATINE | | | | | | |
| 27. Argentine | 47.9 | 4 | 47.8 | 5 | 25.4(e) | 2 |
| 28. Brésil | 79.6 | 5 | 70.3 | 5 | 65.3 | 4 |
| 29. Chili | 1.1 | (0) | 1.4 | (0) | 2.7(e) | 1 |
| 30. Mexique | 2.8 | (0) | 2.3 | (0) | 1.2 | (0) |
| 31. Uruguay | 15.0 | 7 | 4.1 | 2 | 3.0 | 1 |
| Pour mémoire | | | | | | |
| 32. Cuba | 105.0 | 19 | 535.0(f) | 85(f) | 630.0(f) | 85(f) |

Notes : voir page 47

TABLEAU IV-B

ECHANGES COMMERCIAUX DE CERTAINS PAYS EN VOIE DE DEVELOPPEMENT AVEC LES PAYS
SOVIETIQUES, LA CHINE COMMUNISTE ET SES SATELLITES

B. Exportations vers les pays communistes

| | 1960 | | 1961 | | 1962 | |
|------------------------|----------------------|-----------------------------|----------------------|-----------------------------|----------------------|-----------------------------|
| | En millions de \$ US | % du total des exportations | En millions de \$ US | % du total des exportations | En millions de \$ US | % du total des exportations |
| MOYEN ORIENT | | | | | | |
| 1. Chypre | 1.4 | 3 | 2.4 | 5 | 3.1 | 5 |
| 2. Iran | 28.0 | 3 | 33.3 | 4 | 27.0 | 3 |
| 3. Irak | 4.1 | 1 | 4.8 | 1 | 9.6 | 1 |
| 4. Israel | 3.8 | 2 | 6.5 | 3 | 8.4 | 3 |
| 5. Jordanie | 1.1 | 10 | 0.9 | 6 | 1.1 | 8 |
| 6. Liban | 3.2 | 5 | 3.6 | 6 | 4.0 | 3 |
| 7. Syrie | 22.3 | 22 | 27.6 | 25 | 30.5 | 21 |
| 8. RAU (Egypte) | 214.2 | 45 | 211.0 | 45 | 160.1 | 43 |
| AFRIQUE | | | | | | |
| 9. Algérie | 2.2 | (0) | 2.0 | (0) | 0.8 | (0) |
| 10. Ethiopie | 0.6 | 1 | 1.2 | 2 | 1.2(b) | 2 |
| 11. Ghana | 22.3 | 7 | 10.5 | 3 | 20.1 | 3 |
| 12. Guinée | 12.6 | 27 | 16.2 | 22 | 12.1 | 21 |
| 13. Mali | n.d. | n.d. | 3.2 | n.d. | 3.9 | 21 |
| 14. Maroc | 16.0 | 5 | 17.2 | 5 | 23.7 | 7 |
| 15. Nigéria | 9.6 | 2 | 6.9 | 1 | 4.5(c) | 1 |
| 16. Soudan | 23.6 | 15 | 21.2 | 12 | 31.2(c) | 11 |
| 17. Tunisie | 3.9 | 3 | 7.7 | 7 | 6.5 | 7 |
| 18. Ouganda | 6.1 | 5 | 10.0 | 9 | 1.7(e) | 1 |
| ASIE | | | | | | |
| 19. Afghanistan | 16.8 | 33 | 19.7 | 37 | 25.8 | 16 |
| 20. Birmanie | 13.4 | 6 | 41.3 | 16 | 33.3 | 11 |
| 21. Cambodge | 7.0 | 13 | 3.5 | 5 | 7.1(c) | 7 |
| 22. Ceylan | 37.5 | 10 | 33.9 | 10 | 47.9 | 13 |
| 23. Inde | 107.8 | 8 | 113.3 | 8 | 162.9 | 12 |
| 24. Indonésie | 70.3 | 9 | 77.4 | 10 | 79.0(a) | 11 |
| 25. Malaisie | 143.9 | 7 | 129.2 | 6 | 133.1(e) | 9 |
| 26. Pakistan | 30.7 | 8 | 27.0 | 7 | 13.1 | 7 |
| 27. Thaïlande | 8.8 | 2 | 7.8 | 2 | 9.8(d) | 2 |
| AMERIQUE LATINE | | | | | | |
| 28. Argentine | 61.1 | 6 | 57.0 | 6 | 74.0(e) | 7 |
| 29. Brésil | 71.5 | 6 | 74.8 | 5 | 73.2(c) | 6 |
| 30. Chili | 0.6 | (0) | 1.2 | (0) | 1.6 | (0) |
| 31. Mexique | 1.0 | (0) | 1.0 | (0) | 6.3 | 1 |
| 32. Uruguay | 13.4 | 10 | 14.9 | 9 | 24.2 | 16 |
| Pour mémoire | | | | | | |
| 33. Cuba | 143.0 | 22 | 478.9 | 75(f) | 405.0(f) | 80(f) |

Notes : voir page 47

ECHANGES COMMERCIAUX DE CERTAINS PAYS EN VOIE DE DEVELOPPEMENT
AVEC LES PAYS SOVIETIQUES, LA CHINE COMMUNISTE
ET SES SATELLITES

Notes se rapportant aux Tableaux IV-A et IV-B

Tous les chiffres sont tirés de statistiques commerciales officielles des pays en voie de développement, sauf s'il est indiqué qu'il s'agit d'estimations (voir (f)).

- (a) Taux annuel calculé sur les chiffres de janvier/mars
- (b) Taux annuel calculé sur les chiffres de janvier/juin
- (c) Taux annuel calculé sur les chiffres de janvier/sep-
tembre
- (d) Taux annuel calculé sur les chiffres de janvier/octobre
- (e) Taux annuel calculé sur les chiffres de janvier/no-
vembre
- (f) Estimation

Dans la colonne des % du commerce global, (0) représente moins de 1 %

n.d. = non disponible

PARTIE IV

ANALYSE PAR PAYS

Note d'introduction

La partie IV comporte une analyse sommaire des tentatives communistes de pénétration économique dans chacun des pays sous-développés du Monde Libre où ces tentatives ont été le plus manifestes durant la période allant du 1er juillet 1962 à la fin 1963. Pour exposer les données économiques de base nécessaires à l'évaluation des activités économiques communistes, ces analyses comportent une brève description de la situation économique en 1963 dans chacun des pays considérés.

L'étude consacrée à chaque pays comporte un tableau résumant les données recueillies sur l'aide économique, l'assistance technique et les échanges commerciaux dans le passé, qui donne une indication d'ensemble de l'ampleur des efforts communistes dans le domaine économique depuis le début de ces activités en 1954.

Le terme "pays communistes" vise les pays suivants : URSS, Chine communiste et pays satellites européens; (Bulgarie, Tchécoslovaquie, zone d'occupation soviétique d'Allemagne, Hongrie, Pologne et Roumanie). Ce terme pourra parfois s'appliquer à la Corée du Nord et au Nord-Vietnam qui ne sont pas habituellement fournisseurs d'aide. Il convient de noter que ce terme n'inclut pas la Yougoslavie.

ANALYSE PAR PAYS

SOMMAIRE

Paragrapbes

MOYEN ORIENT

| | |
|--------------|---------|
| Chypre | 1 - 5 |
| Iran | 6 - 11 |
| Irak | 12 - 19 |
| Syrie | 20 - 26 |
| RAU (Egypte) | 27 - 35 |
| Yemen | 36 - 42 |

AFRIQUE

| | |
|----------|-----------|
| Algérie | 43 - 53 |
| Ethiopie | 54 - 62 |
| Ghana | 63 - 76 |
| Guinée | 77 - 87 |
| Mali | 88 - 97 |
| Maroc | 98 - 105 |
| Somalie | 106 - 114 |
| Soudan | 115 - 121 |
| Tunisie | 122 - 129 |

Autres pays africains :

A. Considérations générales 130 - 131

B. Afrique occidentale

| | |
|----------|-----------|
| Sénégal | 132 - 136 |
| Cameroun | 137 - 139 |
| Dahomey | 140 - 144 |
| Niger | 145 - 147 |
| Nigéria | 148 - 154 |

C. Afrique orientale 155 - 156

| | |
|------------|-----------|
| Tanganyika | 157 - 158 |
| Ouganda | 159 - 160 |
| Kenya | 161 |

ASIE

| | |
|-------------|-----------|
| Afghanistan | 162 - 171 |
| Birmanie | 172 - 181 |
| Cambodge | 182 - 190 |
| Ceylan | 191 - 199 |
| Inde | 200 - 220 |
| Indonésie | 221 - 237 |
| Laos | 238 - 246 |
| Népal | 247 - 254 |
| Pakistan | 255 - 263 |

Paragraphes

AMERIQUE LATINE

| | |
|-------------------------------|-----------|
| Argentine | 264 - 271 |
| Bolivie | 272 - 282 |
| Brésil | 283 - 297 |
| Chili | 298 - 304 |
| Mexique | 305 - 308 |
| Pérou | 309 - 312 |
| Uruguay | 313 - 317 |
| Autres pays d'Amérique Latine | 318 - 322 |

Appendice :

| | |
|------|-----------|
| Cuba | 323 - 336 |
|------|-----------|

MOYEN ORIENT

CHYPRE

(0,6 million d'habitants)

Situation économique

1. Traditionnellement, l'économie chypriote est fondée sur l'agriculture. Cependant, en raison des conditions climatiques très variables, la production agricole souffre périodiquement de la sécheresse. Les exploitations sont en outre morcelées en un grand nombre de petites propriétés dont la rentabilité demeure, en général, contestable. Les ressources naturelles, limitées, se composent essentiellement de minerai de chrome, d'amiante, de cuivre et de fer. De petites industries sont concentrées dans la capitale, Nicosie, et dans les ports de Famagouste, Larnaca et Limassol. Les autorités espéraient que le tourisme contribuerait, dans une certaine mesure, à restaurer l'équilibre de la balance commerciale déficitaire du pays, qui tire par ailleurs, d'importants profits des bases militaires britanniques installées dans l'île.

2. Pendant l'année 1963, la situation économique de Chypre est demeurée précaire, conservant une lourde dépendance à l'égard de l'aide financière extérieure. Au début de l'année, la BIRD a accordé au pays un prêt de \$ 21 millions destiné à couvrir les 3/4 du coût d'un projet d'édification d'une centrale électrique. Le Royaume-Uni a contribué à divers projets d'électrification et accordé au gouvernement chypriote un crédit de \$ 5,6 millions auquel s'ajoute un prêt de \$ 2,8 millions consenti par la République fédérale d'Allemagne au milieu de 1963.

3. Chypre s'efforçait d'obtenir une aide supplémentaire des pays d'Europe occidentale lorsque les considérations économiques se sont trouvées totalement éclipsées, vers la fin de l'année, par la détérioration de la situation politique.

Activités économiques communistes

(a) Totaux récapitulatifs

Aide économique 1954/63 :

(en millions de \$ US)

| | Crédits accordés | Tirages | Solde au 1.1.64 |
|--------------------------|------------------|------------|-----------------|
| URSS | - | - | - |
| Satellites européens (1) | 1,3 | 0,9 | 0,4 |
| Chine communiste | - | - | - |
| TOTAL | 1,3 | 0,9 | 0,4 |

(1) Pologne

DECLASSIFIED - PUBLIC DISCLOSURE / DECLASSIFIE - MISE EN LECTURE PUBLIQUE

Assistance technique au 31 décembre 1963 :

Techniciens civils communistes installés
dans le pays : 65

Nombre de ressortissants en stage dans
les pays communistes : 170

Echanges commerciaux :

(en millions de \$ US)

| | Exportations | | | Importations | | |
|---------------------------------|--------------|------|------|--------------|------|------|
| | 1960 | 1961 | 1962 | 1960 | 1961 | 1962 |
| URSS | 0,6 | 1,4 | 1,8 | 0,6 | 1,7 | 1,7 |
| Satellites européens | 0,8 | 1,0 | 1,3 | 2,0 | 1,5 | 4,5 |
| Chine communiste | - | - | - | - | - | - |
| TOTAL | 1,4 | 2,4 | 3,1 | 2,7 | 3,2 | 6,2 |
| Part en % du total des échanges | 3,0 | 5,0 | 5,0 | 3,0 | 3,0 | 5,0 |

(b) Evolution récente

4. Avec un retard important, la Pologne a commencé, dans le port de Famagouste, au cours du deuxième semestre 1962, les travaux prévus aux termes de l'accord d'aide économique signé précédemment. Depuis lors, une soixantaine de techniciens polonais participent à l'exécution de ce projet.

5. Les échanges commerciaux de Chypre avec les pays communistes ont sensiblement augmenté en 1962, par rapport à 1961, notamment à la suite d'un accroissement des importations chypriotes en provenance des satellites européens et des exportations de l'île à destination de l'URSS et des satellites européens. La part des pays du bloc soviétique dans l'ensemble des échanges commerciaux chypriotes est passée de 3% en 1961 à 5% en 1962.

IRAN

(22,2 millions d'habitants)

Situation économique

6. A la fin de 1962, de vastes modifications sociales, économiques et politiques sont intervenues. Après le référendum de janvier 1963, le programme de réforme agraire est entré en application; les anciens grands propriétaires ont été expropriés et le développement de coopératives agricoles a été encouragé. Le troisième plan quinquennal de développement économique a été réexaminé, l'agriculture devant bénéficier d'une attention plus grande qu'il n'était initialement prévu.

7. Les autorités se sont efforcées de mettre fin à la récession économique qui durait depuis deux ans et qui avait empiré en raison d'une grave diminution du taux d'investissement en 1961/62. Le pétrole continue à jouer un rôle déterminant dans l'économie iranienne; la production est passée de 65,4 millions de tonnes à 73 millions de tonnes entre 1962 et 1963, marquant une croissance régulière et permettant au pays de compter sur une source permanente de devises fortes. En 1962, le pétrole a compté pour 87% des exportations globales.

8. L'Iran doit encore s'attendre à des années difficiles, mais les principaux facteurs économiques - importants bénéfices pétroliers, réserves et disponibilités en banque suffisantes, récoltes excellentes en 1963 et stabilité politique assurée - contribueront sans doute à restaurer la confiance des investisseurs étrangers. La BIRD a participé à l'effort financier de développement économique en accordant à l'Iran \$ 35,4 millions en 1962 et \$ 10,2 millions en 1963, portant ainsi le total de ses contributions depuis 1957 à \$ 188,1 millions. Les pays industrialisés de l'Ouest ont fourni une contribution permanente de crédits et de dons officiels, qui ont atteint \$ 70 millions chaque année depuis 1960. Parmi les éléments les plus récents dans ce domaine, il convient de noter un prêt de \$ 60 millions accordé par la France le 13 décembre, en vue de contribuer au développement de secteurs industriels déterminés : industries pétrochimiques, télévision, télécommunications et électricité.

Activités économiques communistes(a) Totaux récapitulatifsAide économique 1954/63 :

(en millions de \$ US)

| | Crédits accordés | Tirages | Solde au 1.1.64 |
|----------------------|------------------|------------|-----------------|
| URSS | 39,1 | 0,5 | 38,6 |
| Satellites européens | 6,1 | 6,1 | - |
| Chine communiste | - | - | - |
| TOTAL | 45,2 | 6,6 | 38,6 |

Assistance technique au 31 décembre 1963 :

Techniciens civils communistes installés dans le pays: 5

Nombre de ressortissants en stage dans les pays
communistes : 15

Echanges commerciaux : (en millions de \$ US)

| | Exportations | | | Importations | | |
|---------------------------------|--------------|------|------|--------------|------|------|
| | 1960 | 1961 | 1962 | 1960 | 1961 | 1962 |
| URSS | 17,6 | 17,7 | 13,9 | 17,3 | 18,3 | 16,6 |
| Satellites européens | 10,4 | 15,6 | 13,1 | 13,0 | 15,3 | 10,9 |
| Chine communiste | (a) | (a) | - | - | (a) | (a) |
| TOTAL | 28,0 | 33,3 | 27,0 | 30,3 | 33,6 | 27,4 |
| Part en % du total des échanges | 3 | 4 | 3 | 5 | 5 | 6 |

(a) Moins de \$ 50.000

(b) Evolution récente

9. Depuis la déclaration unilatérale publiée par l'Iran en 1962 interdisant l'établissement de bases étrangères de missiles sur son territoire, les relations de ce pays avec l'URSS se sont améliorées notablement. Pendant tout le deuxième semestre de 1962, un accroissement sensible des échanges culturels et pédagogiques soviéto-iraniens a été noté.

10. Le 27 juillet 1963, l'Iran a conclu son premier accord d'aide économique avec l'URSS pour la mise en valeur commune de la Rivière Aras, qui marque la frontière entre l'Iran et la République soviétique d'Azerbaïdjan. Le total du crédit accordé par l'URSS se monte à \$ 38,8 millions, que l'Iran devra rembourser par ses exportations en douze ans, à partir de la fin des travaux, et avec un intérêt de 3,6%. Cette somme doit couvrir en partie le financement commun du barrage construit sur la frontière soviéto-iranienne, le coût de 11 silos à grain, l'établissement d'un élevage d'esturgeons au bord de la mer Caspienne et le draguage des ports iraniens de Pahlavi et de Bandar Shah.

11. Les relations commerciales de l'Iran avec les pays communistes ont comporté notamment le renouvellement annuel pour 1963/64, des accords commerciaux avec la Tchécoslovaquie, la Pologne, la Hongrie et l'URSS. En 1962, le total des échanges commerciaux de l'Iran avec les pays communistes s'est accru légèrement, à peu près au même taux que l'ensemble de ses échanges extérieurs.

DECLASSIFIED - PUBLIC DISCLOSURE / DECLASSIFIE - MISE EN LECTURE PUBLIQUE

IRAK

(7 millions d'habitants)

Situation économique (1)

12. Après la révolution qui renversa le régime de Kasseem, en février 1963, le gouvernement Baathist avait manifesté l'intention de consacrer ses ressources principalement au développement de l'industrie, à la construction de routes et de ponts et à l'expansion agricole. Cependant, il n'avait qu'une liberté de manoeuvre limitée pour modifier le plan établi par Kasseem.

13. La production de pétrole, qui n'avait pas progressé sous le régime de Kasseem, est passée de 49,2 millions de tonnes de brut en 1962 à 55,5 millions de tonnes en 1963. En revanche, la production de blé a souffert gravement d'une épidémie cryptogamique et, dans le Nord du pays, de la reprise en juin des hostilités entre les forces officielles et les insurgés kurdes. A la fin de l'année les évaluations concernant la récolte de l'année étaient inférieures à celles des six campagnes précédentes.

14. Le nouveau régime s'est tourné vers les pays occidentaux pour assurer le développement de ses échanges commerciaux et obtenir une aide économique. Au cours du deuxième semestre de 1963, les Etats-Unis, la République fédérale d'Allemagne et l'Italie ont conclu avec l'Irak des accords commerciaux, ou de coopération économique et technique. L'Irak a accepté du Koweït un prêt sans intérêt de \$ 48 millions remboursable en 25 ans, reconnaissant en contrepartie la ligne frontière fixée avec ce pays en 1932.

15. A la fin de 1963, le renversement du gouvernement Baathist par les militaires dirigés par le Président Aref a plongé une fois de plus l'Irak dans une situation mouvante. On a appris récemment qu'un nouveau plan quinquennal de développement était à l'étude en vue de "rectifier" la situation créée par le plan Baathist.

Activités économiques communistes(a) Totaux récapitulatifsAide économique 1954/1963 :

(en millions de \$ US)

| | Crédits accordés | Tirage | Solde au 1.1.1964 |
|----------------------|------------------|-------------|-------------------|
| URSS | 183,9 | 78,0 | 105,9 |
| Satellites européens | 33,6 | 1,0 | 32,6 |
| Chine communiste | - | - | - |
| TOTAL | 217,5 | 79,0 | 138,5 |

(1) Pour plus de détails sur l'économie de l'Irak et les activités communistes, se référer aux documents AC/127-WP/105 et AC/127-D/148.

Assistance technique au 31 décembre 1963 :

Techniciens civils communistes installés
dans le pays : 1.175

Nombre de ressortissants en stage dans
les pays communistes : 1.970

Echanges commerciaux

(en millions de \$ US)

| | Exportations | | | Importations | | |
|-------------------------------------|--------------|------|------|--------------|------|------|
| | 1960 | 1961 | 1962 | 1960 | 1961 | 1962 |
| URSS | 1,1 | 2,2 | 3,3 | 7,4 | 21,2 | 24,3 |
| Satellites européens | 1,4 | 1,1 | 2,3 | 23,5 | 22,8 | 25,2 |
| Chine communiste | 1,6 | 1,5 | 4,0 | 7,2 | 6,3 | 9,3 |
| TOTAL | 4,1 | 4,8 | 9,6 | 38,0 | 50,2 | 58,8 |
| Part en % du total des échanges (1) | 1 | 1 | 1 | 10 | 13 | 1, |

(1) Les exportations de pétrole à destination du monde libre représentent environ 90% du total des exportations irakiennes.

(b) Evolution récente

16. Le nouveau gouvernement issu de la révolution du 8 février 1963 s'est efforcé de rechercher un meilleur équilibre entre l'Est et l'Ouest. Depuis lors, l'Irak a manifesté beaucoup plus de discernement dans son attitude à l'égard des propositions d'aide économique soviétique. Le gouvernement a décidé de poursuivre l'exécution des projets déjà suffisamment avancés (une usine de matériel électrique, une usine de produits pharmaceutiques, une usine de tricot et de bonneterie, une fabrique de vêtements, un projet de prospection minière, la construction de silos à grain et de la ligne de chemin de fer Bagdad-Bassorah. Certains projets inscrits dans le programme d'aide soviétique ont été supprimés (une installation de récupération du soufre et une usine d'engrais); tandis qu'ont été interrompues toute activité et la livraison d'équipements concernant trois projets particuliers (une aciérie, une usine d'ampoules électriques et une verrerie). Le coup d'Etat militaire de la fin de 1963 n'a pas entraîné jusqu'à présent de modifications de la politique étrangère adoptée en février.

DECLASSIFIED - PUBLIC DISCLOSURE / DECLASSIFIE - MISE EN LECTURE PUBLIQUE

17. Le gouvernement de février avait manifesté le désir de diminuer la dépendance de l'Irak à l'égard des fournitures de matériel de guerre soviétique, mais il ne faut pas s'attendre à un retour rapide aux sources d'approvisionnements occidentales pour les armes et le matériel. De faibles livraisons de matériel militaire soviétique se sont poursuivies et l'Irak a signé un nouveau contrat en vue de la livraison de six chasseurs MIG.21, destinés probablement à remplacer les MIG.19 détruits au moment de la révolution de février.

18. Le nombre des techniciens militaires soviétiques en Irak diminuera sans doute, mais les techniciens civils qui étaient partis ont été remplacés, de sorte que l'effectif total du personnel civil et militaire soviétique en Irak était toujours d'environ 1.665 personnes au milieu de 1963. Au moment de la révolution de février, plus de 2.000 Irakiens poursuivaient leurs études dans les pays communistes et notamment en URSS; un certain nombre, mécontents de la politique des Soviets à l'égard du nouveau régime irakien, ont demandé à rentrer dans leur pays; à la fin de juin 1963, leur nombre atteignait au moins une centaine.

19. Sans disposer encore de statistiques commerciales concernant la période consécutive à la révolution de février, on peut penser qu'un grand nombre d'hommes d'affaires ont repris leurs échanges avec l'Ouest. Cependant, l'Irak reste lié par des accords commerciaux avec la Chine communiste, l'URSS et les pays satellites européens, et cherchera peut-être à conserver certaines relations commerciales avec les pays communistes qui sont disposés à lui acheter des dattes. Le résultat des négociations engagées entre le gouvernement irakien et le cartel des compagnies pétrolières occidentales influera considérablement sur le délai qui sera nécessaire à l'Irak pour restaurer en faveur de l'Ouest l'équilibre de l'aide économique, des échanges commerciaux et de l'assistance militaire.

SYRIE

(5,2 millions d'habitants)

Situation économique

20. L'expérience tentée en Syrie pour restaurer un régime économique plus libéral, après la rupture avec l'Egypte, a été interrompue par la révolution du 8 mars 1963. Jusqu'alors, la politique suivie avait permis de stabiliser la monnaie, d'accroître le revenu national (15% en 1961-62 par rapport à l'année précédente), à libéraliser les échanges avec l'étranger par la suppression des restrictions sur les importations et à encourager le rapatriement des capitaux syriens qui avaient fui le pays. En outre, la Syrie avait maintenu certaines mesures de réforme agraire et de participation aux bénéfices des travailleurs industriels.

21. Depuis mars 1963, l'évolution des événements est incertaine et l'on manque de renseignements récents; cependant, l'instauration du rationnement des approvisionnements, annoncée à la fin de novembre 1963, autorise à parler d'un grave manque de confiance de l'opinion publique, provoquant une reprise des évasions de capitaux, l'accaparement de denrées essentielles comme le sucre, le riz et la farine et un ralentissement généralisé des affaires. Le climat politique à la fin de l'année semblait décourager toute perspective de développement économique à long terme.

Activités économiques communistes

(a) Totaux récapitulatifs

Aide économique 1954/63

(en millions de \$ US)

| | Crédits octroyés | Tirages | Solde au 1.1.64 |
|----------------------|------------------|---------|-----------------|
| URSS | 150,5 | 25,0 | 125,5 |
| Satellites européens | 42,6 | 25,2 | 17,4 |
| Chine communiste | 16,3 | - | 16,3 |
| TOTAL | 209,4 | 50,2 | 159,2 |

DECLASSIFIED - PUBLIC DISCLOSURE / DECLASSIFIE - MISE EN LECTURE PUBLIQUE

Assistance technique au 31 décembre 1963 :

Techniciens civils communistes installés dans le pays : . 290

dont : URSS 140
Satellites européens 150

Nombre de ressortissants en stage dans les pays communistes : 200

Echanges commerciaux : (en millions de \$ US)

| | Exportations | | | Importations | | |
|---------------------------------|--------------|------|------|--------------|------|------|
| | 1960 | 1961 | 1962 | 1960 | 1961 | 1962 |
| URSS | 6,6 | 3,3 | 5,3 | 7,3 | 8,1 | 3,8 |
| Satellites européens | 13,4 | 12,2 | 30,8 | 10,7 | 10,0 | 23,5 |
| Chine communiste | 2,3 | 12,1 | 4,4 | 1,3 | 1,1 | 3,7 |
| TOTAL | 22,3 | 27,6 | 40,5 | 19,3 | 19,2 | 31,0 |
| Part en % du total des échanges | 22 | 25 | 24 | 9 | 10 | 13 |

(b) Evolution récente

22. En mars 1963, un nouveau gouvernement, dans lequel le Parti Baath occupe une position dominante, a accédé au pouvoir et les considérations politiques, notamment à propos de l'union avec la RAU et l'Irak, et la lutte des partis politiques pour le pouvoir, ont pris une importance prépondérante. Cependant, le nouveau gouvernement n'a pas mis en oeuvre la politique intérieure d'anticommunisme rigoureux qui a marqué le changement de régime en Irak, et l'on n'a pas noté, dans les relations soviéto-syriennes, de tension du genre de celle qui s'est produite avec l'Irak.

23. En novembre 1962, la Pologne a accordé à la Syrie un crédit de \$ 15 millions remboursable en huit ans et portant un intérêt de 3%, pour l'achat de produits industriels et de services destinés aux projets de développement. La nouvelle d'une offre faite par l'Union soviétique, en vue de la construction d'un barrage sur l'Euphrate, a été démentie par la publication, au début de 1963, d'un accord précisant que la République Fédérale d'Allemagne avait accepté de financer ce projet.

En février 1963, la Syrie a accepté un crédit sans intérêt de \$ 16,3 millions, offert par la Chine communiste et remboursable en dix ans à partir de 1976. Le but déclaré de ce prêt est le financement des importations d'équipement et d'outillage industriel ainsi que de l'assistance technique nécessaire pour exécuter les projets correspondants. Il se peut que la Chine communiste ait tenté par ce moyen d'accroître ses importations en vue de réduire le déficit de ses échanges commerciaux avec la Syrie, qui s'était accru à la suite d'achats de coton syrien.

24. Les projets soviétiques correspondant au crédit de \$ 150 millions n'ont pas marqué de progrès notables. Le barrage de Muhardah, construit par la Bulgarie, a été inauguré le 1er août 1962; au moment de l'achèvement de la première moitié de la ligne de chemin de fer Latakieh/Qamishli, au cours du premier semestre 1963, des discussions ont eu lieu à propos de la poursuite des travaux, que les organismes responsables désirent achever pour la fin de 1963. Il semble que l'élaboration des plans concernant une usine d'engrais azotés qui doit être construite à Homs ait été terminée vers le milieu de 1963 mais les travaux n'ont pas encore commencé.

25. Dans le domaine militaire, de nouveaux progrès ont été signalés à propos de l'aérodrome militaire qui doit être construit par la Bulgarie à une quarantaine de kilomètres à l'ouest de Palmyre, mais l'exécution du programme arrêté se heurterait à des difficultés.

26. Bien que le volume des échanges commerciaux entre la Syrie et les pays communistes se soit élevé en valeur absolue entre 1961 et 1962, on note peu de changements quant à leur importance relative dans le total des échanges syriens. La Syrie a effectué pour une quarantaine de millions de dollars d'exportations vers les pays communistes en 1962, contre \$ 28 millions en 1961. La part des pays communistes dans le total des exportations syriennes est cependant demeurée aux alentours de 24%, dont 90% de coton. La part des pays communistes dans le total des importations syriennes est passée de 10 à 13%.

RAU - EGYPTE

(28 millions d'habitants)

Situation économique

27. Pendant l'année 1963, la situation économique de la RAU a souffert d'une paralysie croissante de l'initiative privée; l'Egypte a continué à dépendre dans une large mesure de l'aide étrangère, et notamment des livraisons de céréales américaines, pour faire face à ses besoins les plus urgents. Au cours de l'exercice financier 1962, les investissements prévus n'auraient été réalisés qu'à 70% et la médiocrité exceptionnelle des récoltes, notamment de coton, a eu des répercussions extrêmement néfastes. Les dettes à l'étranger n'ont cessé d'augmenter. La politique adoptée pour les salaires et les prix a entraîné une augmentation importante de la consommation intérieure. L'industrialisation exige chaque année de plus grandes dépenses de devises étrangères, avec de faibles rentrées compensatoires, puisque la production est entièrement absorbée par le marché intérieur.

28. Les exportations de la RAU sont passées de \$ 351 millions en 1962 à \$ 497 millions en 1963, mais au cours de la même période, les importations sont passées de \$ 697 millions à \$ 853 millions, ce qui maintient le déficit annuel aux environs de \$ 150 millions. Les difficultés de la balance des paiements prennent un caractère chronique. L'épuisement des ressources se manifeste par une grave pénurie de devises étrangères et menace de manière préoccupante le programme de développement de la RAU.

29. Les répercussions financières de la campagne du Yémen ont imposé une lourde charge supplémentaire au budget. Cette expédition, dont le coût était évalué à plus de \$ 60 millions en devises étrangères à la fin du premier trimestre de 1963, continue à drainer une partie importante des faibles ressources du pays en ce domaine. L'URSS a réclamé le paiement comptant en devises fortes de tout le matériel fourni à la RAU pour soutenir cette entreprise.

Activités économiques communistes(a) Totaux récapitulatifsAide économique 1954/63

(en millions de \$ US)

| | Crédits accordés | Tirage | Solde au 1.1.64 |
|----------------------|------------------|--------|-----------------|
| URSS | 553,0 | 236,0 | 317,0 |
| Satellites européens | 182,9 | 79,4 | 103,5 |
| Chine communiste | 4,7 | 4,7 | - |
| TOTAL | 740,6 | 320,1 | 420,5 |

Assistance technique au 31 décembre 1963 :

Techniciens civils communistes installés dans le pays : 2.405

Nombre de ressortissants en stage dans les pays communistes : 585

Echanges commerciaux :

(en millions de \$ US)

| | Exportations | | | Importations | | |
|---------------------------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|
| | 1960 | 1961 | 1962 | 1960 | 1961 | 1962 |
| URSS | 88,7 | 73,0 | 62,5 | 65,8 | 79,4 | 58,3 |
| Satellites européens | 110,9 | 122,9 | 78,1 | 75,7 | 67,7 | 87,5 |
| Chine communiste | 44,5 | 14,6 | 19,1 | 19,5 | 18,9 | 19,3 |
| TOTAL (1) | 244,2 | 211,0 | 160,1 | 161,2 | 166,2 | 165,3 |
| Part en % du total des échanges | 45 | 43 | 43 | 25 | 24 | 24 |

(1) Y compris les échanges avec la Corée du Nord et le Nord Vietnam.

(b) Evolution récente

30. La RAU demeure dans une étroite dépendance à l'égard des pays communistes en matière d'aide militaire et économique, mais depuis le milieu de 1962, elle s'est montrée mieux disposée vis-à-vis de l'aide économique occidentale, visiblement soucieuse de réaliser un équilibre relativement stable entre l'Est et l'Ouest et réalisant dans quelle mesure l'aide économique peut avoir des répercussions sur sa politique générale.

31. En octobre 1962, la Pologne et la Hongrie ont octroyé de nouveaux crédits à la RAU. Les \$ 20 millions, remboursables en nature, accordés par la première sont destinés à l'achat d'équipement industriel et de services techniques. Le crédit de \$ 23 millions octroyé par la Hongrie et remboursable en huit ans avec un intérêt de 2,5%, serait destiné à l'achat de biens et de matériel d'investissement, \$ 12 millions devant être consacrés à l'acquisition de matériel roulant ferroviaire et d'équipement maritime. En juin 1963, l'URSS a ouvert à l'Egypte un nouveau crédit de \$ 44,4 millions destiné à des projets industriels non précisés. Il est probable que de nouveaux accords d'assistance militaire ont été conclus à la même époque en vue d'assurer, au minimum, le remplacement du matériel utilisé lors de l'intervention de la RAU au Yémen. Les livraisons de matériel militaire

soviétique à la RAU se sont poursuivies pendant toute la période considérée.

32. La mise en oeuvre des projets d'aide soviétique semble se dérouler conformément au programme prévu. En janvier 1963, le Conseiller économique soviétique au Caire a fait savoir que 38 des projets que devait entreprendre l'URSS étaient achevés et qu'en 1966/67 son pays se serait acquitté de toutes ses obligations découlant de l'accord de 1958.

33. Le 16 janvier 1963, l'URSS et la RAU ont signé un protocole relatif au tracé définitif et aux spécifications du Haut Barrage d'Assouan. Contrairement à la situation qui régnait à la fin de 1962, ce projet est en bonne voie, les Soviétiques ayant semble-t-il accepté une utilisation accrue de matériel occidental, financé par la RAU, pour la construction du barrage. L'arrivée massive de techniciens affectés à ce projet a porté à près de 1.400 le nombre des ressortissants soviétiques travaillant sur le barrage d'Assouan. L'effectif total des techniciens civils du bloc soviétique se trouvant en Egypte au cours du deuxième semestre de 1963 était évalué à environ 2.115 personnes, y compris 290 ressortissants d'Europe orientale participant à diverses activités économiques. L'avancement des travaux du barrage d'Assouan a également entraîné l'envoi en URSS d'un premier groupe d'Egyptiens pour un stage de formation en hydroélectricité.

34. Les renseignements disponibles au milieu de 1963 sur l'ampleur des obligations de remboursement internationales de la RAU, résultant des prêts de développement soviétiques, permettent de penser que les intérêts et les remboursements dus aux pays communistes passeront de \$ 9 millions en 1963 à un maximum de \$ 60 millions en 1970, puis redescendront à \$ 54 millions en 1973. La plupart de ces paiements seront effectués en devises égyptiennes ou en nature. Ces évaluations ont été faites avant l'annonce du dernier accord portant sur un prêt de \$ 44,4 millions, accordé en juin 1963.

35. Le pourcentage du coton égyptien vendu à la Chine communiste et au bloc soviétique a augmenté sensiblement au cours de la campagne 1962/63, par rapport au niveau relativement modeste de 1961/62, époque où la moitié des exportations de coton s'effectuait à destination de pays occidentaux. Les renseignements disponibles sur les ventes de coton permettent de dire qu'au cours de la campagne se terminant le 31 août 1963, 70% des exportations ont été à destination des pays sino-soviétiques, les principaux importateurs étant l'URSS, la Tchécoslovaquie et la Chine communiste. Il semble donc que les ventes de coton de la RAU à destination du monde libre aient atteint, au moins provisoirement, un niveau maximum et que le produit des récoltes exceptionnelles soit destiné principalement au bloc communiste. Les relations économiques et commerciales entre la RAU et les pays soviétiques étant maintenant bien établies, il ne faut guère s'attendre à d'importantes variations annuelles du niveau des échanges.

YEMEN

(5 millions d'habitants)

Situation économique

36. Depuis l'accalmie de la guerre civile observée au début de 1963, le nouveau gouvernement yéménite a dû se consacrer à la solution de ses graves difficultés financières et chercher le moyen de stimuler le développement économique d'une société encore médiévale.

37. Les revenus du pays ne pouvant suffire à faire face aux dépenses ordinaires, les dirigeants yéménites sont obligés de tabler sur l'aide étrangère. La RAU leur a consenti un crédit sans intérêt d'environ \$ 4,8 millions; la Yougoslavie leur a accordé \$ 2 millions pour différents projets industriels et la Zone soviétique d'Allemagne un crédit non précisé pour l'achat de machines agricoles. L'Union soviétique a été pressentie pour l'octroi d'une aide financière supplémentaire, mais en vain, exception faite de l'envoi d'un grand nombre de techniciens.

38. Du côté occidental, outre une assistance technique qui se manifeste surtout par l'envoi d'experts en installations téléphoniques et l'encadrement d'un centre de conseillers agricoles, la République fédérale d'Allemagne a accordé au Yémen un crédit d'environ \$ 2,5 millions pour différents projets de développement. La construction envisagée d'une route reliant Mokha, Taiz et Sanaa, au titre du programme d'aide des Etats-Unis, est en bonne voie; le même programme a permis l'installation d'un système d'adduction d'eau pour la ville de Taiz.

Activités économiques communistes

(a) Totaux récapitulatifs

Aide économique 1954/63

(en millions de \$ US)

| | Crédits accordés | Tirages | Solde au 1.1.64 |
|----------------------|------------------|---------|-----------------|
| URSS | 25,7 | 20,7 | 5,0 |
| Satellites européens | 1,0 | 1,0 | - |
| Chine communiste | 17,2 | 12,5 | 4,7 |
| TOTAL | 43,9 | 34,2 | 9,7 |

Assistance technique au 31 décembre 1963

Techniciens civils communistes
installés dans le pays :

850

| | | |
|--------|-------------------------|-----|
| dont : | URSS | 825 |
| | Satellites européens | 5 |
| | Chine | 20 |

Nombre de ressortissants en stage dans
les pays communistes :

625

Echanges commerciaux ⁽¹⁾ :

(en millions de \$ US)

| | Exportations | | | Importations | | |
|------|--------------|------|------|--------------|------|------|
| | 1960 | 1961 | 1962 | 1960 | 1961 | 1962 |
| URSS | 1,2 | 1,3 | 1,4 | 3,2 | 1,9 | 2,1 |

(1) Aucune statistique officielle n'est disponible sur les échanges commerciaux du Yémen. Les chiffres concernant l'URSS sont tirés des statistiques officielles soviétiques.

(b) Situation récente

39. La situation intérieure du Yémen n'a cessé d'être troublée depuis la chute de la royauté en septembre 1962. Le nouveau gouvernement de la République arabe du Yémen déclare s'intéresser vivement à un programme de développement mais, tant que les combats ne s'arrêteront pas, les problèmes militaires continueront à prendre le pas sur les problèmes économiques.

40. Il n'est pas possible d'obtenir de renseignements détaillés concernant l'aide économique accordée par les pays communistes au Yémen depuis la révolution de septembre 1962; en novembre 1962, l'URSS et la Tchécoslovaquie se seraient toutefois engagées à exécuter plusieurs projets militaires ou économiques sur lesquels elles avaient précédemment réservé leur accord. L'URSS s'intéresserait à la prospection pétrolière et le gouvernement yéménite a sans doute demandé un soutien budgétaire. La Chine communiste aurait abandonné le projet longtem s retardé de construction d'une usine de filature et de tissage. Le Yémen est le seul pays du Moyen-Orient auquel la Chine communiste ait offert une aide de quelque importance.

DECLASSIFIED - PUBLIC DISCLOSURE / DECLASSIFIE - MISE EN LECTURE PUBLIQUE

41. Le nombre de techniciens civils communistes au Yémen avait diminué considérablement puisque tous, à l'exception de vingt techniciens Chinois, avaient quitté le pays après l'achèvement de la route Sanaa-Hodeïda; cependant, après l'arrivée au pouvoir du gouvernement Sallal, on a assisté à un afflux de personnel soviétique. A la fin de 1963, l'effectif total des experts soviétiques au Yémen atteignait environ 825 personnes.

42. L'URSS s'est assuré une position non négligeable dans le pays, se présentant comme une grande puissance bienveillante, soucieuse de consolider la République yéménite, et comme une alliée désintéressée des mouvements révolutionnaires arabes. La situation stratégique du pays pour le contrôle éventuel de l'accès de la Mer Rouge, et sa proximité de la "corne de l'Afrique" offrent à l'URSS une occasion relativement peu coûteuse d'accroître son influence dans cette région.

DECLASSIFIED - PUBLIC DISCLOSURE / DECLASSIFIE - MISE EN LECTURE PUBLIQUE

AFRIQUE

ALGERIE

(10,8 millions d'habitants)

Situation économique

43. L'exode d'environ un million de Français en 1962 a troublé considérablement les perspectives économiques du pays, mais il est trop tôt pour dresser un tableau précis de la situation économique en Algérie à la fin de 1963.

44. Dans le secteur agricole, bien qu'un bilan reste à établir, la récolte de 1963 semble avoir dépassé les espoirs. En mars 1963, le gouvernement a légalisé par décret la prise de possession d'urgence, par des Comités de Gestion paysans, d'environ 17.000 exploitations agricoles abandonnées par les Français. Au mois d'octobre, 4.000 exploitations restant aux mains d'agriculteurs français ont été absorbées par le secteur nationalisé qui contrôle maintenant toutes les anciennes propriétés françaises, plus un certain nombre d'exploitations précédemment en la possession d'Algériens ; ces nationalisations ont intéressé au total près de 22.000 exploitations, représentant 6,5 millions d'acres (en majorité terres à blé, vignobles et plantations d'agrumes) et fournissant à peu près les deux tiers de la production agricole totale de l'Algérie. Cependant, la grande majorité des 600.000 paysans algériens continue à tirer ses moyens d'existence de l'exploitation de petites parcelles de terre leur appartenant.

45. La plupart des petites entreprises industrielles privées (environ 500 petits établissements : usines de transformation de produits alimentaires, de matériaux de construction, d'engrais et petites chaînes de montage Renault et Berliet) continueraient à fonctionner à environ 30% de leur capacité. En revanche, le gouvernement a nationalisé l'industrie du liège, les journaux, la plupart des services de transport, les minoteries, les briqueteries et tuileries et autres petites entreprises, la plupart des hôtels des grandes villes, ainsi que des boulangeries et des blanchisseries. Le réseau ferroviaire, les installations téléphoniques, les postes et l'électricité ont continué à fonctionner. A la fin de l'année, il restait en Algérie moins de 100.000 Français, principalement installés à Alger et Oran. Pourtant, l'effondrement économique a été évité, grâce surtout à l'aide française qui a atteint quelque \$ 600 millions depuis l'indépendance.

46. La production de pétrole saharien a augmenté de 25%, passant de 20 millions de tonnes en 1962 à 25 millions en 1963 ; la production prévue pour 1964 est de 30 millions de tonnes. Cette activité a rapporté environ \$ 50 millions de contributions au gouvernement algérien grâce à l'impôt direct de 50% sur les

bénéfices nets des producteurs. Ces sommes devaient être affectées au développement économique, mais le manque de rendement des impôts a obligé le gouvernement Ben Bella à transférer \$ 19 millions de ses revenus pétroliers au budget militaire. (L'Organisme saharien mixte franco-algérien a dépensé près de \$ 20 millions de son budget en construction de routes et autres travaux d'utilité publique dans les régions sahariennes).

47. En novembre 1963, l'Algérie a réclamé une augmentation des redevances pétrolières, demandant que sa part soit portée de 50 à 60%. De plus, un certain nombre de problèmes importants se posent, notamment en ce qui concerne la participation de l'Algérie à l'exploitation du nouveau pipe-line reliant les champs pétrolifères à Arzew, au complexe franco-anglo-américain d'Arzew (qui transformera le gaz naturel en méthane liquide en vue de son transport par navires-citernes spécialisés vers la Grande-Bretagne et la France) ainsi qu'au pipe-line transméditerranéen qui acheminera le gaz saharien vers l'Europe ; tous ces grands projets font l'objet de nouvelles revendications du gouvernement algérien.

48. Les fréquentes proclamations d'austérité du gouvernement n'ont pas toujours été suivies d'effet. Le coût de la vie s'est élevé sans interruption au cours des derniers mois et il apparaît improbable que le budget 1964 soit équilibré même en tenant compte d'un relèvement de 5,3% des impôts et d'une aide française considérable bien que diminuée. Jusqu'à présent, les investisseurs étrangers ne se sont guère montrés disposés à s'engager en Algérie, considérant l'incertitude persistante de l'avenir économique du pays et du statut de l'entreprise privée

Activités économiques communistes

(a) Totaux récapitulatifs

Aide économique 1954/63

(en millions de \$ US)

| | Crédits accordés | Tirages | Soldes au 1.1.64 |
|----------------------|------------------|---------|------------------|
| URSS | 100,6 | 0,6 | 100,0 |
| Satellites européens | 7,4 | 1,4 | 6,0 |
| Chine communiste | 51,8 | 1,8 | 50,0 |
| TOTAL | 159,8 | 3,8 | 156,0 |

Assistance technique au 31 décembre 1963 :

Techniciens civils communistes installés dans le pays : 600

Nombre de ressortissants civils en stage dans les pays communistes : 505

DECLASSIFIED - PUBLIC DISCLOSURE / DECLASSIFIE - MISE EN LECTURE PUBLIQUE

Echanges commerciaux

(en millions \$ US)

| | Exportations | | | Importations | | |
|---------------------------------|---------------|---------------|---------------|--------------|------|-------------|
| | 1960 | 1961 | 1962 (1) | 1960 | 1961 | 1962 (1) |
| URSS | 1,6 | 1,0 | 0,4 | 1,9 | 0,6 | 15,7 |
| Satellites européens | 0,5 | 1,0 | 0,5 | 7,7 | 6,1 | 4,7 |
| Chine communiste | - | - | - | 1,8 | 0,8 | 0,2 |
| TOTAL (2) | 2,2 | 2,0 | 0,8 | 11,4 | 7,7 | 20,6 |
| Part en % du total des échanges | inférieur à 1 | inférieur à 1 | inférieur à 1 | 1 | 2 | 5 |

- (1) Les données pour 1962 sont des évaluations
(2) Y compris les échanges avec le Nord Vietnam.

(b) Evolution récente

49. Jusqu'au milieu de 1963, l'attitude des pays communistes dans leurs relations économiques et militaires avec l'Algérie a été empreinte d'une certaine circonspection ; les pays les plus actifs ont été les satellites européens et notamment la Bulgarie et la Pologne. En 1962, l'Algérie a reçu un certain nombre de dons d'approvisionnements de secours (vêtements, ravitaillement et fournitures médicales) se montant à \$ 4 millions, auxquels sont venues s'ajouter, en novembre 1962, l'arrivée d'un groupe de personnel médical bulgare au nombre d'environ 150 personnes et la signature d'un accord d'assistance technique entre les deux pays. Le premier crédit à long terme de développement économique accordé par les pays communistes a été annoncé en juin 1963 : il s'agissait d'un crédit de \$ 6 millions octroyé par la Bulgarie à l'Algérie pour l'installation d'une usine textile, d'une tannerie et d'une fabrique de moteurs électriques.

50. A la mi-septembre 1963 et avec un certain retard qui laisse supposer une évaluation plus critique de la situation et à la différence de cas précédents où l'URSS avait pris rapidement d'importantes mesures d'aide économique en faveur de certains pays (par exemple l'Ethiopie), une délégation de personnalités économiques soviétiques a offert à l'Algérie un vaste programme de crédits de développement économique, qui a été accepté. Ce prêt de \$ 100 millions aurait été accordé au taux d'intérêt habituel de 2,5 % et avec un délai de remboursement de 12 ans. Les projets auxquels ce crédit sera destiné feront l'objet de nouvelles discussions avec le gouvernement algérien, mais l'URSS a

proposé que la plus grande partie en soit consacrée au développement de l'agriculture, permettant la livraison de tracteurs, la construction de stations de matériel agricole, la remise en état des terres arables et le développement de la culture du coton et de la betterave sucrière. Sur le plan industriel, l'URSS a offert d'établir des installations de transformation des produits agricoles et de fournir une assistance technique pour le développement des ressources sahariennes en pétrole et en gaz naturel.

51. Aussitôt après cette importante décision la Chine communiste a offert à l'Algérie un crédit à long terme sans intérêt d'un montant approximatif de \$ 50 millions destiné au développement économique et à l'assistance technique. Les projets auxquels sera affecté ce crédit chinois sont encore inconnus, mais il semble que cette somme comporte une part d'aide budgétaire au gouvernement algérien. L'Algérie aurait accepté à la fin de novembre cette offre chinoise dont le remboursement est prévu pour 1990.

52. Au milieu de 1963, on comptait en Algérie 570 techniciens communistes, dont approximativement 35 militaires et 535 civils. A la fin de l'année, le nombre de techniciens civils des pays communistes était de 600 personnes environ dont 525 des pays satellites européens. Depuis novembre 1963, plus de 400 stagiaires des forces aériennes et navales algériennes reçoivent une formation dans les pays du Bloc soviétique et lorsqu'en octobre 1963, des combats ont éclaté à la frontière algéro-marocaine, l'Egypte, Cuba et l'Union soviétique ont accordé à l'Algérie une aide en conseillers et en matériel militaires. L'assistance militaire de l'URSS à l'Algérie comportait notamment la livraison d'un certain nombre de chars qui devaient servir d'abord au déminage et ensuite à l'équipement d'un régiment de chars. La Bulgarie et la Chine communiste ont également livré à l'Algérie de petites quantités de matériel militaire.

53. Avant la fin de 1962, l'Algérie avait conclu un certain nombre d'accords de troc avec la Tchécoslovaquie, la Pologne et la Roumanie, mais son premier accord commercial à long terme avec l'URSS n'a été signé que le 4 novembre 1963. En vertu de cet accord, l'URSS doit fournir à l'Algérie des navires, des voitures, des tracteurs, de l'outillage agricole, des machines-outils, des excavatrices, du matériel de travaux publics et de levage, du papier, des produits pétroliers, des produits chimiques et du matériel de forage, en échange d'agrumes, de dattes, d'huile d'olive, de blé, de vin, d'alcool méthylique, de peaux et d'autres produits d'exportation traditionnels de l'Algérie. Le montant total des échanges prévus pour 1964 a été fixé à \$ 20 millions et un accord de paiement a également été conclu entre les deux pays en vue de faciliter le règlement des comptes.

ETHIOPIE

(22 millions d'habitants)

Situation économique

54. L'Ethiopie est parvenue à la moitié de son deuxième plan quinquennal avec un bilan satisfaisant pour les progrès réalisés en 1963. Ce deuxième plan était consacré plus particulièrement au développement de l'agriculture. Il reste beaucoup à faire pour moderniser les méthodes d'exploitation et augmenter le rendement des terres, mais certains conseillers estiment raisonnable de penser, du fait de la fertilité d'une grande partie des terres, des facilités d'irrigation et des conditions climatiques favorables, que le pays pourra devenir l'une des principales régions de production alimentaire d'Afrique.

55. Le développement économique est entravé par le manque de routes et l'insuffisance du réseau de transport ; aussi la construction du nouveau port d'Asseb, sur la Mer Rouge, et de la route reliant ce port à la capitale et aux plateaux fertiles, se classe-t-elle parmi les plus importants projets de développement à réaliser dans le pays. La route de 500 km reliant Addis-Abeba à la Mer Rouge sera financée grâce à un crédit de \$ 13,5 millions octroyé par la Banque Internationale pour la Reconstruction et le Développement et le programme d'aide des Etats-Unis. Quatre nouveaux aérodromes ont été ouverts récemment ; la construction de leurs installations a été rendue possible par un prêt de \$ 20 millions du Fonds américain de Prêts pour le Développement.

56. La récolte de café, principal produit d'exportation de l'Ethiopie, a été excellente, tant en qualité qu'en quantité, et les autres productions agricoles, ont marqué des progrès encourageants. Pour la récente récolte de café, les exportations effectuées conformément aux dispositions de l'Accord international sur le café atteignent le chiffre record de 64.000 tonnes.

Activités économiques communistes

(a) Totaux récapitulatifs

Aide économique 1954/1963

(en millions de \$ US)

| | Crédits accordés | Tirages | Solde au 1.1.64 |
|----------------------|------------------|------------|-----------------|
| URSS | 101,8 | 4,6 | 97,2 |
| Satellites européens | 11,8 | 2,8 | 9,0 |
| Chine communiste | - | - | - |
| TOTAL | 113,6 | 7,4 | 106,2 |

DECLASSIFIED - PUBLIC DISCLOSURE / DECLASSIFIE - MISE EN LECTURE PUBLIQUE

Assistance technique au 31 décembre 1963 :

Techniciens civils communistes installés dans le pays : 130

Nombre de ressortissants en stage dans les pays communistes : 70

Echanges commerciaux

(en millions de \$ US)

| | Exportations | | | Importations | | |
|---------------------------------|--------------|------|------|--------------|------|------|
| | 1960 | 1961 | 1962 | 1960 | 1961 | 1962 |
| URSS | (a) | 0,5 | 0,8 | 1,5 | 1,0 | 1,0 |
| Satellites européens | 0,5 | 0,8 | 0,5 | 2,8 | 2,7 | 3,4 |
| Chine communiste | 0,1 | (a) | (a) | 0,2 | 0,3 | 1,1 |
| TOTAL | 0,6 | 1,3 | 1,3 | 4,6 | 4,0 | 5,5 |
| Part en % du total des échanges | 1 | 2 | 2 | 6 | 4 | 6 |

(a) Inférieur à \$ 50.000

(b) Evolution récente

57. Vis-à-vis de l'Ethiopie, l'URSS cherche surtout à consolider sa position économique sans indisposer la République de Somalie, qui occupe une place plus importante sur sa liste de priorités. Sur les \$ 100 millions de crédits ouverts en 1959, moins de 3% avaient été tirés au milieu de 1963 et les perspectives d'emploi futur demeurent médiocres.

58. A la fin de 1962, le projet longuement étudié de la construction d'une raffinerie de pétrole à Assam a été adopté en principe mais les négociations concernant les détails matériels de la construction ont été une fois de plus retardés en 1963, par un différend portant sur la question de savoir si la raffinerie serait prévue pour le traitement de pétrole brut soviétique ou de pétrole en provenance du Moyen-Orient. L'Ecole technique de Bahar Dar, don de l'Union soviétique, aurait dû être achevée en septembre 1962, début de l'année universitaire, mais n'a été ouverte qu'en juin 1963. Au début de septembre 1963 une équipe de prospection industrielle soviétique a achevé une étude entreprise à la demande du Gouvernement éthiopien sur les emplacements favorables à l'implantation d'entreprises industrielles. Le rapport rédigé à la suite de cette étude aurait conclu à la possibilité d'édifier des installations de traitement de la viande, des conserveries de fruits et légumes, une fabrique d'huile comestible, des tanneries et une usine de chaussures ; toutes ces installations pourraient être financées grâce aux crédits ouverts en 1959, sous réserve d'un accord entre le Gouvernement éthiopien et l'URSS.

59. Les travaux d'édification d'une usine de chaussures en tissu et caoutchouc ont commencé près d'Addis-Abeba, et le premier tirage important effectué sur le crédit tchécoslovaque de \$ 10 millions a été une somme d'environ \$ 0,5 million destinée principalement à l'achat d'outillage pour cette usine.

60. Près de 130 techniciens de pays communistes, dont 10 Tchécoslovaques et 5 Polonais travaillaient sur ces différents projets à la fin de 1963.

61. Les étudiants éthiopiens envoyés en stage dans les pays communistes auraient en général réagi défavorablement aux programmes communistes de formation ; le prestige des pays communistes a beaucoup souffert du départ d'étudiants éthiopiens de Bulgarie après les incidents survenus à Sofia en février 1963.

62. Au cours du premier trimestre 1963, les exportations éthiopiennes à destination des pays communistes étaient de 30% inférieures à celles du premier trimestre de 1962, et les importations en provenance de ces pays avaient diminué d'environ 10%. Jusqu'à présent, les tentatives de l'Ethiopie pour vendre ses surplus de café à l'URSS ont échoué.

DECLASSIFIED - PUBLIC DISCLOSURE / DECLASSIFIE - MISE EN LECTURE PUBLIQUE

GHANA

(7,3 millions d'habitants)

Situation économique

63. Le principal progrès réalisé en 1963 s'est situé dans le domaine industriel où une nouvelle raffinerie de pétrole d'une capacité d'un million de tonnes par an, construite par l'ENI (Société Pétrolière d'Etat Italienne) en copropriété avec le Gouvernement du Ghana, est entrée en fonctionnement. Cette raffinerie pourra satisfaire l'ensemble des besoins du Ghana et permettra même l'exportation d'une certaine quantité de produits raffinés. Une fabrique de savon répondant en grande partie aux besoins du Ghana a été édifiée par Lever Brothers ; une fabrique de sacs de jute couvrant la moitié des besoins du pays est également entrée en activité. Deux usines de traitement du cacao devaient fonctionner au début de 1964 ; elles sont construites par des sociétés allemandes qui en seront copropriétaires avec le gouvernement du Ghana, ce dernier sera ainsi en mesure de traiter environ un quart de la production annuelle de cacao.

64. Un nouveau plan septennal (1964-1970) a été lancé à la fin de 1963. Son objectif principal est d'élever le revenu national de 5,5% par an en attirant des investissements s'élevant à \$ 2,85 milliards en sept ans, plus de la moitié de cette somme devant provenir du secteur privé.

65. Pendant l'année 1963, les travaux se sont poursuivis sur le plus grand projet industriel entrepris au Ghana : le barrage hydroélectrique et régulateur sur le fleuve Volta. Le Gouvernement a assuré la moitié du financement (\$ 197 millions), l'autre moitié provenant de prêts de la BIRD, des Etats-Unis et du Royaume-Uni. Les travaux sont légèrement en avance sur les prévisions malgré les dégâts provoqués par de récentes inondations. L'édification d'une fonderie d'une capacité de 100.000 tonnes a également été entreprise pour la Volta Aluminium Company ; la construction de cette installation est exécutée par une entreprise américaine pour le compte de sociétés d'aluminium américaines et européennes. Ce projet est en liaison directe avec le barrage sur le Volta et la production commencera au moment où la centrale électrique de ce barrage sera mise en oeuvre, vers le milieu de 1965.

66. Dans le secteur agricole le nombre de fermes d'Etat est passé à 105 en 1963. Quatre de ces exploitations fonctionnent grâce à une assistance technique soviétique et trois avec une aide israélienne. La baisse des cours mondiaux du cacao a diminué les ressources du Ghana en devises étrangères et le budget gouvernemental présenté pour l'exercice annuel se terminant en septembre 1963 enregistre un déficit pour la première fois depuis quelques années. De 1958 à 1962, le prix de base du cacao ghanéen n'a cessé de baisser. En 1962, il ne représentait plus que la moitié du prix de 1958 et le cours pratiqué en 1963 n'a été que de 10% supérieur au chiffre le plus bas de 1962. Le cacao a représenté

DECLASSIFIED - PUBLIC DISCLOSURE / DECLASSIFIE - MISE EN LECTURE PUBLIQUE

65% des exportations du Ghana en 1962 et le déficit chronique du commerce extérieur s'est encore accru en 1963 bien que le volume des importations n'ait guère varié.

Activités économiques communistes

(a) Totaux récapitulatifs

Aide économique 1954/1963

(en millions de \$ US)

| | Crédits accordés | Tirages | Solde au 1.1.64 |
|----------------------|------------------|-------------|-----------------|
| URSS | 88,8 | 17,9 | 70,9 |
| Satellites européens | 81,5 | 10,4 | 71,1 |
| Chine communiste | 19,6 | - | 19,6 |
| TOTAL | 189,9 | 28,3 | 161,6 |

Assistance technique au 31 décembre 1963 :

Techniciens civils communistes installés dans le pays : 340

dont : URSS 220
Satellites européens 120
Chine communiste chiffre non disponible

Nombre de ressortissants en stage dans les pays communistes : 1.015

Echanges commerciaux

(en millions de \$ US)

| | Exportations | | | Importations | | |
|---------------------------------|--------------|-------------|-------------|--------------|-------------|-------------|
| | 1960 | 1961 | 1962 | 1960 | 1961 | 1962 |
| URSS | 20,4 | 8,6 | 13,5 | 1,6 | 6,2 | 5,1 |
| Satellites européens | 0,8 | 1,7 | 10,4 | 10,4 | 12,5 | 13,2 |
| Chine communiste | 1,4 | 0,2 | 1,2 | 3,0 | 2,4 | 3,8 |
| TOTAL | 22,5 | 10,5 | 25,1 | 15,0 | 21,1 | 22,1 |
| Part en % du total des échanges | 7 | 3 | 9 | 4 | 5 | 7 |

(b) Evolution récente

67. Les crédits actuellement accordés au Ghana par l'Union soviétique sont destinés à la prospection géologique, à la

construction d'une aciérie, à l'étude de l'installation d'une grande centrale hydroélectrique sur le Volta Noir, à l'aménagement d'un chantier naval dans le port de Tema, à un projet de construction de logements à Accra, à une chaîne de montage de tracteurs et à plusieurs autres projets. Pour leur part, les satellites européens ont contribué à la construction d'une usine de pneumatiques, d'une imprimerie, d'une usine de produits pharmaceutiques et d'une fabrique d'ampoules électriques. Au milieu de 1962, Nkrumah a ordonné que soient réexaminés tous les projets entrepris par les pays communistes, les autorités ghanéennes ayant constaté que certains d'entre eux n'avançaient que lentement et que d'autres ne donnaient pas satisfaction, en raison de leur coût relativement élevé et de la qualité médiocre du matériel soviétique.

68. L'un des principaux sujets de plainte du Ghana avait été la difficulté de faire face aux dépenses locales entraînées par les projets soviétiques. En mars 1963, le Gouvernement soviétique a prévu \$ 22,2 millions de crédits déjà accordés, et inutilisés, pour l'importation par le Ghana de biens de consommation, de matériaux de construction et d'autres articles soviétiques, pour livraison entre 1963 et 1966, le remboursement de ce crédit en 6 ans doit commencer deux ans après son utilisation complète. L'URSS a demandé au gouvernement ghanéen d'employer les devises nationales provenant de la vente de ces articles uniquement pour couvrir les dépenses locales résultant de l'exécution de certains projets avec une assistance soviétique. Le mécontentement des autorités ghanéennes a précipité la réorganisation du Groupe de Prospection géologique soviétique qui se trouve maintenant placé sous le contrôle direct du Service de prospection géologique du Ghana.

69. En dépit de ces tiraillements, le Ghana a continué à faire bon accueil à toutes les nouvelles propositions du Bloc communiste. Le plan septennal entré en vigueur le 1er octobre 1963 prévoit l'utilisation en sept ans de plus de \$ 700 millions de prêts ou de dons étrangers et il semble que le Ghana s'attende à recevoir une grande partie de cette somme des pays soviétiques. Cependant, aucun crédit nouveau ne lui a été accordé depuis le milieu de 1962.

70. Parmi les projets soviétiques qui n'ont guère progressé entre le milieu de 1962 et la fin de 1963, il faut signaler la construction d'un réacteur nucléaire qui devait faire l'objet d'une aide de l'URSS. Des techniciens soviétiques procèdent à des études en vue de la mise en oeuvre d'une conserverie de poissons à Tema ; les travaux se sont poursuivis sur le barrage du Volta supérieur ainsi que sur la fabrique de plaques de béton armé. Les Soviets ont déployé une activité considérable sur les projets de fermes d'Etat : celle créée à Adidome doit servir également, sous contrôle soviétique, de centre de formation pour le personnel chargé du matériel agricole.

71. L'imprimerie installée par l'Allemagne de l'Est à Tema doit entrer en service pour la fin de 1964 et la Pologne a poursuivi la construction d'une sucrerie. Devant les retards et l'inertie manifestée par la Tchécoslovaquie, le Ghana a mis fin à la participation de ce pays pour la mise en oeuvre d'un projet de plantation et de raffinerie de canne à sucre à Komenda ; au milieu de 1963, il est entré en négociation avec une entreprise hollandaise en vue de la reprise des travaux sur ce projet.

72. En avril 1963, le Ghana a signé un accord d'assistance avec l'Union soviétique en matière d'enseignement technique, prévoyant probablement l'installation de deux centres de formation professionnelle (pour la construction mécanique et l'industrie électrique).

73. Quelque 330 techniciens civils des pays communistes étaient à l'oeuvre au Ghana au milieu de 1963, chiffre en diminution de quelque 10% par rapport au semestre précédent. Outre les activités mentionnées ci-dessus, il convient de signaler également l'assistance technique accordée à la Compagnie Aérienne du Ghana et le travail des géologues membres de l'équipe soviétique de prospection géologique. En septembre 1962, la compagnie aérienne soviétique Aéroflot a commencé l'exploitation d'un service régulier Moscou-Accra ; par contre l'aide accordée ultérieurement par l'URSS à la Compagnie Aérienne du Ghana, sous forme de 8 avions Il.18, n'a cessé de créer des embarras, la plupart de ces avions sont cloués au sol soit à cause de difficultés d'entretien, soit pour des raisons d'économie.

74. Les incidents raciaux survenus en Bulgarie, en février et mars 1963, ont donné lieu à des protestations diplomatiques du Ghana ; le nombre d'étudiants universitaires et techniques ghanéens se trouvant dans les pays du Bloc soviétique à la fin de 1963 était évalué à 1.015. Le décès d'un étudiant ghanéen en URSS, signalé à la mi-décembre, et les manifestations qu'il a suscitées à Moscou ont encore contribué à détériorer les rapports entre les deux pays.

75. Les efforts déployés par les sino-soviétiques en vue d'encourager les échanges commerciaux avec le Ghana semblent avoir remporté des succès croissants au cours de l'année 1963. Précédemment le gouvernement ghanéen favorisait souvent les importations soviétiques grâce à un système de licences afin de combler le déficit de sa balance commerciale ; cependant, les pays sino-soviétiques ont absorbé une part de plus en plus importante de la production de cacao. Au cours de la campagne 1962-63, le total des importations sino-soviétiques dans ce domaine n'était dépassé que par les expéditions à destination des Etats-Unis qui absorbaient près de 25% du cacao exporté. Au cours du premier trimestre de 1963, la part des exportations du Ghana absorbée par les pays sino-soviétiques a plus que doublé par rapport à la même période de 1962.

76. Les autorités ghanéennes n'ont pas caché leur mécontentement devant la manière dont fonctionnent les accords de commerce et de paiements conclus avec les pays communistes. Au lieu d'un excédent d'importations qui aurait pu favoriser le Ghana dans le cadre des accords en vigueur, le Ghana enregistre depuis 1962 un excédent d'exportations dont il assure en fait le financement. Le gouvernement s'est donc efforcé d'obtenir une révision de ces accords avec les pays communistes afin d'instaurer, soit un règlement périodique en devises fortes des comptes bilatéraux, soit le versement d'intérêts sur le solde des balances commerciales.

DECLASSIFIED - PUBLIC DISCLOSURE / DECLASSIFIE - MISE EN LECTURE PUBLIQUE

GUINEE

(3,4 millions d'habitants)

Situation économique

77. Après la rupture avec la France en 1958, la situation économique de la Guinée n'a cessé de se dégrader. En décembre 1961 un changement total d'orientation politique a modifié la tendance dominante, qui aurait conduit le pays à une dépendance complète à l'égard de l'aide économique et technique des pays communistes. Jusqu'alors, ces derniers avaient absorbé une part de plus en plus grande des exportations guinéennes, bien que l'Ouest ait continué à détenir une position commerciale dominante et à importer les principales productions minières guinéennes : fer, bauxite et alumine, qui prenaient une place de plus en plus importante dans le commerce extérieur de la Guinée, constituant près de 70% des exportations en 1961. A long terme, cet accroissement des exportations minières à destination de l'Ouest est apparu comme plus favorable au développement économique que l'aide communiste.

78. A la suite du changement d'orientation du gouvernement guinéen, l'influence et les activités communistes n'ont guère marqué d'augmentation depuis le début de 1962, alors que l'Ouest regagnait du terrain.

79. En 1963, l'aide étrangère à la Guinée s'est élevée à environ \$ 40 millions, soit plus de 80% de la valeur des exportations guinéennes. Cette aide provenait pour moitié des Etats-Unis, pour un quart de la République Fédérale d'Allemagne et pour le dernier quart des pays communistes. L'annonce d'une reprise de l'aide française, l'espoir d'une assistance accrue des Etats-Unis, les contributions suivies provenant de la République Fédérale et les subsides supplémentaires promis par la Yougoslavie sont venus soutenir la Guinée au moment où se produisait un durcissement de ses négociations économiques avec les pays communistes, les autorités guinéennes ayant demandé instamment une accélération de l'exécution des projets d'aide soviétiques et l'URSS ayant, de son côté, exercé des pressions sur la Guinée pour qu'elle finance le déficit de sa balance commerciale. Cependant, malgré certains efforts du gouvernement guinéen, les perspectives d'une augmentation importante de l'aide occidentale ou des investissements privés restent médiocres et différentes propositions de projets se sont heurtées à des difficultés. Les richesses naturelles dont dispose la Guinée (les dépôts de bauxite du nord du pays ont été évalués à un tiers des ressources mondiales) lui permettent d'espérer une amélioration à long terme et il est possible que l'aide étrangère se manifeste surtout par une assistance technique.

80. Au cours des dernières années, le total des exportations guinéennes a été en diminuant et restera probablement inférieur, en 1963, au niveau de 1962 (\$ 50 millions). Plus de la moitié

DECLASSIFIED - PUBLIC DISCLOSURE / DECLASSIFIE - MISE EN LECTURE PUBLIQUE

de ses exportations étaient composées de bauxite traitée, produite par le Consortium Américano-européen d'Extraction et de Raffinage d'Alumine de Fria. En 1963, un certain nombre de mesures ont été prises permettant d'espérer une amélioration des perspectives économiques du pays. La Guinée a adhéré au Fonds Monétaire International et à la Banque Internationale pour la Reconstruction et le Développement. Un nouveau plan septennal couvrant la période 1964-1970 était en préparation à la fin de l'année, et le franc guinéen, qui avait souffert de l'inflation après la rupture avec la zone franc, était en voie de stabilisation.

Activités économiques communistes

(a) Totaux récapitulatifs

Aide économique 1954/1963

(en millions de \$ US)

| | Crédits octroyés | Tirages | Solde au 1.1.64 |
|----------------------|------------------|-------------|-----------------|
| URSS | 73,1 | 45,6 | 27,5 |
| Satellites européens | 25,2 | 14,8 | 10,4 |
| Chine communiste | 26,5 | 5,5 | 21,0 |
| TOTAL | 124,8 | 65,9 | 58,9 |

Assistance technique au 31 décembre 1963 :

Techniciens civils communistes installés dans le pays : 880

dont : URSS 425
Satellites européens 320
Chine communiste 105
Nord Vietnam 30

Nombre de ressortissants en stage dans les pays communistes : 410

Echanges commerciaux

(en millions de \$ US)

| | Exportation | | | Importation | | |
|---------------------------------|-------------|-------------|-------------|----------------|-------------|-------------|
| | 1960 | 1961 | 1962 | 1960 | 1961 | 1962 |
| URSS | 3,9 | 5,3 | 2,5 | 5,2 | 8,5 | 13,2 |
| Satellites européens | 8,7 | 9,1 | 9,3 | 16,0 | 16,7 | 10,1 |
| Chine communiste | - | 2,1 | 0,6 | 0,6 | 4,6 | 0,5 |
| TOTAL | 12,6 | 16,4 | 12,4 | 22,0(1) | 29,8 | 23,8 |
| Part en % du total des échanges | 23 | 22 | 27 | 35 | 43 | 41 |

(1) Y compris \$ 0,2 millions d'importations en provenance du Nord Vietnam

DECLASSIFIED - PUBLIC DISCLOSURE / DECLASSIFIE - MISE EN LECTURE PUBLIQUE

(b) Evolution récente

81. Les travaux se sont poursuivis sur les projets exécutés par les pays communistes dans le cadre des crédits accordés antérieurement (un centre de réparations de hangars, une entreprise de production de bâtiments préfabriqués, une fabrique de parpaings, une grande scierie, une fabrique d'allumettes et de cigarettes et un Institut polytechnique). Des contrats ont été signés avant la fin de 1962 en vue de l'édification d'une cimenterie et d'installations de stockage et d'alimentation en carburant sur l'aérodrome de Conakry. L'URSS a également achevé l'installation de deux stations radiophoniques de 50 kW près de Conakry en septembre 1962. La Société de pêche guinéo-polonaise, seule entreprise de production à être entrée en fonctionnement, a suscité un mécontentement croissant provoqué par des problèmes de matériel et de techniciens.

82. Les énormes dépenses de fonctionnement de la Compagnie Air Guinée, qui fonctionne avec l'appui de la Tchécoslovaquie et de l'URSS, commencent à surpasser la valeur de prestige que la Guinée lui attribuait. Afin de répondre aux nombreuses doléances guinéennes concernant les projets d'aide du programme communiste - lenteur de la mise en oeuvre, irrégularité des livraisons, coût élevé de certaines opérations - défauts des matériaux et insuffisance des conseils techniques - l'URSS a envoyé une délégation de hauts fonctionnaires à Conakry à la fin de juin 1963 et les deux pays ont décidé de créer une organisation chargée de centraliser le contrôle des travaux actuellement en cours.

83. Le ralentissement éventuel des programmes d'aide soviétiques et la réticence que pourrait manifester les pays occidentaux à s'engager dans un soutien plus actif, pourraient donner à la Chine communiste l'occasion de se servir d'un accroissement de son aide économique pour augmenter son prestige en Afrique Occidentale. Depuis 1963, les travaux d'installation d'une usine chinoise d'allumettes et de cigarettes se sont poursuivis très activement et, en juin de la même année, le Président Sekou Touré a annoncé que la Chine avait accordé à la Guinée un crédit de £ 1.000.000 "pour lui permettre d'effectuer des achats dans n'importe quel pays". Cette somme sera utilisée, au moins en partie, à l'acquisition de matériel nécessaire à la poursuite des projets exécutés avec une aide chinoise.

84. Malgré les bruits qui ont circulé, jusqu'à présent aucun exode massif des techniciens communistes installés en Guinée n'a été constaté. L'effectif du personnel civil communiste se trouvant dans le pays au milieu de 1963, restait d'environ 1.020 personnes, soit un peu moins qu'au milieu de 1962 (1.080) et un peu plus que le chiffre annoncé à la fin de la même année (940). A la fin de 1963 ce chiffre était ramené à 880. Les professeurs communistes, au nombre de 200, doivent être remplacés pour

moitié par du personnel enseignant français et un grand nombre de techniciens doivent quitter le pays lorsque les projets qu'ils exécutent actuellement seront achevés. On peut s'attendre à une diminution de l'effectif du personnel technique des pays communistes participant au fonctionnement des lignes aériennes et des pêcheries guinéennes. Le nombre des quelque 300 conseillers et planificateurs techniques pourra varier selon les efforts que l'Ouest déploiera dans ce secteur ; en revanche, la création d'une organisation de construction soviétique risque d'entraîner un nouvel afflux de techniciens soviétiques. Il semble qu'environ 45 conseillers militaires soviétiques aient été en activité en Guinée au cours de la période considérée.

85. Au cours de l'année scolaire 1962/63, le nombre d'étudiants guinéens en stage dans le Bloc soviétique a diminué de près de 200 par rapport à l'effectif total d'environ 650 dénombré l'année précédente.

86. En 1962, les échanges commerciaux de la Guinée avec chacun des pays satellites européens et avec la Chine communiste se sont équilibrés à des niveaux bien inférieurs à ceux de 1961. De même l'URSS a diminué considérablement, au début de 1963, ses exportations à destination de la Guinée, révélant ainsi sa préoccupation devant le problème des paiements. En 1962, les échanges commerciaux de la Guinée avec les pays communistes ont représenté 34% du total de ses échanges, contre 33% en 1961. Cette légère augmentation d'ensemble s'explique par le fait que les Soviétiques ont accepté de laisser la Guinée encourir un déficit commercial supérieur à \$ 10 millions au cours de l'année. La dette de la Guinée à l'égard des pays communistes s'élève maintenant à plus de \$ 40 millions et le problème des paiements à ces pays pèse de plus en plus sur son économie, du fait que les autorités guinéennes sont obligées de consacrer une part importante de leur principale source de devises fortes (l'alumine) au remboursement des crédits communistes.

87. Durant le premier semestre de 1963, la Guinée a signé de nouveaux protocoles aux accords commerciaux et financiers de base conclus avec l'URSS, la Bulgarie, l'Allemagne de l'Est, la Hongrie, la Pologne et la Chine communiste. Les négociations avec la Tchécoslovaquie auraient été interrompues sans que l'accord puisse se faire sur un protocole.

MALI

(4,4 millions d'habitants)

Situation économique

88. En raison du manque de statistiques récentes, peu de renseignements sont disponibles sur le développement économique du Mali en 1963. Conformément aux prévisions du plan quinquennal de développement qui doit s'achever en 1966, le Mali se consacre principalement à l'amélioration de son agriculture afin de redresser sa balance commerciale. En 1961, son déficit commercial s'est élevé à quelque \$ 21,5 millions, et la situation s'est encore dégradée en 1962, avec un déficit de l'ordre de \$ 35,7 millions.

89. Les statistiques disponibles pour 1962 permettent de constater qu'après avoir quitté la zone franc, le Mali a orienté ses échanges commerciaux vers les pays communistes. Jusqu'à la fin de 1962, ses échanges s'effectuaient exclusivement avec l'Ouest, la zone franc et le Ghana.

90. Après la dissolution, en 1960, de la Fédération du Mali, les rapports avec le Sénégal se sont envenimés et le Mali s'est vu obligé de faire passer la plus grande partie de ses exportations par la Côte d'Ivoire et le port d'Abidjan. Les relations avec le pays voisin se sont toutefois améliorées ces derniers temps et la voie de chemin de fer menant à Dakar sert de nouveau aux échanges extérieurs du Mali, celui-ci n'ayant d'ailleurs guère que des arachides à offrir sur les marchés d'exportations.

Activités économiques communistes(a) Totaux récapitulatifsAide économique 1954/63 :

(en millions de \$ US)

| | Crédits octroyés | Tirages | Solde au 1.1.64 |
|----------------------|------------------|-------------|-----------------|
| URSS | 55,5 | 24,5 | 31,0 |
| Satellites européens | 22,6 | 4,5 | 18,1 |
| Chine communiste | 19,6 | 0,3 | 19,3 |
| TOTAL | 97,7 | 29,3 | 68,4 |

Assistance technique au 31 décembre 1963 :

Techniciens civils communistes installés dans le pays : 445

Nombre de ressortissants en stage dans les pays communistes : 780

Echanges commerciaux :

(en millions de \$ US)

| | Exportations (1) | | | Importations | | |
|---------------------------------|------------------|------------|-------------|--------------|------------|------------|
| | 1960 | 1961 | 1962 | 1960 | 1961 | 1962 |
| URSS | (1) | 5,4 | 9,4 | - | 1,4 | 1,4 |
| Satellites européens | 0,1 | 1,1 | 2,2 | - | 1,9 | 2,5 |
| Chine communiste | 6,4 | 3,4 | 0,8 | - | - | (1) |
| TOTAL BLOC | 6,5 | 9,9 | 12,3 | (1) | 3,3 | 3,9 |
| Part en % du total des échanges | n.d. | n.d. | 38 | n.d. | n.d. | 27 |

(b) Evolution récente

91. Le bloc soviétique a continué d'exercer une forte influence au Mali, mais les difficultés financières croissantes qui assaillent le pays ont amené une certaine tension de ses relations avec les pays communistes. Des délégations économiques et commerciales des principaux créanciers communistes du Mali - l'URSS, la Tchécoslovaquie et la Hongrie - se sont rendues dans le pays au cours du 1er semestre de 1963 pour y discuter du problème du règlement des dettes. Les pays communistes ont applaudi, pour des raisons politiques, la création par le Mali de son propre franc le 1er juillet 1962, mais cette mesure n'a guère contribué à alléger les difficultés financières du pays ; les délégations communistes ont donc cherché à obtenir des paiements ou au moins de nouvelles assurances de paiement. Lors des négociations économiques qui ont eu lieu à Bamako en avril 1963, la Délégation soviétique a peut-être consenti à un certain assouplissement des conditions de paiement. Il se peut cependant que les perspectives médiocres de remboursement n'encouragent pas les pays communistes à prendre des engagements pour l'avenir en matière d'aide. En tout cas ils n'ont pas accordé de crédits nouveaux au Mali depuis le milieu de 1962. De leur côté, les Maliens ont émis des critiques sur les programmes d'aide communiste, dénonçant notamment la prétention de faire retomber sur le Mali 25 % du coût des projets.

(1) moins de \$ 50.000

92. La ferme d'Etat installée avec l'aide de la Bulgarie a causé des déceptions ; son rendement s'est révélé très faible, sans doute à cause de la pauvreté du sol. La compagnie Air Mali, équipée par les pays communistes, n'a cessé de souffrir de difficultés financières chroniques, mais les pays communistes continuent à occuper une position dominante en matière de transport aérien. Aucun progrès n'a été réalisé dans la construction du chemin de fer Bamako/Kankan, sans doute en raison des difficultés éprouvées pour faire coïncider les gabarits ferroviaires maliens et guinéens. Les techniciens soviétiques auraient achevé leurs études concernant l'amélioration de la navigation sur le Niger. Les autocars livrés par la Hongrie ont été victimes de nombreuses pannes en raison du manque de pièces de rechange. La construction par les Sovjets d'un stade sportif près de Bamako s'est poursuivie ; un crédit de \$ 10 millions de la Tchécoslovaquie a été en grande partie employé à l'édification d'une fabrique de cotonnades à Ségou.

93. Bien que les prospections géologiques et minières soviétiques, commencées en 1961, n'aient apparemment mis au jour que de faibles richesses minières exploitables, le Mali a demandé instamment que ces recherches soient intensifiées.

94. Aucun matériel militaire n'a été livré depuis 1963, mais quelques techniciens militaires soviétiques demeurent au Mali et un petit nombre de stagiaires maliens reçoivent une formation militaire en URSS.

95. Le 5 janvier 1963, le Mali a signé avec l'URSS un accord d'assistance technique prévoyant une aide soviétique pour la création de trois établissements scolaires destinés à la formation de techniciens agricoles, d'infirmières et sages-femmes, et de hauts fonctionnaires gouvernementaux. L'URSS a également fourni le personnel enseignant d'un centre d'apprentissage construit par elle à Bamako, ainsi que certains professeurs pour l'enseignement secondaire.

96. Au milieu de 1963, on comptait environ 445 techniciens civils des pays communistes au Mali, dont 285 venaient d'URSS, 120 des pays satellites européens, 25 de Chine communiste, 10 de la Corée du Nord et 5 du Nord Vietnam. Quelque 500 stagiaires universitaires et techniques poursuivaient leurs études dans les pays sino-soviétiques. Les organes d'information contrôlés par le gouvernement n'ont donné aucune publicité aux événements défavorables au bloc soviétique ; ils ont totalement passé sous silence les mauvais traitements infligés aux étudiants africains à Sofia et les manifestations de Moscou. Il semble cependant que la plupart des Maliens francophones de Bamako aient eu connaissance de ces incidents.

97. Les échanges commerciaux entre le Mali et les pays communistes étaient en légère augmentation au cours des six premiers mois de 1963, le volume des importations en provenance de ces pays étant légèrement supérieur à celui de la période correspondante de 1962. La plus grande partie de la récolte d'arachides du Mali (seul produit d'exportation important) a été achetée par les pays du bloc soviétique en 1961 et 1962, la Chine communiste n'ayant pénétré sur le marché malien pour la première fois qu'en septembre 1962. La Tchécoslovaquie et la Pologne auraient accepté de payer en devises convertibles 30 % de leurs achats d'arachides au Mali. Pressentie en vue d'une décision analogue, l'URSS aurait répondu par un refus. En 1963, les autorités maliennes se sont efforcées d'accroître la part de la récolte d'arachides absorbée par la France.

DECLASSIFIED - PUBLIC DISCLOSURE / DECLASSIFIE - MISE EN LECTURE PUBLIQUE

MAROC

(12,4 millions d'habitants)

98. L'année 1963 a été assez favorable à l'agriculture marocaine dont la production accrue a contribué, pour une grande part, au développement satisfaisant des échanges extérieurs du pays. Les exportations ont augmenté d'environ 12 % au cours des trois premiers trimestres de 1963, par rapport à la même période de 1962 ; par ailleurs, le volume des importations est resté le même. L'augmentation des exportations a été principalement due à la vente d'agrumes, d'huile d'olive et de seigle, car celle des autres céréales, légumes et vins n'a augmenté que modérément. L'amélioration a été particulièrement remarquable dans les échanges avec la zone franc. Le Marché commun absorbant régulièrement quelque 58 % de l'ensemble des exportations du Maroc, celui-ci s'efforçait à la fin de l'année de conclure un accord garantissant sa position sur le marché européen.

99. Les principaux efforts de développement pour l'avenir sont consacrés à l'amélioration des barrages et réseau d'irrigation. En mai 1963, la première raffinerie de sucre de betterave est entrée en service, mais en raison des inondations catastrophiques qui se sont produites dans la région, les résultats ont été loin de répondre aux espoirs. Pourtant, la construction d'une autre sucrerie est prévue pour 1964. Les autorités envisagent également une extension de la culture du coton. A l'automne 1963, elles ont commencé à nationaliser quelque 260.000 hectares de terres arables appartenant à des colons français ; l'exécution de ce programme doit s'échelonner sur une période de trois ans.

100. La production industrielle, qui représentait environ 30 % des exportations marocaines en 1963, n'autorise pas les mêmes espoirs que l'agriculture. Toutefois, le Maroc a conservé sa position de premier exportateur mondial de phosphate brut ; en 1963, la production a dépassé 8 millions de tonnes, chiffre le plus élevé atteint jusqu'à présent. On a noté un léger progrès de l'extraction de minerais de fer et de zinc. La baisse des cours mondiaux et le caractère coûteux de l'exploitation ont amené au bord de la crise les industries d'extraction du manganèse, du plomb et du minerai de fer. On a noté une diminution de la production de manganèse, de plomb et de cobalt ; en conséquence, le nombre d'emplois dans les industries d'extraction a diminué de près de 10 %. La production de pétrole brut est passée de 127.000 à 150.000 tonnes entre 1962 et 1963, mais les perspectives restent incertaines dans ce domaine.

Activités économiques communistes

(a) Totaux récapitulatifs

Aide économique 1954/63 :

(en millions de \$ US)

| | Crédits accordés | Tirages | Solde au 1.1.64 |
|----------------------|------------------|------------|-----------------|
| URSS | - | - | - |
| Satellites européens | 17,2 | 5,1 | 12,1 |
| Chine communiste | - | - | - |
| TOTAL | 17,2 | 5,1 | 12,1 |

Assistance technique au 31 décembre 1963 :

Techniciens civils communistes installés dans le pays : 25

Nombre de ressortissants en stage dans les pays communistes : 215

Echanges commerciaux :

(en millions de \$ US)

| | Exportations | | | Importations | | |
|---------------------------------|--------------------|-------------|-------------|--------------|-------------|-------------|
| | 1960 | 1961 | 1962 | 1960 | 1961 | 1962 |
| URSS | 3,5 | 4,7 | 4,7 | 6,5 | 4,1 | 5,2 |
| Satellites européens | 5,8 | 9,3 | 14,8 | 9,2 | 14,2 | 14,4 |
| Chine communiste | 6,6 | 3,7 | 4,2 | 7,1 | 8,6 | 8,9 |
| TOTAL BLOC | 16,0 (a) | 17,6 | 23,7 | 22,7 | 26,9 | 28,5 |
| Part en % du total des échanges | 4,0 | 5,0 | 7,0 | 6,0 | 7,0 | 8,0 |

(a) Y compris \$ 0,14 million d'exportations marocaines à destination du Nord Vietnam.

101. Depuis la fin de 1962, les possibilités offertes aux activités communistes se sont progressivement réduites, en raison de l'amélioration des rapports du Maroc avec l'Ouest. Le Maroc a accepté pour la dernière fois une offre de crédit communiste le 31 octobre 1962 : il s'agissait d'un prêt de \$ 12 millions à 5 %, consenti par la Pologne pour huit ans et remboursable pour 20 % en espèces et 80 % en produits du pays. Jusqu'à présent, le Maroc n'a accepté d'aide économique que des pays satellites européens ; il a apparemment écarté provisoirement une offre faite depuis longtemps par les Soviets et fondée sur une étude entreprise au début de 1962 par des techniciens soviétiques, concernant la possibilité et les modalités d'installation d'un chantier naval à Tanger.

La Pologne construit actuellement une raffinerie de sucre de betterave dans le cadre du crédit de \$ 4,8 millions octroyé au début de 1962 et la Tchécoslovaquie a effectué des livraisons d'outillage pour l'extraction du cuivre afin d'exécuter le projet découlant d'un prêt de \$ 380.000 consenti en 1961. Le dernier crédit de \$ 12 millions octroyé par la Pologne n'avait pas encore été employé à la fin de 1963 ; il prévoyait pourtant l'importation de biens et de matériel d'équipement, pour lesquels aucune affectation convenable n'a été décidée jusqu'à présent.

102. Au total, 25 à 35 techniciens civils originaires d'Europe de l'Est étaient à l'oeuvre sur les projets en cours d'exécution ; les 25 techniciens civils soviétiques qui se trouvaient dans le pays en 1962, avaient tous quitté le Maroc vers le milieu de 1963.

103. L'URSS a continué à fournir une aide militaire au Maroc. Des techniciens militaires soviétiques se trouvaient à Meknès pour la livraison d'avions MIG, pour lesquels des pièces de rechange supplémentaires sont arrivées au début de 1963. De plus, au cours de la première moitié de 1963, les Soviets ont expédié au Maroc quelques canons anti-aériens de 100 mm. Des techniciens militaires soviétiques participent également à des opérations de déminage.

104. En 1963, 10 à 15 étudiants marocains suivaient des stages de formation technique en Pologne et près de 200 autres suivaient les cours universitaires soit en URSS pour une moitié d'entre eux, soit dans les pays satellites pour l'autre moitié.

105. En 1962 tant les exportations marocaines vers les pays communistes que les importations en provenance de ces pays ont augmenté. Cette augmentation s'est manifestée plus particulièrement au cours du deuxième semestre, alors qu'au même moment le volume total des échanges extérieurs du Maroc était en baisse ; elle a eu pour conséquence de porter à plus de 7 % la part des pays communistes dans les échanges extérieurs du Maroc. Parmi les pays communistes, la Chine est restée le fournisseur principal (thé vert), alors que la Pologne et la Tchécoslovaquie représentaient les

marchés d'exportation les plus importants pour le Maroc. L'accord commercial avec la Chine communiste, qui prenait fin en septembre 1962, n'a été renouvelé qu'en avril 1963, le Maroc ayant réussi à obtenir un meilleur équilibre des échanges que dans l'accord précédent.

DECLASSIFIED - PUBLIC DISCLOSURE / DECLASSIFIE - MISE EN LECTURE PUBLIQUE

REPUBLIQUE DE SOMALIE
(2 millions d'habitants)Situation économique

106. La population de la Somalie se compose en majorité de nomades et tire sa subsistance, pour les trois quarts, de l'élevage (principalement des chèvres) et, pour seulement 15 %, de l'agriculture. Les produits d'exportation les plus importants sont la banane, qui représente 46 % du total des exportations, le bétail sur pied, 23 %, les cuirs et peaux, 10 %, le bois et le charbon de bois 6,4 %, le poisson et ses dérivés, 2,4 %. L'absence de moyens de transport constitue toujours le principal obstacle au développement économique. La production de la banane n'est pas encore rentable et son exportation s'effectue principalement vers l'Italie, en vertu d'un accord spécial. En vue de satisfaire les besoins du pays, des mesures ont été prises pour augmenter la production de céréales, de légumes, de sucre et de tabac qui représentent environ un cinquième des importations.

107. Depuis la proclamation de son indépendance en 1960, la République de Somalie a dû faire face à des difficultés économiques considérables ; il n'est d'ailleurs toujours pas établi que ce pays soit économiquement viable. En mars 1963, elle a rompu ses relations diplomatiques avec le Royaume-Uni, qui lui fournissait précédemment un soutien budgétaire. Devant l'accroissement de la tension avec ses deux voisins (l'Ethiopie et le Kenya) la Somalie a entrepris de se doter de forces armées, ce qui a imposé un fardeau supplémentaire très lourd à son économie déjà vacillante.

Activités économiques communistes(a) Totaux récapitulatifsAide économique 1954/'63 :

(en millions de \$ US)

| | Crédits accordés | Tirages | Solde au 1.1.64. |
|----------------------|------------------|---------|------------------|
| URSS | 57,2 | 11,7 | 45,5 |
| Satellites européens | 5,6 | 2,2 | 3,4 |
| Chine communiste | 21,6 | 0,4 | 21,2 |
| TOTAL | 84,4 | 14,3 | 70,1 |

Assistance technique au 31 décembre 1963 :

Techniciens civils communistes installés dans le pays : 345

Nombre de ressortissants en stage dans les pays communistes : 425

Les échanges commerciaux avec les pays communistes ont été négligeables jusqu'à la fin de 1962.

(b) Evolution récente

108. La Somalie suscite un intérêt très vif parmi les pays communistes qui n'ont cessé de lui offrir de manière pressante des projets d'aide, une intensification des échanges commerciaux, des bourses pour les étudiants somaliens, une assistance technique et, plus récemment, une aide militaire.

109. Le gouvernement somalien a annoncé le 31 octobre 1963 sa décision d'accepter "en principe" une proposition soviétique en vue d'un accord sur les armements, prévoyant la livraison de matériel militaire pour une valeur de \$ 42 millions. Le 3 septembre 1963, le Premier Ministre somalien a déclaré que la Chine communiste avait offert à son pays un prêt d'une valeur approximative de \$ 20 millions et un don de soutien budgétaire d'environ \$ 3 millions, comblant le déficit créé par l'interruption de l'aide britannique à la suite de la rupture des relations diplomatiques survenue en mars 1963.

110. La vente de produits soviétiques importés en vertu d'un accord de crédit en nature avait produit, au milieu de 1963, une somme de \$ 1,4 millions destinée aux dépenses locales d'exécution de huit projets communistes pour lesquels le gouvernement somalien s'est engagé à fournir des installations auxiliaires. Les travaux ont commencé sur les projets résultant d'un accord signé avec l'URSS et prévoyant l'installation d'une école secondaire, d'une imprimerie, d'une station de radiodiffusion de 50 kW, d'une laiterie à Mogadiscio, d'une usine de conditionnement de la viande, d'une conserverie de poisson, d'un hôpital de 50 lits pour tuberculeux, d'exploitations céréalières d'Etat, de fermes d'Etat spécialisées dans les graines oléagineuses et le coton, ainsi que l'agrandissement du port de Berbera. En raison de ces travaux, le nombre de techniciens soviétiques installés dans le pays est passé à environ 330 vers la fin de 1963, sans compter une quinzaine de ressortissants des satellites européens qui s'y trouvent en permanence. Les tirages effectués sur les crédits d'aide économique d'un montant total de \$ 84,4 millions ont atteint à la fin de 1963 plus de \$ 14 millions.

111. Les efforts déployés par les pays occidentaux pour limiter les initiatives du bloc soviétique ont été rendus plus difficiles par la concurrence de la Chine communiste. La Somalie a signé avec ce pays, en janvier 1963, un accord culturel et, à la

mi-mai 1963, un accord commercial et financier. Ultérieurement, la Chine a envoyé à Mogadiscio une délégation d'experts économiques, culturels et militaires chargés d'étudier les modalités d'une éventuelle aide chinoise comportant un soutien budgétaire direct.

112. La bienveillance montrée par la Somalie à l'égard des initiatives communistes a eu pour conséquence, à la fin d'octobre 1963, l'envoi par le gouvernement somalien aux Ambassadeurs d'Italie, d'Allemagne de l'Ouest et des Etats-Unis à Mogadiscio, d'une note déclarant que l'offre tripartite d'aide militaire occidentale d'un montant de \$ 14 millions était techniquement inadaptée aux besoins de la Somalie et politiquement inacceptable du fait qu'elle comportait pour la Somalie l'obligation de refuser les armes communistes. Entre-temps, le volume des crédits d'aide militaire soviétique, initialement évalués à \$ 28 millions, avait été porté à \$ 42 millions. Il n'est pas impossible que l'initiative de l'URSS se soit inspirée partiellement du désir de contrecarrer la progression de l'influence de la Chine communiste dans le pays.

113. La nouvelle extension donnée par les pays communistes aux programmes de bourses d'étude est une autre preuve de la priorité accordée à la Somalie par les dirigeants communistes. Selon les évaluations établies au milieu de 1963, environ 385 somaliens poursuivaient leurs études dans les pays communistes, dont 265 en URSS, contre environ 665 dans les pays occidentaux. Il faut s'attendre à une nouvelle extension de ce programme malgré les incidents raciaux survenus en Bulgarie et les nouvelles faisant état du mécontentement des étudiants somaliens installés dans d'autres pays communistes. A la fin 1963 le nombre d'universitaires en URSS atteignait 300. De plus, 105 étudiants somaliens se rendirent en Europe de l'Est et 20 autres en Chine communiste.

114. Un organisme commercial d'Etat a été fondé à la fin de 1962 pour faciliter les échanges commerciaux avec les pays communistes. Au début de 1963, des commandes ont été passées en Union Soviétique et en Tchécoslovaquie en vue de la livraison de tracteurs et de bulldozers pour un coût évalué à plus de \$ 2 millions. Dans le secteur privé, une grande variété de produits de consommation soviétiques, tchécoslovaques et d'autres pays communistes ont commencé à trouver un marché ; dans le nord du pays (ex-Somalie britannique), l'URSS est devenue le principal fournisseur de matériaux de construction. Les livraisons de tracteurs ont amené le gouvernement somalien à se préoccuper du problème du remboursement des crédits et des prêts consentis par les pays communistes. Il se peut qu'au fur et à mesure de l'augmentation de ses dettes, le gouvernement somalien soit obligé de demander une modification du programme de remboursement, la Somalie n'ayant que peu de produits d'exportation à offrir.

SOUDAN

(12,8 millions d'habitants)

Situation économique

115. En 1963, le Soudan a bénéficié d'une nouvelle récolte exceptionnelle de coton, succédant aux excellents rendements obtenus l'année précédente ; 95 % de cette récolte ont déjà été vendu, les clients les plus importants étant l'URSS, qui a payé comptant, suivie par le Royaume-Uni et l'Inde. En 1962, les exportations soudanaises ont atteint un montant total de \$ 226,7 millions, dont 55 % pour le coton, les autres grands produits d'exportation étant la gomme arabique (85 % de la production mondiale totale), le bétail, les cuirs et peaux et les arachides. Le volume des exportations sera sans doute sensiblement le même en 1963, bien qu'une baisse légère des cours mondiaux du coton risque d'en réduire la valeur totale.

116. En 1962, le Soudan a importé pour \$ 256,6 millions de produits ; en 1963 le chiffre des importations sera du même ordre, le fournisseur le plus important pour ces deux années étant le Royaume-Uni. Le déficit commercial évalué pour 1963 à quelque \$ 30 millions n'affectera pas gravement la position financière générale du Soudan dont les réserves en devises étrangères s'élevaient à environ \$ 145 millions à la fin de 1962.

117. L'économie soudanaise reste donc en mesure de faire face à ses besoins essentiels en biens de consommation grâce au produit de ses exportations, tout en conservant à son budget un excédent permettant de financer une grande partie du plan décennal de développement économique. L'objectif de ce plan est d'augmenter de 63 % le produit national brut entre 1961 et 1970 ; il doit être atteint, entre autres, par une diversification de la production agricole. Le Soudan a déjà reçu des promesses d'aide de la BIRD, du Royaume-Uni, des Etats-Unis, de la République fédérale d'Allemagne, de l'URSS, de la Yougoslavie, des organismes des Nations Unies et, plus récemment, du Koweït. L'exécution du plus important projet prévu dans le plan de développement, le barrage de Roseires, est en bonne voie. Ce projet qui doit coûter plus de \$ 90 millions, permettra, lorsqu'il sera terminé, d'irriguer 500.000 hectares supplémentaires avant 1970. La stabilité politique a sans doute permis au Soudan de devenir l'un des pays africains présentant les meilleures perspectives en matière de développement.

Activités économiques communistes(a) Totaux récapitulatifsAide économique 1954/63 :

(en millions de \$ US)

| | Crédits accordés | Tirages | Solde au 1.1.64. |
|----------------------|---------------------|------------|---------------------|
| URSS | 23,0 | 2,9 | 20,1 |
| Satellites européens | - | - | - |
| Chine communiste | - | - | - |
| TOTAL | 23,0 | 2,9 | 20,1 |

Assistance technique au 31 décembre 1963 :

| | |
|--|-------|
| Techniciens civils communistes installés dans le pays : | 90 |
| dont : URSS | 80 |
| Satellites européens | 10 |
| Nombre de ressortissants en stage dans les pays communistes | : 435 |

Echanges commerciaux

(en millions de \$ US)

| | Exportations | | | Importations | | |
|------------------------------------|--------------|-------------|-------------|--------------|-------------|-------------|
| | 1960 | 1961 | 1962 | 1960 | 1961 | 1962 |
| URSS | 5,8 | 9,8 | 10,3 | 6,5 | 8,9 | 8,4 |
| Satellites européens | 8,4 | 7,3 | 11,4 | 7,9 | 11,0 | 14,6 |
| Chine communiste | 9,4 | 4,0 | 8,8 | 2,2 | 4,7 | 3,8 |
| TOTAL | 23,6 | 21,2 | 31,2 | 16,7 | 24,5 | 26,8 |
| Part en % du total des échanges | 13,0 | 12,0 | 14,0 | 9,0 | 10,0 | 11,0 |

(b) Evolution récente

118. Les études techniques prévues dans l'accord d'aide soviétique signé en 1961 se sont poursuivies pendant toute l'année 1962. Les marchés passés jusqu'à présent concernent l'édification de silos à grain, de deux conserveries de fruits et de légumes, d'une usine de déshydratation des oignons, d'une laiterie, d'un laboratoire agricole et d'une station expérimentale pour la culture du coton. Bien que l'on ne dispose guère de renseignements à ce sujet, il semble que les travaux sur ces projets aient commencé dès le début de 1963, avec l'aide d'environ 50 techniciens soviétiques. Ces projets n'épuisent pas le crédit de \$ 22 millions découlant de l'accord de 1961, pourtant aucun marché supplémentaire n'avait été passé jusqu'au milieu de 1963. Dans les derniers mois de 1962, le Soudan a commencé l'exécution d'un nouveau plan décennal de développement économique ; s'il n'obtient pas d'aide des pays occidentaux, il cherchera vraisemblablement à en obtenir des pays communistes.

119. Quelque 435 étudiants soudanais se trouvaient dans des établissements universitaires de pays communistes dont 190 en URSS, 240 en Europe orientale et 5 en Chine communiste.

120. Au mois d'août 1962, le Soudan a ratifié son premier accord commercial avec la Chine Communiste; il en a été de même avec l'Albanie à la fin de l'année. En février 1963, le Soudan a conclu un accord commercial avec la Pologne et en mai 1963 avec la Hongrie. L'accord commercial avec l'URSS a été renouvelé. Le Soudan a paraphé avec la Tchécoslovaquie un accord sur l'aviation civile qui n'était cependant pas encore ratifié au milieu de 1963. Cet accord accorde à la Tchécoslovaquie des droits sur la ligne Prague-Khartoum, mais les Soudanais ont fait savoir qu'ils n'accorderaient pas de droits de transit vers des destinations plus éloignées.

121. En 1962, l'URSS était le principal pays communiste avec lequel le Soudan entretenait des relations commerciales ; après elle venait la Chine. Le principal produit d'exportation vers les pays communistes a été le coton ; les importations se composaient essentiellement de ciment, de machines agricoles et de blé. En 1962 les échanges du Soudan se sont développés plus rapidement avec les pays communistes qu'avec le reste du monde, ceci a été particulièrement notable durant la seconde moitié de l'année.

TUNISIE

(4,4 millions d'habitants)

Situation économique

122. En 1963, l'économie tunisienne a poursuivi son expansion lente mais continue. Les deux cinquièmes, environ du revenu national proviennent de l'agriculture et l'irrégularité des précipitations fait varier le produit des récoltes d'une année à l'autre ; c'est ainsi que les pluies de décembre ont considérablement amélioré les perspectives agricoles pour 1964.

123. Le plan de développement économique a bénéficié d'un surcroît d'intérêt en 1963, l'accent étant placé sur les investissements directement productifs, alors que les efforts précédents avaient été consacrés aux investissements sociaux. Le problème du chômage reste grave.

124. Au cours des trois premiers trimestres de 1963, les exportations ont augmenté d'environ 10 %, alors que les importations restaient pratiquement au même niveau qu'au cours de la même période de l'année précédente. Le principal produit d'exportation - phosphates - trouve toujours preneur sur le marché, mais la vente des minerais de fer et de plomb a souffert de la baisse des cours mondiaux.

125. Le coût de la vie s'est élevé d'environ 2 % entre la fin 1962 et septembre 1963. Le règlement avec la France du problème de la base de Bizerte a renforcé la position de Bourguiba et assuré la stabilité politique qui demeure la condition essentielle de l'expansion économique puisqu'elle assure la continuité nécessaire de l'aide étrangère.

Activités économiques communistes

(a) Totaux récapitulatifs

Aide économique 1954/63 :

(en millions de \$ US)

| | Crédits accordés | Tirages | Solde au 1.1.64. |
|----------------------|------------------|------------|------------------|
| URSS | 27,8 | 1,0 | 26,8 |
| Satellites européens | 19,5 | 2,3 | 17,2 |
| Chine communiste | - | - | - |
| TOTAL | 47,3 | 3,3 | 44,0 |

Assistance technique au 31 décembre 1963 :

Techniciens civils communistes installés dans le pays : 235
Nombre de ressortissants en stage dans les pays communistes: 55

Echanges commerciaux :

(en millions de \$ US)

| | Exportations | | | Importations | | |
|---------------------------------|--------------|------|------|--------------|------|------|
| | 1960 | 1961 | 1962 | 1960 | 1961 | 1962 |
| URSS | 1,6 | 2,5 | 2,3 | 2,9 | 2,7 | 2,2 |
| Satellites européens | 2,3 | 4,7 | 3,7 | 3,0 | 6,1 | 3,9 |
| Chine communiste | - | 0,5 | 0,2 | 0,9 | 1,3 | 0,6 |
| TOTAL | 3,9 | 7,7 | 6,2 | 6,7 | 10,1 | 6,7 |
| Part en % du total des échanges | 3,0 | 7,0 | 5,0 | 4,0 | 5,0 | 3,0 |

(b) Evolutions récentes

126. Dans le cadre des crédits ouverts par la Pologne en novembre 1960, une fabrique de quincaillerie et une usine textile ont été achevées au cours du deuxième semestre de 1963 ; la Pologne a accepté d'entreprendre l'étude et le financement sur ces mêmes crédits d'une "maison coopérative" à Tunis. Ce projet comprendrait les installations d'une école nationale coopérative et le Siège des fédérations coopératives nationales qui doivent être créées aux termes du plan triennal de développement économique. En février 1963, un protocole avec la Bulgarie a été paraphé en vue de l'étude et de la construction d'une "cité des sports" près de Tunis ; la Bulgarie accordant à la Tunisie un crédit de \$ 1,5 million à 3 % d'intérêts, remboursable en 5 ans, qui représente 25 % du coût total de la construction. Le remboursement s'effectuera en produits tunisiens dans le cadre de l'accord commercial signé en 1961 et renouvelé en 1963.

127. A la fin de 1963, 235 techniciens civils sino-soviétiques, y compris du personnel médical au nombre d'une centaine de personnes, étaient à l'oeuvre en Tunisie. On en comptait que 55 étudiants et stagiaires tunisiens dans les pays communistes durant le premier semestre de 1963 ; une moitié se trouvait en URSS et l'autre dans les pays satellites européens.

DECLASSIFIED - PUBLIC DISCLOSURE / DECLASSIFIE - MISE EN LECTURE PUBLIQUE

128. Un accord a été signé avec la Tchécoslovaquie le 1er février 1963, concernant la mise en service d'une ligne régulière Moscou-Varsovie-Prague-Tunis par la compagnie aérienne tchécoslovaque, en contrepartie de la création d'un service aérien tunisien à destination de Prague. Des négociations ont eu lieu avec la Bulgarie et l'URSS à propos de droits de passage aérien, mais aucun accord n'avait été conclu au milieu de 1963.

129. Les échanges commerciaux de la Tunisie avec les pays communistes ont diminué en 1962, tant pour les importations que pour les exportations. La part des pays communistes dans le total des échanges commerciaux tunisiens est tombée de 6 % en 1961 à quelque 4 % en 1962.

DECLASSIFIED - PUBLIC DISCLOSURE / DECLASSIFIE - MISE EN LECTURE PUBLIQUE

AUTRES PAYS AFRICAINS

A. CONSIDERATIONS GENERALES

130. En Afrique, il faut sans doute s'attendre à une aggravation de l'instabilité en raison de l'accroissement des tensions dans les zones encore soumises au régime colonial, ainsi que des déceptions et des oppositions suscitées par les gouvernements des nouveaux Etats. Les problèmes de maintien de l'ordre à l'intérieur et les différends internationaux, comme ceux qui se sont produits entre l'Algérie et le Maroc, la Somalie, l'Ethiopie et le Kenya, pourraient fournir à l'Union soviétique l'occasion de proposer une aide militaire. Le mécontentement devant les lenteurs du progrès économique et social dans les régimes pro-occidentaux, contrastant avec des espoirs excessifs et des plans trop ambitieux, risque d'affecter à des degrés divers la position de ces régimes et d'offrir aux pays communistes de nouvelles possibilités en matière d'aide économique et d'implantation commerciale.

131. Devant l'insuccès relatif rencontré en Afrique occidentale, la Chine communiste s'est rabattue sur la côte orientale, où les ressortissants chinois sont plus nombreux et les relations commerciales traditionnelles mieux établies, alors que la présence de l'Union soviétique commence seulement à s'y faire sentir.

B. AFRIQUE OCCIDENTALE

SENEGAL

(3,3 millions d'habitants)

Situation économique

132. Le pays dépend en grande partie de ses échanges extérieurs, l'arachide constituant le principal produit d'exportation. Les perspectives à long terme quant à l'évolution du cours mondial des arachides semblent toutefois assez défavorables ; cette situation impose une diversification des produits d'exportation. Un plan quadriennal de développement économique, prévoyant une augmentation annuelle de 8% du PNB, est en cours d'exécution. C'est la France qui fournit la plus grande partie de l'aide nécessaire pour atteindre cet objectif.

133. Selon une récente étude du GATT sur le marché des produits tropicaux, l'augmentation de la production industrielle du Sénégal dépendra de la possibilité de trouver des débouchés, notamment dans les pays voisins, et de la formation d'un nombre croissant de techniciens locaux.

Activités économiques communistes

(a) Récapitulation

134. Les pays communistes n'ont jusqu'à présent consenti aucune aide pour le développement économique du Sénégal ; pourtant ce dernier a fait auprès d'eux, dans le courant de 1962, des démarches représentant pratiquement une invite aux propositions d'aide. Aucun technicien des pays communistes n'était au Sénégal en 1963, mais environ trente étudiants sénégalais recevaient une formation en URSS et dix en Tchécoslovaquie. En 1962, les importations du Sénégal en provenance des pays communistes se sont élevées à \$ 5,3 millions, dont \$ 5,2 de la Chine communiste et le reste des pays satellites européens ; les exportations sénégalaises vers les pays communistes ont été négligeables.

(b) Evolution récente

135. En juin 1962, le Sénégal a conclu avec l'URSS un accord général d'assistance économique et technique ; un an après, une délégation sénégalaise qui s'était rendue à Moscou sur l'invitation de l'Union soviétique a signé un accord prévoyant une participation soviétique à l'exécution d'un projet de développement agricole dont le coût total a été estimé à quelque \$ 16 millions. On ne sait encore si la participation soviétique à ce projet se limitera à l'assistance technique ou comportera une aide financière. Il s'agira en tout cas du premier projet exécuté dans le pays avec une aide de l'URSS.

136. L'accord commercial conclu en 1962 mentionne vaguement la livraison d'installations industrielles et il semble que l'on puisse s'attendre également à des ouvertures de crédits. Au cours du premier semestre de 1963, une mission technique soviétique a passé trois mois au Sénégal pour se familiariser avec les besoins du pays en matière de communications routières, de télécommunications et d'agriculture.

CAMEROUN

(4,6 millions d'habitants)

Situation économique

137. L'élevage représente environ 80% de la production totale du Cameroun. Les principaux produits d'exportation sont le cacao (environ 26% de l'ensemble des exportations) le café (21%) et l'aluminium (20%) provenant de la fonderie d'Edéa. Le bois et la banane occupent une place minime parmi les exportations. En 1963, près de 83% des exportations camerounaises étaient destinées aux pays de la Communauté Economique Européenne et principalement à la France, qui apporte son aide au développement économique du pays.

DECLASSIFIED - PUBLIC DISCLOSURE / DECLASSIFIE - MISE EN LECTURE PUBLIQUE

Activités économiques communistes

(a) Récapitulation

138. A la fin de 1963, le Cameroun n'avait encore reçu aucune aide des pays communistes. Cependant quelque 330 étudiants camerounais avaient, à la fin de 1963, accepté de suivre des stages dans les pays communistes, principalement en URSS (250) et en Chine communiste (50) mais aussi dans certains pays satellites européens, en Allemagne de l'Est (15), en Bulgarie (10) et en Roumanie (5). Les échanges commerciaux avec les satellites européens ont augmenté en 1962, mais ne représentent qu'une fraction négligeable du total des échanges. Le Cameroun a importé pour \$ 1,3 million de produits en provenance des pays communistes et y a exporté pour \$ 0,7 million; les parts de l'Union soviétique et de la Chine communiste dans ces échanges ont été minimes.

(b) Evolution récente

139. Vers la fin de 1962, le Cameroun a signé un accord commercial avec la Roumanie et, en mars et avril 1963, une série d'accords avec l'URSS, la Bulgarie et la Pologne. L'URSS a ultérieurement annoncé qu'elle avait accepté d'aider le Cameroun pour certaines études techniques et prospections et de lui fournir du matériel et des équipements pour son développement économique. Le Vice-Ministre des Affaires étrangères bulgare a annoncé au début de 1963 que le Gouvernement camerounais avait demandé l'installation d'une école d'agriculture et que la Bulgarie était disposée à lui envoyer les spécialistes nécessaires à cet effet. En avril 1963, le Gouvernement camerounais a soumis à l'URSS une liste de projets qu'il désire mettre en oeuvre, mais aucune décision n'a encore été prise à ce sujet. L'accord commercial conclu avec l'URSS ne fait pas état de l'ouverture de crédits mais prévoit en termes assez vagues la fourniture de certaines installations industrielles.

DAHOMÉY

(2,3 millions d'habitants)

Situation économique

140. Le Dahomey est l'un des plus petits Etats africains et l'exiguïté de son marché intérieur fait dépendre son développement industriel des possibilités d'exportation de ses produits vers ses voisins immédiats (Togo, Haute-Volta et Niger). En 1962, est entré en vigueur un plan quadriennal de développement économique visant à améliorer la production agricole, principal pilier de l'économie, à créer de nouvelles industries utilisant les matières premières locales et à équilibrer le budget de l'Etat. Des efforts particuliers seront consacrés à l'amélioration des transports et des communications dont l'état actuel est un obstacle au développement.

AC/127-D/170

141. La balance commerciale n'a cessé de se dégrader au cours des trois premiers trimestres de 1963, avec une augmentation de plus de 30% des importations, alors que les exportations (composées pour moitié de noix et d'huile de palme) n'augmentaient que de 3% par rapport à la même période de 1962.

142. La France a fourni au Dahomey une aide budgétaire représentant près de 20% des recettes intérieures sous la condition que le gouvernement prenne les mesures nécessaires pour remédier à cette situation.

Activités économiques communistes

(a) Récapitulation

143. Le Dahomey n'avait bénéficié d'aucune aide des pays communistes jusqu'à l'annonce de l'arrivée d'experts bulgares. Avant 1963, il n'entretenait pas de relations commerciales avec les pays sino-soviétiques.

(b) Evolution récente

144. Au cours du premier semestre de 1963, le Dahomey a signé différents accords d'assistance économique, technique et culturelle avec l'URSS, la Bulgarie et la Tchécoslovaquie. C'est la Bulgarie, qui, la première, a laissé entendre que des techniciens communistes seraient à l'oeuvre au Dahomey, mais aucun projet précis n'a été adopté jusqu'à présent. A la fin 1963, 25 étudiants du Dahomey poursuivaient leurs études supérieures en Union soviétique.

NIGER

(3 millions d'habitants)

Situation économique

145. Exception faite des produits alimentaires destinés à la consommation intérieure (millet et sorgho) la principale ressource agricole du Niger est l'arachide, qui a représenté plus de la moitié de l'ensemble de ses exportations en 1962. La part prise par ce produit dans les échanges extérieurs du Niger a diminué ces dernières années, le Gouvernement s'étant efforcé de diversifier la production agricole et d'encourager les plantations de coton et de tabac ; il s'est également efforcé d'augmenter les exportations de bétail, de cuirs et de peaux. L'industrie demeure presque inexistante.

146. Le Niger a bénéficié de l'aide extérieure de la France (environ 60%), de la CEE (30%) et des Etats-Unis (10%). Pendant le premier semestre de 1963, le volume des exportations est remonté après le déclin de 1962, tandis que les importations ont accusé une diminution par rapport à leur niveau au cours de la période correspondante de 1962. La balance commerciale n'en a pas moins marqué un faible déficit, imputable à la grave disparité entre exportations et importations en 1962.

Activités économiques communistes

147. Depuis le milieu de 1962, le Niger a été l'objet de démarches répétées des pays communistes et un certain nombre d'accords commerciaux, techniques et culturels ont été conclus avec la Pologne, la Tchécoslovaquie et l'URSS. Cependant, le Président du Niger conserve une attitude méfiante à l'égard des visées communistes. Fonctionnaires et étudiants ont manifesté une certaine réticence à accepter les bourses offertes par les Soviets mais, vers la fin 1963, environ 70 étudiants avaient commencé de suivre des cours de formation en URSS (50), en Pologne (10) et dans la zone d'occupation soviétique en Allemagne (10). Certains de ces étudiants auraient demandé à être transférés dans des universités occidentales.

NIGERIA

(37,2 millions d'habitants)

Situation économique

148. En 1963, la Nigéria, qui est le pays le plus peuplé de toute l'Afrique et qui jouit d'une stabilité politique relative au milieu d'une région troublée, a réalisé des progrès satisfaisants dans la mise en oeuvre de son plan de développement 1962/68. Ce plan nécessite des investissements d'un montant total de \$ 3,3 milliards en 7 ans, et prévoit un apport de capital étranger de \$ 915 millions de crédits officiels et de \$ 430 millions d'investissements privés. Jusqu'à présent les apports de capitaux étrangers ont correspondu au rythme prévu par le plan.

149. Le stade de développement déjà atteint par la Nigéria permet d'envisager une nouvelle diversification de la production agricole, notamment dans les régions où les travaux d'équipement de base permettent l'installation d'industries utilisant les matières premières locales agricoles et autres. En 1963, les principaux secteurs de croissance ont été : les textiles, le pétrole, le ciment, l'aluminium et le caoutchouc. L'industrie nigérienne sera vraisemblablement en mesure, dans les cinq ans, de répondre aux besoins du pays en textiles.

150. La découverte de gisements de pétrole au large du delta du Niger et l'achèvement, à la fin de 1964, d'une raffinerie en copropriété entre le Gouvernement nigérien et les sociétés Shell et BP permettront à la Nigéria de suffire à ses besoins en produits pétroliers. Le plan de développement prévoit qu'en 1968 le pétrole aura remplacé le cacao en tant que principale source de devises étrangères. La construction du premier laminoir à aluminium a commencé au mois d'août et deux nouvelles fabriques de pneumatiques utilisant le caoutchouc local sont entrées en activité.

151. La diversification de la production agricole s'est poursuivie en 1963. Une plantation de canne à sucre et une sucrerie, destinées à satisfaire un tiers des besoins de la Nigéria en sucre, sont actuellement en cours d'aménagement. L'arachide et l'huile d'arachide, le cacao, la noix et l'huile de palme ont continué à fournir l'essentiel (56%) des exportations au cours du premier semestre 1963, suivis par le pétrole brut, le caoutchouc et le coton (21%). Le plan de développement insiste surtout sur l'augmentation des exportations de cacao. La noix de palme et l'arachide ne bénéficient pas de la même priorité mais le plan prévoit une amélioration des méthodes d'extraction de l'huile qui permettra d'accroître considérablement les exportations d'huile de palme et d'huile d'arachide. La culture du coton, importante source de devises étrangères, sera également développée.

152. En tant que membre du Commonwealth, la Nigéria bénéficie d'un statut préférentiel auprès du Royaume-Uni qui absorbe la plus grande partie des exportations nigériennes d'huile de palme et d'arachide et de noix de palme. La Grande-Bretagne importe également 25% du cacao et des arachides nigériens ; pour sa part, le Marché commun absorbe la moitié des exportations nigériennes d'arachide et plus d'un tiers des exportations de cacao et de noix de palme.

Activités économiques communistes

(a) Récapitulation

La Nigéria n'a encore reçu des pays communistes aucune aide pour le développement. L'évolution des échanges commerciaux depuis 1960 a été la suivante : (en millions de \$ US)

| | Exportations | | | Importations | | |
|---------------------------------|--------------|------------|------------|--------------|-------------|-------------|
| | 1960 | 1961 | 1962 | 1960 | 1961 | 1962 |
| URSS | 5,5 | (a) | 0,1 | - | - | 0,1 |
| Satellites européens | 2,9 | 3,1 | 4,4 | 11,7 | 14,4 | 15,2 |
| Chine communiste | 1,2 | 3,8 | (a) | 5,0 | 6,4 | 4,1 |
| TOTAL | 9,6 | 6,9 | 4,5 | 16,7 | 20,8 | 19,4 |
| Part en % du total des échanges | 3 | 2 | 1 | 3 | 3 | 3 |

(a) Moins de \$ 50.000

(b) Evolution récente

153. Avant la fin de 1962, la Tchécoslovaquie a fait don à la Nigéria de matériel destiné à équiper un hôpital pédiatrique et l'Université. Le premier accord commercial entre la Nigéria et

DECLASSIFIED - PUBLIC DISCLOSURE / DECLASSIFIE - MISE EN LECTURE PUBLIQUE

l'URSS a été signé à Moscou en juin 1963 ; à la fin du même mois, un autre accord commercial était signé avec la Hongrie. Au mois de mai, une délégation communiste chinoise venant du Ghana s'est rendue en Nigéria et a passé une commande de coton.

154. En mars 1963, le Gouvernement a fait savoir qu'il n'avait pu trouver que 11 candidats pour les 45 bourses offertes par l'URSS. Cependant, à la fin de l'année, environ 370 étudiants nigériens poursuivaient leurs études dans les pays communistes ; 230 d'entre eux se trouvaient en URSS, 10 dans la zone d'occupation soviétique d'Allemagne, 20 en Tchécoslovaquie et le reste dans les autres pays satellites européens.

C. AFRIQUE ORIENTALE

155. Les tentatives faites pour créer une fédération groupant le Tanganyika, l'Ouganda, le Kenya, et le Zanzibar ont échoué après des négociations prolongées ; cet échec révèle l'impossibilité non seulement de concilier les diverses tendances politiques mais aussi d'harmoniser les différents points de vue sur la manière de répartir équitablement le développement industriel suivant les régions grâce à la mise au point d'un plan économique unique.

156. Les activités communistes dans cette région ont augmenté depuis le moment où les pays d'Afrique Orientale sont devenus indépendants mais aucun programme d'aide n'a encore été établi par les pays communistes. Dans la limite de ses possibilités économiques plus restreintes, la Chine communiste continuera sans doute à concentrer sur cette région son aide économique et ses activités commerciales. Les événements qui se sont déroulés au Zanzibar au début de 1964 ont attiré l'attention du monde libre sur les dangers latents d'une pénétration communiste dans cette région.

TANGANYIKA

(9,8 millions d'habitants)

Situation économique

157. Le Tanganyika fournit environ 40% de la production mondiale de sisal. Ses autres produits d'exportation sont le coton, le café, le thé et le cacao. Le reste de sa production agricole, entravée par la sécheresse qui règne dans la plus grande partie du pays, sert à la consommation intérieure. Le Tanganyika dispose de grandes richesses minières et l'industrie d'extraction, qui n'a cessé de se développer, produit principalement des diamants, de l'or et du plomb. De riches gisements de fer à proximité de mines de charbon offrent de nouvelles possibilités d'exploitation, à condition que les problèmes de transport puissent être résolus. Le commerce extérieur a été presque uniquement dirigé, jusqu'à présent, vers l'Europe occidentale.

Activités économiques communistes

158. En octobre 1962, le Tanganyika a fait savoir qu'il envisageait de signer un accord commercial avec la Hongrie ; en décembre 1962, il a conclu un accord culturel avec la Chine communiste. Des accords commerciaux ont également été signés peu après avec la Pologne et la Tchécoslovaquie. Au cours de la première moitié de 1963, la Chine communiste a procédé à des achats de plus en plus importants de coton du pays. On a annoncé en mars 1963 que la Pologne avait accepté d'envoyer au Tanganyika des techniciens chargés d'une étude sur la production sucrière. A la fin de 1963, 230 étudiants du Tanganyika poursuivaient leurs études dans les pays communistes ; 185 se trouvaient en URSS et le reste principalement dans la zone d'occupation soviétique d'Allemagne et en Tchécoslovaquie.

UGANDA

(7,2 millions d'habitants)

Situation économique

159. L'Ouganda a bénéficié en 1963 d'une récolte exceptionnelle de café (160.000 tonnes), et ceci pour la deuxième année consécutive ; la production a dépassé de quelque 50.000 tonnes le volume exportable aux termes de l'Accord international sur le Café, ce qui a entraîné une baisse des prix versés aux producteurs et semble exiger une réorganisation urgente du secteur agricole. La production de coton n'a pas suscité les mêmes difficultés et la récolte pour 1963/64 doit être bien supérieure à celle de 1961/62 qui fut gravement compromise par des précipitations excessives, sans atteindre toutefois le niveau de 1962/63, où la récolte était deux fois plus importante que l'année précédente.

Activités économiques communistes

(a) Récapitulation

En 1960 et en 1961, la Chine communiste a acheté une part relativement importante de la récolte de coton de l'Ouganda. Ces achats furent cependant interrompus en 1962. L'évolution des exportations de l'Ouganda à destination des pays communistes a été la suivante :

(en millions de \$ US)

| | Exportations | | | Importations | | |
|---------------------------------|--------------|------|------|--------------|-------|-------|
| | 1960 | 1961 | 1962 | 1960 | 1961 | 1962 |
| URSS | - | - | - | - | - | - |
| Satellites européens | 1,0 | 0,6 | 1,7 | 0,1 | 0,1 | 0,1 |
| Chine communiste | 5,1 | 9,4 | - | (a) | - | - |
| TOTAL | 6,1 | 10,0 | 1,7 | 0,1 | 0,1 | 0,2 |
| Part en % du total des échanges | 4 | 8 | 2 | négl. | négl. | négl. |

(a) Moins de \$ 50.000

(b) Evolution récente

160. En mai 1963, la Chine communiste aurait acheté un neuvième de la récolte de coton de l'Uganda, provoquant une hausse des prix intérieurs. Les perspectives semblent favorables à une intensification des échanges avec le bloc soviétique et notamment des exportations de produits agricoles, dont les pays d'Afrique orientale tirent le plus clair de leurs revenus et qu'il est relativement difficile d'écouler dans les pays du monde libre. L'Uganda a reçu la visite d'une mission commerciale bulgare, mais aucun accord n'a donné suite à ce voyage. A la fin 1963, 110 étudiants de ce pays poursuivaient leurs études dans les pays communistes ; 45 d'entre eux se trouvaient en URSS, 40 dans la zone d'occupation soviétique d'Allemagne, et 25 en Tchécoslovaquie.

KENYA

(8,8 millions d'habitants)

161. Le Kenya a entretenu de modestes relations commerciales, principalement à l'exportation, avec la Chine communiste ; il aurait reçu quelques importations de faible importance en provenance des pays satellites européens. Avant la fin de 1962, le Bloc soviétique avait acquis une certaine position au Kenya en accordant des subsides à une fraction influente du Parti d'Union Nationale Africain du Kenya, qui est entré dans le gouvernement Kenyatta après l'indépendance. Sur les quelque 1.350 étudiants d'Afrique orientale actuellement en stage dans les pays communistes, le Kenya a fourni le groupe national le plus important : 445 dont 135 en URSS, et environ 300 dans différents pays satellites européens (Tchécoslovaquie, Bulgarie, Allemagne de l'Est, Hongrie, Pologne et Roumanie). Une douzaine d'étudiants originaires du Kenya poursuivent des études en Chine communiste.

DECLASSIFIED - PUBLIC DISCLOSURE / DECLASSIFIE - MISE EN LECTURE PUBLIQUE

ASIE

AFGHANISTAN

(15 millions d'habitants)

Situation économique

162. La fermeture de la frontière avec le Pakistan depuis 1961 a pratiquement interrompu les relations économiques de l'Afghanistan avec le monde libre, l'URSS devenant la principale voie d'acheminement de marchandises étrangères vers ce pays sans débouchés maritimes. En conséquence, les échanges commerciaux de l'Afghanistan avec le monde libre ont été gravement compromis pendant l'année 1962, les transports par le nord-est de l'Iran présentant des difficultés considérables. Le résultat immédiat de la fermeture de la frontière a été la disparition d'une source importante de revenus gouvernementaux, qui provenaient pour près de 50% des droits de douane. Cette situation a entraîné un déficit budgétaire et, avant la fin de 1962, le Fonds Monétaire International a recommandé au gouvernement de restreindre ses emprunts et d'instaurer un taux de change unique pour sa monnaie, en vue d'équilibrer le budget gouvernemental et la balance des comptes extérieurs du pays. Cependant, les approvisionnements en biens de consommation locaux sont restés satisfaisants.

163. Un nouveau gouvernement formé, en mars 1963, sous la direction de l'ancien Ministre des mines et de l'industrie, M. Yussuf, a rétabli au mois de mai les relations diplomatiques avec le Pakistan. Il a entrepris des négociations avec la Chine communiste pour fixer l'étroite zone frontière de la région nord-est avec la Chine. La réouverture de la frontière afghano-pakistanaise, qui a suivi la reprise des négociations diplomatiques, contribuera à raffermir l'économie vacillante de l'Afghanistan et permettra la reprise des livraisons de produits du monde libre qui s'étaient accumulés au Pakistan. Bien que continuant à entretenir des relations cordiales avec l'URSS, le nouveau gouvernement s'est attaché à améliorer sa position vis-à-vis de l'Ouest.

Activités économiques communistes

(a) Totaux récapitulatifs

Aide économique 1954/63:

(en millions de \$ US)

| | Crédits accordés | Tirages | Solde au 1.1.1964 |
|----------------------|------------------|--------------|-------------------|
| URSS | 493,5 | 249,2 | 244,3 |
| Satellites européens | 7,1 | 0,2 | 6,9 |
| Chine communiste | - | - | - |
| TOTAL | 500,6 | 249,4 | 251,2 |

Assistance technique 31 décembre 1963 :

Techniciens civils communistes
installés dans le pays : 1.915

Nombre de ressortissants en stage dans
les pays communistes :
(Stagiaires militaires non compris) : 395

Echanges commerciaux : (en millions de \$ US)

| | Exportations | | | Importations | | |
|------------------------------------|--------------|------|-------------|--------------|------|-------------|
| | 1960 | 1961 | 1962 (a) | 1960 | 1961 | 1962 (a) |
| URSS | 16,8 | 19,7 | 25,3 | 32,0 | 39,4 | 39,4 |
| Satellites européens | n.d. | n.d. | 0,5 | n.d. | n.d. | 0,6 |
| Chine communiste | n.d. | n.d. | n.d. | n.d. | n.d. | n.d. |
| TOTAL | 16,8 | 19,7 | 25,8 | 32,0 | 39,4 | 40,0 |
| Part en % du total des échanges | 33,0 | 37,0 | 36,0 | 38,0 | 40,0 | 39,0 |

(a) Les chiffres donnés pour 1962 sont des évaluations.

(b) Evolution récente

164. Aucune modification n'a été observée dans le programme d'aide militaire soviétique au cours du premier semestre 1963, mais le nouveau gouvernement aurait envisagé des plans destinés à limiter sa dépendance à l'égard de l'URSS en matière de renouvellement du matériel militaire, d'entraînement et de conseillers. Le gouvernement a exprimé le souhait de pouvoir acheter des armes en Suède; il a annoncé qu'il aimerait renouveler avec la Turquie son programme en vue de la formation de conseillers militaires, et étendre avec l'aide des Etats-Unis son programme d'entraînement des forces terrestres. Diverses propositions de réduction des dépenses militaires ont été également envisagées au cours du premier semestre de 1963.

165. Un certain nombre de contrats portant sur des projets nouveaux ont été signés avec l'URSS; les plans concernant les projets agréés dans le cadre du 2ème plan quinquennal afghan ont été achevés et les travaux se sont poursuivis sur les grands

programmes entrepris avec l'aide des pays communistes dans le cadre du 1er plan. Les fonctionnaires soviétiques ont déploré la difficulté qu'ils avaient à obtenir du gouvernement afghan les devises nationales nécessaires pour faire face aux dépenses locales entraînées par certains de leurs projets; le 9 mars 1963, l'URSS a fourni \$ 5,5 millions permettant d'obtenir ces devises. On ne sait pas au juste si cette aide a été accordée sous forme de don ou de crédit. C'est dans le même but qu'à la fin de 1962, les pays communistes avaient accordé à l'Afghanistan quelque \$ 16 millions de crédits pour l'achat de biens de consommation dans la même intention. Plusieurs accords d'aide ont été signés avec l'URSS au début de 1963, la plupart en vue d'achats concernant le second plan quinquennal dont l'exécution a commencé en mars 1962 et à l'égard duquel l'URSS avait déjà pris des engagements.

166. Ces contrats portent sur le goudronnage de la route reliant Doshi à Sherkhan (anciennement Qizilqala), l'extension des travaux sur l'aérodrome militaire de Bagram et l'installation de quatre exploitations agricoles mécanisées. Les travaux sur les grands projets en cours se sont poursuivis activement. L'URSS a aidé au développement de l'importante production de coton de l'Afghanistan en fournissant des tracteurs, de l'engrais et une variété de graines de coton résistant au vent, mise au point en URSS. Les prospections pétrolières entreprises dans le cadre du programme soviétique dans le Nord de l'Afghanistan ont amené la découverte d'un important gisement de gaz naturel et le forage de nouveaux puits de pétrole.

167. Au cours d'une visite du Président soviétique Brejnev (12 au 17 octobre 1963), un accord a été signé en vue de l'exploitation des vastes réserves de gaz naturel découvertes par les Soviétiques en Afghanistan. L'exploitation de ce gaz est prévue pour 1966, 25% devant servir sur place à alimenter une centrale électrique de 24.000 kW et une usine d'engrais chimiques, et 75% (1,5 milliard de m³), correspondant à l'énergie produite par 1,3 million de tonnes métriques de pétrole, devant être exportés vers l'URSS, ce qui fournira au gouvernement afghan une importante source de revenus au moment où le poids des remboursements à l'URSS commencera à se faire sentir.

168. La fabrique d'engrais et la centrale électrique seront financées dans le cadre du programme actuel d'aide économique soviétique; en outre, l'exportation de gaz vers l'URSS exigera sans doute la construction d'un pipe-line. Les deux pays ont également décidé d'installer quatre stations de recherche hydroélectrique le long de la rivière Ab-e-Panja, qui marque la frontière entre l'URSS et la partie nord-est de l'Afghanistan, en vue de déterminer le potentiel hydroélectrique et les possibilités d'irrigation de cette région. Un accord a en outre été signé le 5 septembre 1963 en vue d'une coopération soviétique à l'édification d'un réacteur de

recherche atomique en Afghanistan. L'URSS fournira des spécialistes, des matières radioactives, de l'outillage et du matériel, et l'Agence Internationale de l'Energie atomique assurera la formation sur place d'experts Afghans; des dispositions seront également prises pour l'envoi d'un certain nombre d'étudiants en stage en URSS. On ignore si le financement de ce réacteur s'effectuera au moyen d'un don ou d'un crédit.

169. L'URSS doit poursuivre la recherche de gisements de charbon, de fer, d'or et de béryl. Il est prévu que la capacité du silo à grain de la boulangerie construite par les Soviets à Kaboul sera portée de 20.000 à 50.000 tonnes et que des fabriques de biscuits et de pâtes alimentaires seront édifiées. Une fabrique de matériaux de construction, nécessaire à l'exécution des plans établis par une équipe soviétique en vue de la reconstruction de la ville de Kaboul, est actuellement en cours d'édification et de nouveaux progrès sont signalés dans le percement du tunnel de Salang-Pass, dans l'édification des centrales hydroélectriques de Darunda et de Naghlu sur la rivière Kabul et dans la construction de la route reliant Kushka à Kandahar. Les bâtiments de l'aérodrome de Kaboul, construits par les Soviets, ont été inaugurés en mai 1963. L'URSS a réussi à avancer de 1967 à mars 1965 la date d'ouverture de son Institut polytechnique pour 1.000 étudiants à Kaboul, mais les autorités afghanes, préoccupées de l'infiltration soviétique dans l'enseignement, ont fait savoir qu'elles ne pourraient ni assurer l'équivalent des dépenses en monnaie locale, ni recruter les 1.000 étudiants qualifiés nécessaires. Jusqu'à présent le Ministre de l'éducation a écarté l'offre soviétique d'établissement de 5 écoles préparatoires.

170. Un service aérien entre Prague et Kaboul a été inauguré le 20 juin 1963 par la Compagnie aérienne tchécoslovaque. Quelque 2.100 techniciens du bloc soviétique étaient à l'oeuvre en Afghanistan au cours du premier semestre de 1963, dont plus de 1.900 conseillers économiques et techniques et quelque 200 conseillers militaires. Environ 400 étudiants d'université, et 220 militaires étaient en stage dans les pays du bloc soviétique (principalement en URSS, mais aussi, pour un petit nombre, en Pologne et en Tchécoslovaquie).

171. L'URSS reste le plus important partenaire commercial de l'Afghanistan, ayant absorbé en 1962, près de 37% du total des échanges commerciaux de ce pays avec l'étranger. Il est encore trop tôt pour apprécier les résultats de la réouverture de la frontière pakistanaise au commerce avec les pays occidentaux.

DECLASSIFIED - PUBLIC DISCLOSURE / DECLASSIFIE - MISE EN LECTURE PUBLIQUE

BIRMANIE

(23,7 millions d'habitants)

Situation économique

172. Au cours du premier semestre de 1963, le gouvernement militaire birman a pris un certain nombre de mesures en vue de s'assurer un contrôle rigoureux de l'économie du pays; il a nationalisé les banques privées et pris des dispositions en vue de confier toutes les opérations d'importation à un organisme d'Etat. De même, les principales exportations seront effectuées sous un monopole d'Etat et le commerce de détail a également été placé sous contrôle gouvernemental.

173. Au mois d'octobre, le conseil révolutionnaire a publié un rapport sur l'évolution économique du pays, prétendant que la production agricole avait augmenté de 13% entre octobre 1962 et septembre 1963. Dans les industries extractives, certains progrès ont été signalés pour le plomb, le zinc et le cuivre; par contre, la production d'étain a diminué. La production des manufactures et de l'artisanat aurait augmenté de près de 6%. La balance des échanges avec l'étranger a été maintenue en équilibre grâce à une réduction constante des importations, avec un solde bénéficiaire d'environ \$ 31 millions pour les neuf premiers mois de la campagne 1962/63 contre environ \$ 47 millions en 1961/62.

174. La dernière récolte de riz, achevée en 1964, a été évaluée à près de 7,7 millions de tonnes métriques contre 8,2 millions au début de 1963, diminution qui serait due au mauvais temps et aux inondations. Cette récolte diminuée n'entraînera pas nécessairement une réduction des revenus d'exportation, compte tenu du report de l'excédent de la campagne précédente et de l'augmentation des cours sur le marché mondial.

175. Le programme établi pour 1963/64 prévoit un effort tout particulier dans le domaine agricole (mécanisation, irrigation, utilisation d'engrais, extensions des surfaces cultivées). Le rendement de l'agriculture devra augmenter de 18% par rapport à 1962/63. La production des industries de transformation et de l'artisanat devra s'accroître de 4½%, surtout dans le secteur nationalisé. Les crédits attendus de l'étranger pour 1963/64 se montent à environ \$ 120 millions.

Activités économiques communistes

(a) Totaux récapitulatifs

Aide économique 1954/63:

(en millions de \$ US)

| | Crédits accordés | Tirage | Solde au 1.1.64 |
|----------------------|------------------|-------------|-----------------|
| URSS | 13,7 | 10,7 | 3,0 |
| Satellites européens | 1,5 | 1,5 | - |
| Chine communiste | 84,0 | 4,5 | 79,5 |
| TOTAL | 99,2 | 16,7 | 82,5 |

Assistance technique au 31 décembre 1963

Techniciens civils communistes installés dans le pays :

90

Nombre de ressortissants en stage dans les pays communistes :

55

Echanges commerciaux

(en millions de \$ US)

| | Exportations | | | Importations | | |
|---------------------------------|--------------|-------------|-------------|---------------------------|---------------------------|-------------|
| | 1960 | 1961 | 1962 | 1960 | 1961 | 1962 |
| URSS | 5,0 | (a) | 10,1 | 2,9 | 4,5 | 5,9 |
| Satellites européens | 2,0 | 4,1 | 4,3 | 7,8 | 4,6 | 5,5 |
| Chine communiste | 6,5 | 37,2 | 18,9 | 24,7 | 20,6 | 28,6 |
| TOTAL | 13,4 | 41,3 | 33,3 | 35,4^(b) | 29,7^(b) | 39,9 |
| Part en % du total des échanges | 6 | 16 | 13 | 14 | 13 | 15 |

(a) Moins de \$ 50.000

(b) Y compris des importations minimales en provenance du Nord Vietnam.

(b) Evolution récente

176. En 1963, la Birmanie a poursuivi sa politique de neutralisme et de bonnes relations avec la Chine communiste; cette politique n'a pas été apparemment affectée par le conflit sino-indien de 1962. La Chine communiste continue à jouer le rôle principal dans les relations entre le bloc communiste et la Birmanie.

177. Durant le 2ème semestre de 1962, l'URSS a accordé à la Birmanie, pour la construction d'un barrage d'irrigation, un crédit de \$ 3,8 millions à 2,5%, remboursable en 12 ans, par des livraisons de riz; pour sa part, la Tchécoslovaquie a consenti un prêt de \$ 2,2 millions à 2,5% d'intérêt, remboursable en 12 ans, pour l'achat de 1.000 tracteurs agricoles, de camions, de charrues et d'une chaîne de montage de tracteurs. A ce prêt s'est ajouté, en mars 1963, un crédit de l'URSS de \$ 2,6 millions pour l'achat supplémentaire de 1.000 tracteurs soviétiques. Ce crédit porte en outre sur la livraison de pièces détachées, d'accessoires et d'autres outillages agricoles; il doit également assurer le financement d'une assistance technique pour le montage et l'entretien des tracteurs, ainsi que la formation de techniciens birmanes en URSS.

178. Les travaux correspondant au crédit de \$ 84 millions accordé par la Chine en janvier 1961 se sont poursuivis. Il s'agit en particulier d'études préliminaires en vue de l'édification de trois installations hydroélectriques d'environ 500 kW chacune, de deux ponts routiers, d'une usine de filature et de tissage, d'une fabrique de papier, d'une usine de pneumatiques capable de produire 150.000 pneus par an, de deux sucreries, de deux fabriques de contreplaqué et de l'agrandissement des laminoirs d'Ywana. En revanche, les projets de construction d'une usine de moteurs diesel, d'une fabrique de pompes hydrauliques et d'une route ont été annulés.

179. Les premières livraisons aux termes du prêt chinois ont été effectuées en avril 1963, avec un envoi de 3.500 jeunes arbres fruitiers expédiés par avion. Les travaux d'édification d'un barrage d'irrigation avec l'aide des Soviets, en vertu d'un accord signé à la fin d'août 1962, se poursuivent conformément au programme établi.

180. Une quarantaine de techniciens chinois étaient à l'oeuvre en Birmanie en 1963; il s'agissait d'équipes d'experts chargés de contrôler l'exécution de projets entrepris grâce au crédit chinois et d'un groupe d'experts en matière sucrière. L'URSS entretenait 45 techniciens civils, géologues, planificateurs et ingénieurs hydroélectriciens dans le pays; en outre 7 techniciens roumains des pétroles s'y trouvaient aussi en 1963. 20 techniciens birmanes se sont rendus en URSS en juin 1963 pour un stage de 3 mois sur l'utilisation des tracteurs soviétiques et le fonctionnement des exploitations agricoles mécanisées. Ils furent rejoints plus tard par un autre groupe

d'environ 25 étudiants venus au titre des programmes soviétiques de stages universitaires; de plus quelques étudiants birmanes se sont rendus en Hongrie et en Tchécoslovaquie.

181. Au cours du premier semestre de 1963 les échanges commerciaux des pays communistes avec la Birmanie se sont considérablement modifiés par rapport aux années précédentes. Les pays communistes ont fourni environ 19% des importations birmanes (contre 15% pour l'ensemble de l'année 1962) et absorbé près de 9% des exportations (13% en 1962). L'URSS a pris le pas sur la Chine communiste en tant que principal acheteur de marchandises birmanes (surtout de riz); en revanche la Chine est restée le principal fournisseur communiste de la Birmanie. Aux termes de l'accord de troc conclu avec la Chine, la Birmanie a accumulé, principalement entre 1958 et 1960, un excédent considérable de produits importés. Ce surplus, qui s'élevait encore à près de \$ 17 millions en octobre 1962 avait été réduit à \$ 1,5 million à la fin de mars 1963.

DECLASSIFIED - PUBLIC DISCLOSURE / DECLASSIFIE - MISE EN LECTURE PUBLIQUE

CAMBODGE

(5,8 millions d'habitants)

Situation économique

182. Les considérations politiques ont continué d'éclipser en grande partie les problèmes financiers et économiques auxquels le pays doit faire face. Les rapports avec la Thaïlande demeurent tendus et malgré les inconvénients économiques engendrés par sa décision, le gouvernement cambodgien a rompu ses relations diplomatiques avec le gouvernement Diem au Sud Vietnam. Le Cambodge a renoncé à toute aide américaine et rappelé son ambassadeur à Washington.

183. En 1963, l'économie du Cambodge est restée, dans l'ensemble, plus saine que celle de la plupart de ses voisins immédiats; toutefois, les importantes dépenses imposées par l'exécution du plan de développement, l'accroissement du déficit budgétaire et l'augmentation du coût de la vie sont les signes d'un malaise économique grandissant. A différentes reprises, le Prince Sihanouk a souligné l'effort d'industrialisation entrepris par son pays et consacré principalement à l'amélioration des transports, à l'extension des installations portuaires et à l'équipement hydroélectrique. Son gouvernement a également fait savoir qu'il avait l'intention de nationaliser le commerce et les banques.

Activités économiques communistes(a) Totaux récapitulatifsAide économique 1954/63 :

(en millions de \$ US)

| | Crédits accordés | Tirages | Solde au 1.1.64 |
|----------------------|------------------|---------|-----------------|
| URSS | 21,4 | 9,3 | 12,1 |
| Satellites européens | 5,4 | 1,7 | 3,7 |
| Chine communiste | 49,4 | 39,4 | 14,5 |
| TOTAL | 76,2 | 45,9 | 30,3 |

Assistance Technique au 31 décembre 1963

Techniciens civils communistes installés dans le pays : 155

Nombre de ressortissants en stage dans les pays communistes : 95

Echanges commerciaux :

(en millions \$ US)

| | Exportations | | | Importations | | |
|---------------------------------|--------------|------------|------------|--------------|-------------|-------------|
| | 1960 | 1961 | 1962 (a) | 1960 | 1961 | 1962 |
| URSS | 3,1 | 0,9 | 1,0 | 2,1 | 1,7 | 2,3 |
| Satellites européens | 2,3 | 0,7 | 2,3 | 3,6 | 3,7 | 4,9 |
| Chine communiste | 1,3 | 0,7 | 3,5 | 8,1 | 6,1 | 8,3 |
| TOTAL (a) | 7,0 | 3,5 | 7,1 | 14,4 | 12,3 | 17,4 |
| Part en % du total des échanges | 13 | 5 | 13 | 14 | 12 | 17 |

(a) Y compris des importations en provenance du Nord Vietnam :
 1960 : \$ 0,6 million
 1961 : \$ 0,9 "
 1962 : \$ 1,9 "

et des exportations à destination du Nord Vietnam :
 1960 : \$ 0,3 million
 1961 : \$ 1,2 "
 1962 : \$ 0,3 "

(b) Evolution récente

184. Depuis le milieu de 1962, le Cambodge a adopté une attitude de plus en plus bienveillante à l'égard des pays communistes. En janvier 1963, il avait établi des relations diplomatiques avec tous les pays communistes; en avril il a conclu des accords d'aide économique et militaire avec l'URSS. Celle-ci lui a accordé un crédit de \$ 12,2 millions pour la construction d'un barrage hydroélectrique d'une capacité de 50 MW, dont les travaux doivent commencer au début de 1965. Les détails sur l'accord militaire ne sont pas connus, mais il semble que l'URSS doive fournir au Cambodge des canons antiaériens de 37 mm, 4 chasseurs MIG.17, un certain nombre de véhicules militaires et une installation radar avec l'équipement auxiliaire. C'est la première fois que le Cambodge accepte une aide militaire provenant d'un autre pays que la France ou les Etats-Unis, mais il continuera probablement à tabler principalement sur l'assistance militaire occidentale.

185. L'édification de l'institut technique financé grâce au programme soviétique d'importation de produits doit être achevée au début de 1964; cet établissement accueillera on définitive

1.000 étudiants, et 25 instructeurs soviétiques sont attendus au Cambodge pour assurer l'enseignement pendant 2 ans. Au cours de la première année, il est prévu que les classes de début comprendront au total environ 200 étudiants.

186. Les réalisations du programme chinois au Cambodge (fabrique de contreplaqué, usine de papier et usine textile) ne fonctionnent pas encore à plein rendement. Diverses tentatives ont été faites notamment pour accroître les ventes de contreplaqué, mais l'installation continue à causer des préoccupations au gouvernement cambodgien et représente sans doute un sujet d'embarras pour les Chinois. L'émetteur de la station radio construite par la Chine fonctionnait toujours de manière défectueuse au milieu de 1963, malgré les efforts de deux techniciens chinois qui ont séjourné au Cambodge de septembre 1962 à avril 1963.

187. Les crédits initialement destinés à la construction d'une fonderie ont été transférés au financement d'une deuxième usine textile et d'une fabrique de verre pour laquelle 10 techniciens chinois sont arrivés dans le pays en août 1963. Une autre tranche de \$ 4,56 millions sur les crédits chinois a été affectée à la construction d'une cimenterie qui devait commencer à fonctionner en décembre 1963. Un abattoir construit grâce à l'aide chinoise a été inauguré officiellement à Battambang.

188. Les experts cambodgiens et chinois mettraient également la dernière main à un projet concernant la construction, avec l'aide de la Chine, de deux fabriques d'huile de graine de coton. De nouveaux progrès ont également été réalisés au début de 1963 sur d'autres projets exécutés par les pays communistes. Les travaux ont commencé pour la construction de la fabrique de pneumatiques, de la chaîne de montage de tracteurs, de la sucrerie et de la petite fabrique de munitions prévues dans les crédits ouverts par la Tchécoslovaquie.

189. Le nombre de techniciens civils des pays communistes installés au Cambodge est passé à 155 au cours du premier semestre de 1963, y compris quelque 95 techniciens chinois travaillant pour la plupart à la cimenterie. Les techniciens soviétiques ont été surtout employés à l'institut technique et à "l'Hôpital de l'Amitié" construit par l'URSS à Phnom-Penh. Environ 95 étudiants cambodgiens poursuivaient leurs études dans les pays communistes, dont plus d'une soixantaine en URSS, 15 en Tchécoslovaquie, et 5 en Chine communiste.

190. Le total des échanges commerciaux du Cambodge avec les pays communistes en 1962 est passé à \$ 24 millions, contre \$ 16 millions en 1961. Ce chiffre comprend les programmes soviétiques et chinois prévoyant la vente de produits importés par le Cambodge en vue de dégager les devises nationales nécessaires pour faire face aux dépenses locales des projets d'aide soviétiques et chinois. On estime qu'en 1962, le programme soviétique a ainsi permis de trouver environ \$ 1 million en monnaie cambodgienne et que la plus grande partie de l'excédent de \$ 4,8 millions des importations en provenance de la Chine communiste provenait de ces mêmes ventes.

CEYLAN

(10,6 millions d'habitants)

Situation économique

191. Au bout de trois ans de politique d'austérité, les résultats obtenus n'ont pas répondu aux espoirs. En dépit de la thèse officielle revendiquant la création de quelque 400 entreprises industrielles nouvelles depuis 3 ans $\frac{1}{2}$ et la mise en chantier de 200 projets de développement nouveaux, le chômage reste le fléau principal et l'augmentation du revenu national n'a pas répondu aux prévisions. Les problèmes de transport et les grèves de novembre 1963 dans le port de Colombo, qui ont immobilisé la principale voie de communication de Ceylan avec le monde extérieur, ont contribué à assombrir les perspectives de développement économique.

192. Malgré une récolte exceptionnelle de thé, (490 millions de livres, soit 5% de plus qu'en 1962), le produit des exportations n'a pas augmenté par rapport à l'année précédente en raison de la baisse des cours. Par rapport à 1962, la production de caoutchouc et de produits dérivés de la noix de coco ne s'est pratiquement pas modifiée. A la fin de 1963, le gouvernement a nationalisé la distribution des produits pétroliers et les sociétés d'assurances. Les Etats-Unis ont suspendu leur programme d'aide tant que des mesures ne seraient pas prises pour indemniser les sociétés pétrolières pour les biens saisis.

Activités économiques communistes

(a) Totaux récapitulatifs

Aide économique 1954/1963

(en million de \$ US)

| | Crédits octroyés | Tirages | Solde au 1.1.64 |
|----------------------|------------------|-------------|-----------------|
| URSS | 30,0 | 7,2 | 22,8 |
| Satellites européens | 10,4 | 3,4 | 7,0 |
| Chine communiste | 36,8 | 10,7 | 26,1 |
| TOTAL | 77,2 | 21,3 | 55,9 |

Assistance technique au 31 décembre 1963 :

Techniciens civils communistes installés dans le pays : 85

Nombre de ressortissants en stage dans les pays communistes : 200

DECLASSIFIED - PUBLIC DISCLOSURE / DECLASSIFIE - MISE EN LECTURE PUBLIQUE

Echanges commerciaux

(en millions \$ US)

| | Exportation | | | Importation | | |
|---------------------------------|-------------|-------------|-------------|-------------|-------------|-------------|
| | 1960 | 1961 | 1962 | 1960 | 1961 | 1962 |
| URSS | 8,2 | 9,5 | 7,8 | 1,3 | 2,0 | 7,2 |
| Satellites européens | 4,0 | 7,0 | 12,1 | 3,3 | 8,9 | 11,8 |
| Chine communiste | 25,3 | 17,4 | 28,0 | 27,8 | 7,3 | 8,6 |
| TOTAL | 37,5 | 33,9 | 47,9 | 32,4 | 18,2 | 27,6 |
| Part en % du total des échanges | 10 | 10 | 13 | 10 | 5 | 8 |

(b) Evolution récente

193. L'intensification de l'activité économique des pays communistes à Ceylan, commencée au début de 1962, s'est poursuivie pendant toute l'année 1963, favorisée à la fois par la dégradation de la situation économique et par celle des relations entre le gouvernement et les sociétés étrangères. Avant la fin de 1962, trois accords importants conclus avec des pays communistes ont été prorogés pour cinq nouvelles années (1963-1967) : les accords d'aide avec l'URSS et la Chine communiste et l'accord commercial et financier avec la Chine concernant le caoutchouc et le riz. A la fin de février 1963, la Pologne a consenti à Ceylan un crédit de \$ 6,4 millions à 5% d'intérêt, remboursable en huit ans, pour l'achat d'installations industrielles complètes, d'outillage et de matériel (y compris une fabrique de quincaillerie).

194. Malgré l'interruption du programme d'aide américain le 7 février 1963, il semble que les pays communistes aient eu pour principal souci d'améliorer leurs relations commerciales avec Ceylan plutôt que d'essayer de remplacer les Etats-Unis pour la fourniture d'une aide étrangère importante.

195. Les travaux prévus dans les programmes d'aide économique des pays communistes se sont poursuivis lentement. Les 16 projets soviétiques initialement prévus dans l'accord d'aide de 1958 ont été pour la plupart abandonnés progressivement. Le programme a souffert d'erreurs de prévision et du caractère irréaliste de certains projets (déficiences imputables aux fonctionnaires cinghalais plus qu'aux techniciens soviétiques). Les seuls progrès réalisés jusqu'à présent ont concerné l'aciérie et la fabrique de pneumatiques inscrite au programme ; un accord conclu avec l'URSS le 13 août 1963 prévoit la fourniture à Ceylan, dans le cadre du crédit ouvert en février 1958, de matériel et d'assistance technique pour l'installation d'une minoterie, et d'un silo à grain à proximité du port de Colombo.

196. Exécutés sous direction de techniciens tchécoslovaques, plusieurs petits projets industriels inscrits pour un montant de \$ 2,7 millions dans le programme d'aide de la Tchécoslovaquie, sont en voie d'achèvement.

197. A la fin de 1963, quelque 35 techniciens soviétiques, 45 originaires d'Europe de l'Est, dont une dizaine de techniciens envoyés à la fin août 1963 pour procéder à des études sur les ressources des sablières et sur différents problèmes en rapport avec l'édification d'une fabrique de verre, et 5 Chinois étaient à l'oeuvre à Ceylan.

198. Les profits mutuels et les succès obtenus dans les échanges de caoutchouc et de riz avec la Chine, les offres de produits pétroliers soviétiques à des prix notablement inférieurs à ceux des sociétés occidentales et la possibilité pour les pays communistes d'absorber un volume constant d'excédents exportables des principaux produits cinghalais, ont favorisé la politique actuelle du gouvernement en faveur de l'expansion des échanges commerciaux avec ces pays. En outre, un service maritime régulier entre Ceylan et l'URSS a été inauguré au cours du premier semestre de 1963, et une mission commerciale nord-coréenne a été créée à Colombo.

199. En 1962, les importations de Ceylan en provenance des pays communistes ont augmenté de plus de 50% alors que le total des importations cinghalaises en provenance de l'ensemble du monde, diminuait légèrement. L'Union soviétique a vendu à Ceylan des quantités de plus en plus importantes de produits pétroliers ; en conséquence, la part des pays sino-soviétiques dans le total des importations de Ceylan est passée de 5% en 1961 à 8% en 1962. Simultanément, la part des pays communistes dans le total des exportations cinghalaises est passée d'environ 10% en 1961 à quelque 13% en 1962. Plus de la moitié des exportations de caoutchouc de Ceylan pour 1962 a été expédiée vers les pays communistes, pour la plus grande partie vers la Chine communiste et pour une part plus faible vers la Bulgarie et la Tchécoslovaquie. En outre, la Bulgarie, la Tchécoslovaquie et la Roumanie se sont ajoutées à la liste des pays communistes acheteurs d'huile de noix de coco.

INDE

(459 millions d'habitants)

Situation économique

200. Selon les évaluations effectuées au milieu du troisième plan et publiées par la Commission de Planification en novembre 1963, la progression du revenu national au cours des deux premières années de ce plan quinquennal n'aurait été que de 2,5% par an, alors qu'elle aurait dû dépasser 5% suivant les prévisions ; ce chiffre est à peine supérieur au taux d'accroissement de la population qui, selon les réévaluations de 1962, se situerait entre 2,1% et 2,2%. Entre mars 1962 et mars 1963, l'ensemble de la production agricole a baissé de 3,4% par rapport à l'année précédente et la production de céréales est tombée de 79,9 millions de tonnes en 1961/62 à 77,5 millions en 1962/63. Au cours de cette dernière année, la production de coton brut n'a pas dépassé le niveau de 1960-61 (5,3 millions de balles) après une diminution importante en 1961-62 (4,5 millions de balles). Il semble pourtant que les perspectives générales soient meilleures pour l'année en cours. On peut discerner, dans le secteur industriel, des tendances plus encourageantes, bien que les augmentations constatées en 1961-62 (6,1/2%) et en 1962-63 (8%) soient restreintes bien inférieures au taux annuel prévu de 11%.

201. Malgré un apport considérable de capital étranger, la plus grande partie des investissements nouveaux a été financée grâce à de nouvelles économies réalisées sur le plan intérieur. Au cours des deux premières années du Plan, le nombre des emplois nouveaux créés dans les secteurs non agricoles a été évalué à 3,2 millions, mais les disponibilités en main-d'oeuvre ont augmenté plus rapidement que les créations d'emploi.

202. Au cours des deux premières années du plan, la balance des échanges de l'Inde s'est améliorée quelque peu. Avec l'augmentation continue des exportations et le maintien des importations au-dessous du niveau de 1961, les déficits pour 1961-62 et 1962-63 se sont élevés respectivement à \$ 714 millions et \$ 861 millions, contre environ \$ 1 milliard en 1960-61. Par contre, la situation s'est aggravée en ce qui concerne les échanges invisibles. La situation de la balance des paiements continue à peser lourdement sur les réserves de devises, malgré une augmentation de l'aide étrangère.

203. L'accroissement des dépenses gouvernementales, découlant principalement de l'intensification considérable de l'effort militaire face à la menace chinoise a été compensée par des recettes accrues provenant de l'impôt sur le revenu et de taxes sur les opérations financières, et non par une augmentation progressive du déficit budgétaire.

Activités économiques communistes

(a) Totaux récapitulatifs

Aide économique 1954/1963

(en millions de \$ US)

| | Crédits accordés | Tirages | Solde au 1.1.64 |
|----------------------|------------------|--------------|-----------------|
| URSS | 811,1 | 348,8 | 462,3 |
| Satellites européens | 221,2 | 35,5 | 185,7 |
| Chine communiste | 0 | 0 | 0 |
| TOTAL | 1.032,3 | 384,3 | 647,0 |

Assistance technique au 31 décembre 1963 :

Techniciens civils communistes installés dans les pays : 960

Nombre de ressortissants en stage dans les pays communistes : 855

Echanges commerciaux

(en millions de \$ US)

| | Exportations | | | Importations | | |
|---------------------------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|
| | 1960 | 1961 | 1962 | 1960 | 1961 | 1962 |
| URSS | 62,8 | 65,2 | 75,3 | 29,0 | 54,5 | 122,5 |
| Satellites européens | 33,2 | 46,7 | 88,0 | 39,8 | 77,5 | 89,6 |
| Chine communiste | 11,8 | 0,4 | 0,4 | 6,8 | 3,6 | 2,5 |
| TOTAL (a) | 107,8 | 113,3 | 163,9 | 75,6 | 136,8 | 215,3 |
| Part en % du total des échanges | 8 | 8 | 12 | 3 | 7 | 10 |

(a) y compris les échanges avec la Corée du Nord et le Nord Vietnam

(b) Evolution récente

204. Le conflit frontalier sino-indien, qui a éclaté en septembre 1962, n'a pas amené l'Union soviétique à interrompre, ni même à diminuer son aide militaire à l'Inde. Au début de 1963, l'URSS a commencé la livraison de chasseurs Mig.21 résultant de commandes antérieures, et au mois d'août, le Gouvernement indien a fait savoir qu'une entreprise étatique avait été créée en vue de la fabrication sous licence soviétique de cet avion, dans deux usines qui doivent être construites dans les Etats de

DECLASSIFIED - PUBLIC DISCLOSURE / DECLASSIFIE - MISE EN LECTURE PUBLIQUE

Maharashtra et de Orissa. Selon les évaluations indiennes, l'édification et la mise en route de ces installations prendra deux ans. Suivant le Ministre indien de la Production pour la défense, les Soviets n'ont pris aucun engagement d'aide financière concernant ce projet.

205. En mai et juin, l'URSS a offert à l'Inde, qui a accepté, une grande variété de matériels militaires perfectionnés ; les autorités indiennes continueront cependant à tabler principalement sur les fournitures militaires occidentales.

206. En mai 1963, a été signé avec l'URSS un accord d'échange culturel prévoyant un accroissement sensible des échanges dans les domaines de la science, de l'éducation, de la santé publique, des arts et des sports. L'URSS a fait savoir que 10 centres scientifiques seraient créés dans les six prochaines années par plusieurs universités indiennes, grâce à une assistance technique et financière soviétique accordée par l'intermédiaire de l'UNESCO. Le système d'éducation soviétique a été introduit à titre expérimental dans trois écoles du Punjab. Un échange de savants a été organisé avec la Tchécoslovaquie et un accord de cinq ans sur l'énergie atomique a été signé avec la Pologne en avril 1963.

207. Depuis le milieu de 1962, deux nouveaux crédits d'aide économique ont été accordés à l'Inde par des pays satellites européens : le premier, octroyé par la Pologne avant la fin de 1962 et s'élevant à \$ 32,5 millions, remboursables grâce aux exportations indiennes et portant un intérêt de 2,5%, est destiné au développement des mines de charbon et à l'achat de matériel d'extraction. En novembre 1963, la Tchécoslovaquie a offert un nouveau crédit de \$ 50 millions pour l'agrandissement des forges de Ranchi et des installations électriques lourdes à Hyderabad, deux projets qui sont exécutés dans le cadre de crédits tchécoslovaques antérieurs. L'affectation de l'ensemble de ce nouveau crédit doit faire l'objet de négociations au début de 1964.

208. L'Union soviétique n'a accordé aucune nouvelle aide pour le développement en 1963 mais, avec le solde de \$ 460 millions de crédits non encore employés par l'Inde, le programme d'aide soviétique peut toujours puissamment contribuer au plan de développement économique du pays.

209. L'aide soviétique a été concentrée principalement sur l'industrie lourde. Le projet le plus important concerne l'aciérie de Bhilai qui doit être achevée, avec une capacité portée à 2,5 millions de tonnes de lingots d'acier par an, vers le milieu de 1964.

Une commission d'enquête américaine spécialisée a rapporté que l'aciérie de Bhilai était l'entreprise la plus efficacement gérée du secteur public.(1) (Les aciéries du secteur privé ayant le meilleur rendement sont celles de la société Tata à Jamshedpur). Les experts des Etats-Unis attribuent ce succès aux raisons suivantes :

- (a) le contrat ne fixe aucun terme à la surveillance technique des Soviétiques, dont les techniciens peuvent donc exercer une influence permanente sur le fonctionnement de l'aciérie;
- (b) l'installation est relativement peu compliquée, la fabrication ne portant que sur une série de produits assez simples;
- (c) elle est approvisionnée en minerai de fer très riche et son rendement réel dépasse la capacité prévue, ce qui permet de réaliser assez facilement des taux de production élevés.

210. Les autres travaux entrepris avec l'aide des pays communistes ont progressé à un rythme généralement satisfaisant pour les deux parties. La construction d'une fabrique d'outillage lourd à Ranchi, avec l'aide conjointe de l'Union soviétique et de la Tchécoslovaquie était en retard sur les prévisions au milieu de 1962 (en particulier à cause d'erreurs de planification commises du côté indien), mais les travaux ont repris une progression rapide depuis le début de 1963 et l'on espérait que la production pourrait commencer de manière limitée avant la fin de l'année. On n'envisage toutefois pas de production importante avant 1967.

211. L'édification de l'usine d'outillage pour l'extraction du charbon au Bengale Occidental s'est poursuivie à un rythme accéléré et la production devait commencer avant la fin de 1963, pour atteindre son régime normal en 1966. La centrale électrique de Neyveli, inaugurée en 1962, donne toute satisfaction aux autorités indiennes ; ses 5 groupes de 50.000 kW ont commencé à fonctionner avant la fin de 1963. En février 1963, l'URSS a accepté de porter la capacité initiale de cette installation de 250.000 à 400.000 kW. Le crédit soviétique de \$ 20 millions

(1) Les autres grandes aciéries du secteur public sont : l'usine de Rourkela (construite avec l'aide de la République fédérale d'Allemagne), qui est probablement l'aciérie la plus moderne d'Asie et l'usine de Durgapur (construite avec l'aide du Royaume-Uni). En 1964, l'Union soviétique a accepté de se substituer aux Etats-Unis en tant que fournisseur principal d'une aide financière en vue de la création d'une aciérie supplémentaire à Bokaro.

DECLASSIFIED - PUBLIC DISCLOSURE / DECLASSIFIE - MISE EN LECTURE PUBLIQUE

destiné au programme pharmaceutique a également permis des progrès rapides, les premières livraisons de matériel s'étant produites au début de 1963 et les programmes de formation ayant commencé en même temps en URSS. Ce plan comprend l'édification de fabriques d'antibiotiques, de médicaments synthétiques, et d'instruments chirurgicaux.

212. En ce qui concerne le programme pétrolier exécuté avec l'aide des pays communistes, des marchés ont été passés pour l'achat de nouveaux matériels de forage soviétiques et la construction d'une raffinerie à Gujarat a commencé. L'édification d'une raffinerie à Barauni a subi des retards et la production qui devait commencer initialement au mois d'avril n'a débuté qu'à la fin de 1963. L'exploitation de la raffinerie construite par la Roumanie dans l'Assam continue à se heurter à des obstacles. Un projet est actuellement en cours d'élaboration, prévoyant la vaccination de toute la population contre la variole avec l'aide de l'Union soviétique ; ce projet peut se comparer à une entreprise de même ampleur prévue contre la malaria avec l'aide des Etats-Unis.

213. La forme coopérative modèle créée avec l'aide des Soviets à Suratgar semble avoir été un échec. L'outillage était en grande partie immobilisé et des informations récentes laissent entendre que l'entreprise continue à fonctionner avec un déficit considérable. Les cercles gouvernementaux indiens ont accueilli avec beaucoup de réticence les offres des Soviets en vue de la création d'autres entreprises du même genre.

214. Sur les quelque 960 techniciens communistes à l'oeuvre en Inde pendant le 2ème semestre de 1963, environ 735 étaient originaires d'URSS (travaillant principalement sur le projet d'aciérie de Bhilai), suivis par les Tchécoslovaques avec 110 techniciens. Selon les évaluations, 275 étudiants indiens poursuivaient leurs études dans des établissements universitaires soviétiques et 580 autres suivaient des stages de formation technique dans les pays communistes, principalement en URSS. Environ 700 Indiens ont reçu une formation en URSS dans le cadre du programme relatif à l'aciérie de Bhilai, mais actuellement la plus grande partie de l'apprentissage se déroule sur place. Environ 75 Indiens qui doivent être employés dans l'usine de Ranchi se rendront en Tchécoslovaquie pour un stage d'un an dans l'industrie mécanique lourde.

215. L'Inde ayant de plus en plus de possibilités pour mettre en oeuvre les programmes de formation sur place, il devrait en résulter une réduction sensible du nombre de stagiaires qui auront à se rendre dans les pays communistes.

216. L'Ouest a promis de fournir une grande partie du matériel militaire de l'Inde, mais aussi bien l'URSS que la Tchécoslovaquie se sont montrées disposées à livrer à ce pays une grande variété d'équipement y compris des fusées, des installations radar et des chars d'assaut. L'aide militaire des pays communistes s'est surtout manifestée par des livraisons d'avions soviétiques, y compris des chasseurs MIG, des avions de transport AN.12 et des hélicoptères. Des pilotes et des techniciens indiens ont bénéficié d'une formation spécialisée sur les MIG tant en Inde qu'en URSS.

217. Les échanges commerciaux de l'Inde avec le bloc soviétique ont continué à augmenter sensiblement, puisque les importations en provenance des pays communistes ont atteint \$ 215 millions en 1962, soit plus de 10% des importations totales indiennes. La balance positive des paiements avec les pays communistes s'est transformée en un déficit de \$ 38 millions au cours de l'exercice 1961-62 en raison de la livraison accélérée de matériels à l'Inde ; par ailleurs, les exportations indiennes à destination de ces pays ont atteint \$ 164 millions, soit 12% du total des exportations du pays. L'Inde a poursuivi ses efforts en vue d'accroître ses exportations à destination des pays communistes afin de maintenir dans des limites raisonnables le déficit de sa balance des paiements.

218. Le remboursement des prêts communistes ne représente pas encore un fardeau trop pesant pour l'Inde et ne le deviendra vraisemblablement pas dans l'avenir. L'avantage des prêts soviétiques réside dans l'absence de toute obligation de paiement en devises fortes ; à tous les autres points de vues, les conditions financières offertes par l'Ouest sont au moins aussi favorables. Les paiements en monnaie nationale aux pays communistes pourraient représenter un avantage certain pour l'Inde s'ils lui ouvraient de nouveaux marchés d'exportation, notamment dans le domaine des textiles et de la chaussure, pour lesquels sa capacité de production est excédentaire.

219. Un nouvel accord commercial de 5 ans (1964/1968) signé en juin 1963 avec l'URSS, permet d'envisager une nouvelle expansion qui portera le total des échanges avec l'Union soviétique à près de \$ 440 millions en 1966 (soit deux fois plus qu'en 1962). L'accord prévoit une augmentation des exportations indiennes de produits finis et semi-finis, de telle sorte qu'en 1966 ces produits représenteront environ 50% des exportations de l'Inde vers l'URSS, contre 30 à 35% actuellement. L'accord maritime indo-soviétique de 1956 a été révisé en novembre 1962 en vue d'intensifier les services de transport de marchandises ; un service aérien direct supplémentaire entre Delhi et Moscou a commencé à fonctionner au mois de mars 1963.

220. En novembre 1963, la Tchécoslovaquie a conclu avec l'Inde un nouvel accord commercial de 5 ans, lui offrant simultanément

un nouveau crédit d'aide économique de \$ 50 millions avec promesse d'envisager de porter cette somme à \$ 100 millions. Aux termes de l'accord commercial qui entrera en vigueur en janvier 1964, les échanges atteindront \$ 80 millions pour l'année et environ \$ 100 millions en 1965 et 1966 (le volume des échanges pour 1967 et 1968 sera à déterminer ultérieurement). Le total des échanges entre les deux pays en 1963 atteindra probablement \$ 50 à 60 millions. Le nouvel accord commercial conclu avec la Tchécoslovaquie prévoit également une diversification des échanges. 10% des exportations indiennes à destination de la Tchécoslovaquie porteront chaque année sur des articles dont l'Inde n'est pas habituellement exportatrice, y compris des produits finis. Chaque année, les importations indiennes en provenance de Tchécoslovaquie comprendront des engrais, des aciers spéciaux, des métaux non ferreux, en plus des machines-outils, de l'outillage lourd et du matériel pour centrales électriques et autres projets d'industrie lourde. Au cours du premier semestre de 1963, les exportations indiennes vers l'Union soviétique ont marqué une augmentation sensible par rapport à la période correspondante en 1962 ; par contre, les importations d'origine soviétique ont quelque peu baissé. Quoique la balance commerciale se soit améliorée pour l'Inde elle accusait encore au milieu de 1963 un déficit d'environ 11 millions contre un déficit de \$ 29 millions pour les premiers six mois de 1962 et de \$ 47 millions pour 1962. Le volume du commerce de l'Inde avec les satellites européens a augmenté modérément, les importations et les exportations sont maintenant en équilibre.

INDONESIE

(97 millions d'habitants)

Situation économique

221. Après le règlement du problème de la Nouvelle Guinée avec les Pays-Bas, un programme de stabilisation économique et financière a été mis au point avec l'aide de conseillers économiques du Fonds Monétaire International. En mai, les autorités ont pris un certain nombre de mesures pour encourager les exportations et contrôler les importations. Les pays occidentaux ont alors accepté de fournir du matériel et des crédits d'équipement et consenti de nouveaux délais pour le remboursement des dettes ; de cette manière, le total de l'aide qui pouvait être mise à la disposition du Gouvernement indonésien pour lui permettre de juguler l'inflation a été évaluée à \$ 300 millions.

222. Cependant, au cours du dernier trimestre, tous les espoirs de stabilisation de l'économie indonésienne se sont évanouis. Les émeutes survenues en septembre à Djakarta pour exprimer l'opposition irréductible de l'Indonésie à la création de la nouvelle Fédération de Malaysia ont entraîné la rupture de tous les liens commerciaux entre ce pays et les ports de Singapour et de Penang par où passait environ un tiers des exportations indonésiennes. Les produits les plus affectés par cette interruption ont été le caoutchouc, l'étain, le coprah, et les légumes. En conséquence, le produit des exportations indonésiennes s'est trouvé brusquement diminué de moitié, alors que les échanges commerciaux de la Malaysia ne diminuaient que de quelque 3%. Le déficit de la balance commerciale s'est donc aggravé rapidement et le déséquilibre budgétaire est devenu presque irrémédiable.

223. Un accroissement de la circulation monétaire d'environ 33% en quelques mois a entraîné une inflation galopante. En mai 1963, le cours officiel de la rupiah a été dévalué de 45 à 315 pour 1 dollar, en ce qui concerne les exportations, et à 540 pour 1 dollar en ce qui concerne les importations. Sur le marché libre clandestin, le taux de change a continué à s'effondrer, atteignant 1250 pour 1 dollar à la fin de l'année.

224. La possibilité d'équilibrer les échanges ayant ainsi disparu, les pays occidentaux ont interrompu leur aide. Les Etats-Unis ont annulé toute nouvelle ouverture de crédit et les reports de dettes ont été supprimés. Seul le Japon a accordé à l'Indonésie un crédit de \$ 12 millions. A la fin de l'année, l'économie indonésienne semblait à tous les points de vues dans une situation plus critique que jamais, les obligations de remboursement des dettes étrangères absorbant plus d'un quart du produit total des exportations.

DECLASSIFIED - PUBLIC DISCLOSURE / DECLASSIFIE - MISE EN LECTURE PUBLIQUE

Activités économiques communistes

(a) Totaux récapitulatifs

Aide économique 1954/1963

(en millions de \$ US)

| | Crédits accordés | Tirages | Solde au 1.1.64 |
|----------------------|------------------|--------------|-----------------|
| URSS | 368,9 | 62,4 | 306,5 |
| Satellites européens | 224,6 | 89,0 | 135,6 |
| Chine communiste | 57,4 | 27,4 | 30,0 |
| TOTAL | 650,9 | 178,8 | 472,1 |

Assistance technique au 31 décembre 1963

Techniciens civils communistes installés dans le pays : 505

Nombre de ressortissants en stage dans les pays communistes : 1.205

Echanges commerciaux

(en millions de \$ US)

| | Exportations | | | Importations | | |
|---------------------------------|--------------|-------------|-------------|--------------|-------------|-------------|
| | 1960 | 1961 | 1962 | 1960 | 1961 | 1962 |
| URSS | 28,1 | 31,5 | 34,9 | 6,7 | 11,5 | 58,6 |
| Satellites européens | 6,7 | 9,5 | 10,5 | 7,5 | 27,4 | n.d. |
| Chine communiste | 35,4 | 36,4 | 33,6 | 57,0 | 39,9 | n.d. |
| TOTAL (a) | 70,3 | 77,4 | 79,0 | 72,4 | 78,8 | n.d. |
| Part en % du total des échanges | 8 | 10 | 13 | 13 | 10 | n.d. |

n.d. = non disponible

(a) y compris les échanges avec le Nord Viêtnam et la Corée du Nord

(b) Evolution récente

225. Depuis le règlement du conflit avec les Pays-Bas à propos de la Nouvelle-Guinée, l'Indonésie a souffert d'une situation économique de plus en plus mauvaise ; elle a cherché à améliorer ses relations avec l'Ouest afin d'obtenir une aide plus importante, mais le récent conflit qui a éclaté avec la

Malaysia a été défavorable aux tentatives de rapprochement. L'Indonésie offre sans doute aux Soviets, dans leur rivalité avec la Chine communiste, de meilleures possibilités que les voisins asiatiques de la Chine (Birmanie, Cambodge et Laos), d'autant plus que la colonie chinoise d'Indonésie cause de graves préoccupations au gouvernement Soekarno.

226. En raison des lents progrès des programmes communistes d'aide économique, un excédent considérable de crédits inutilisés s'est accumulé depuis plusieurs années. Le seul nouveau crédit accordé depuis le milieu de 1962 est venu de la Tchécoslovaquie qui a consenti à l'Indonésie un prêt à 5% de \$ 5,6 millions, remboursable en 6 ans, pour l'achat de 1000 camions, de matériel auxiliaire et de pièces de rechange. En outre, un certain nombre d'Indonésiens recevront une formation en Tchécoslovaquie et quelques inspecteurs techniques tchécoslovaques aideront à la création de centres d'entretien dans les principales villes.

227. L'URSS a achevé avant la fin de 1962 l'exécution de deux projets : le stade des Jeux asiatiques et l'installation de convergence nucléaire sous-critique pour l'Université. La plupart des projets soviétiques déjà commencés ont un retard considérable sur les prévisions, principalement en raison du manque de devises locales et de main-d'œuvre qualifiée. Le projet de construction de routes à Kalimantan a été ramené à des proportions plus modestes et la date d'achèvement des travaux reportée de 1964 à 1966. Le plan concernant le fer et l'acier est lié à l'exécution de ce projet. Les travaux d'édification de l'aciérie de Tjilegon ont commencé avant la fin de 1962. La livraison du matériel destiné au projet de mécanisation de l'agriculture à Kalimantan a été effectuée avant la fin de 1962, mais de grandes quantités d'équipement restaient encore à se détériorer sur les quais de Sukabaja un an plus tard. La construction de l'institut technologique d'Amboina a commencé en septembre 1962 avec deux ans de retard et des inspections techniques ont été entreprises concernant le projet hydroélectricité-aluminium d'Asahan à Sumatra, qui doit coûter environ \$ 115 millions et sera le plus grand projet entrepris par les Soviets en Indonésie.

228. Les projets d'aide économique des pays satellites européens n'ont guère plus progressé que les projets soviétiques, et pour les mêmes raisons. Le matériel destiné à une cimenterie de \$ 4 millions à Makassar a été livré à la fin de 1962, mais la construction de l'installation a commencé avec beaucoup de retard et ne progresse que lentement. L'édification d'une chaîne de montage de locomotives diesel d'un prix de \$ 2,5 millions n'a pas avancé non plus et les travaux d'installation d'une usine de pneumatiques ont été retardés faute de moyens de financement locaux. Seule la petite centrale hydroélectrique de Tjurung a été pratiquement achevée à la fin de 1962 et un nouveau marché concernant une sucrerie a été signé au milieu de 1963 dans le cadre du programme d'aide tchécoslovaque.

DECLASSIFIED - PUBLIC DISCLOSURE / DECLASSIFIE - MISE EN LECTURE PUBLIQUE

229. Un accord a été conclu concernant l'utilisation du crédit hongrois de \$ 25 millions destinés à la construction de huit installations industrielles et à la livraison de navires de petit tonnage. Au milieu de 1963, des marchés ont été passés avec la Hongrie pour la construction de trois fabriques d'oxygène.

230. Jusqu'à la fin de 1962, l'utilisation des crédits polonais accordés en 1961 n'a guère progressé. Des contrats ont été signés au milieu de 1963 concernant deux projets : une sucrerie et une fabrique de matériaux de construction. Les quatre dernières unités d'une série de 24 navires, qui devaient être livrés dans le cadre du crédit de 1958, sont arrivées à destination à la fin de 1962 et la construction de 4 chantiers navals dans le cadre du crédit de 1959 est en cours.

231. Aucune décision définitive n'a été prise à l'issue de négociations intervenues à propos de l'utilisation du crédit roumain de \$ 30 millions destiné à la recherche pétrolière et à l'édification de raffineries dans le centre de Java. Un accord préliminaire conclu à Tokyo en juin 1963 avec les compagnies pétrolières occidentales a éliminé un risque de heurts avec l'Occident.

232. On n'a guère noté d'activités en rapport avec le programme d'aide de la Chine communiste. Un accord technique a été signé en juillet 1962 en vue de l'utilisation du crédit de \$ 30 millions ouvert par la Chine dont 20 millions sont réservés à la construction d'usines textiles et le reste à l'édification de fabriques de pièces de rechange et d'accessoires. En janvier 1963, à la suite d'un échange de notes entre Djakarta et Pékin, l'Indonésie sera autorisée à avoir une balance commerciale déficitaire avec la Chine communiste, le déficit devant être financé avec un intérêt minime.

233. Les programmes d'aide des pays communistes ont pris des proportions plus importantes dans le domaine militaire. Une aide d'une valeur de \$ 1 milliard a été accordée à l'Indonésie pour l'assister dans un conflit éventuel avec les Pays-Bas ; ce soutien renforce maintenant l'opposition de l'Indonésie à la constitution de la Malaysia. Près de 85% de l'aide militaire destinée au renforcement du pays avaient été livrés au milieu de 1963. A cette date, l'Indonésie a commencé à s'intéresser à l'achat de pièces de rechange et de fournitures pour le matériel déjà reçu ; elle espère toutefois pouvoir fabriquer elle-même de petites quantités de fournitures militaires. La situation dans le domaine des pièces de rechange semble critique pour les trois armes.

234. L'aide militaire massive des pays communistes a engendré un grave problème de remboursement car les Soviétiques ont refusé, au début, de consentir à un moratoire pour le remboursement des prêts accordés pour des achats de caractère militaire et économique.

Un nouvel accord commercial de trois ans a été signé avec l'URSS à Djakarta le 30 avril 1963, fixant à \$ 40 millions par an le niveau à atteindre par les exportations indonésiennes entre 1963 et 1965 et à \$ 20 millions par an celui des importations. En juin 1963, un accord a été conclu prolongeant les délais de paiement et diminuant les obligations annuelles de remboursement de l'Indonésie.

235. A la fin de septembre 1963, la Pologne aurait accepté d'allonger les délais de remboursement de la dette militaire indonésienne qui se montait alors à \$ 14 millions par an. On a également appris que la Tchécoslovaquie avait été pressentie dans le même sens mais qu'elle avait refusé d'accéder à la demande indonésienne de modification du programme de remboursement.

236. En 1963, environ 2.000 techniciens des pays communistes étaient à l'oeuvre en Indonésie, pour des périodes de plus d'un mois, dont environ 1.500 instructeurs et conseillers militaires, contre 500 techniciens économiques. Dans ce dernier groupe, on comptait 430 techniciens soviétiques s'occupant pour la plupart de travaux routiers, de prospections minières et de la construction d'aciéries à Kalimantan. Les autres, c'est-à-dire un peu plus d'une centaine de techniciens, étaient répartis entre l'aciérie de Tjilagong, la fabrique d'engrais de Tjilatjap, le barrage d'Asahan, la fabrique d'alcali et l'hôpital de Djakarta. Parmi les 75 techniciens originaires d'Europe de l'Est, le groupe le plus important était composé d'une quinzaine de Polonais occupés à la cimenterie. En 1963, aucun technicien chinois n'était signalé dans le pays. Quelque 970 étudiants étaient inscrits dans les universités des pays communistes à la fin de 1963 : 450 étaient en URSS, 300 en Tchécoslovaquie, 85 dans la zone d'occupation soviétique d'Allemagne, 95 dans les autres pays satellites européens et 40 en Chine communiste. En outre, quelque 245 stagiaires techniques se trouvaient dans les pays communistes dont 160 en URSS, y compris une centaine qui suivaient des cours de formation en matière pétrolière.

237. La part des pays communistes dans le commerce extérieur de l'Indonésie a continué à augmenter en 1962, alors que l'ensemble des échanges du pays continuait à diminuer. Dans l'ensemble, ce commerce porte sur l'échange d'outillage et de véhicules d'origine soviétique ou des satellites européens et de textiles de Chine communiste contre du caoutchouc indonésien, dont les pays communistes absorbent plus de 20% des exportations totales. Ce pourcentage s'élève à près de 30% si l'on y ajoute les achats de caoutchouc auxquels procède l'Union soviétique sur le marché de Singapour. Jusqu'à présent, les Indonésiens ont essayé sans grand succès d'écouler des produits d'exportation secondaires : épices, rotin et caoutchouc, provenant de petites exploitations. Il sera sans doute difficile à l'Indonésie de rompre les liens commerciaux instaurés avec l'URSS et de rouvrir les marchés occidentaux aux exportations indonésiennes. L'expérience antérieure des Egyptiens dans le domaine du coton peut être citée comme exemple des difficultés que rencontre un pays en voie de développement lorsqu'il veut se tourner vers le marché occidental après avoir eu recours au marché des pays communistes.

LAOS

(1,9 million d'habitants)

Situation économique

238. Toujours préoccupé de problèmes politiques et militaires le Gouvernement n'a guère accordé d'attention au développement économique du pays. Malgré la suspension des hostilités ouvertes, des escarmouches fréquentes se sont produites pendant toute l'année.

239. Le déficit budgétaire persistant entraîné par les dépenses militaires est à l'origine de graves pressions inflationnistes et d'une dépréciation rapide du kip laotien, considéré antérieurement comme une monnaie relativement stable. Dans les dix jours qui ont suivi le 1er octobre, le taux de change du kip est tombé de 435 à 620 pour un dollar. L'Australie, la France, le Royaume-Uni et les Etats-Unis ont créé un fonds de stabilisation de \$ 8 millions afin de modérer ces fluctuations monétaires.

240. Pendant toute l'année 1963, la situation économique générale n'a pas varié : le Laos reste, parmi les pays de cette région, le plus dépendant à l'égard de l'aide étrangère.

Activités économiques communistes

(a) Totaux récapitulatifs

Aide économique 1954/63

(en millions de \$ US)

| | Crédits octroyés | Tirages | Solde au 1.1.63 |
|----------------------|------------------|------------|-----------------|
| URSS | 7,6 | 1,5 | 6,1 |
| Satellites européens | 0,1 | - | 0,1 |
| Chine communiste | 4,0 | - | 4,0 |
| TOTAL | 11,7 | 1,5 | 10,2 |

Assistance technique au 31 décembre 1963

Techniciens civils communistes installés dans le pays :

Nombre de ressortissants en stage dans les pays communistes :

Echanges commerciaux

Aucune statistique officielle n'a pu être obtenue concernant les échanges commerciaux du Laos.

DECLASSIFIED - PUBLIC DISCLOSURE / DECLASSIFIE - MISE EN LECTURE PUBLIQUE

(b) Evolution récente

241. Au milieu de 1962, le cessez-le-feu a déplacé sur le terrain politique et économique l'affrontement Est-Ouest au Laos. Au cours des mois qui ont suivi, les engagements économiques des pays communistes ont été surtout le fait de l'URSS, avec quelques tentatives modestes de la Chine communiste et du Nord Viêt Nam.

242. L'URSS a fait don au Laos d'un hôpital de 200 lits qui doit être confié à des médecins soviétiques et d'une station radiophonique d'une puissance de 50 kW. Un crédit de \$ 39 millions a été consenti pour la construction d'une centrale hydroélectrique de 8.000 kW et d'un réseau de distribution d'électricité ; le remboursement s'effectuera en douze ans après achèvement des travaux et avec un taux d'intérêt de 2,5%.

243. L'URSS a également accepté d'examiner les propositions laotiennes concernant l'édification d'une briqueterie et d'installations pour le traitement du coton et des jus de fruit. A l'exception de dons symboliques d'équipement sportif, de matériel photographique et de marchandises non spécifiées d'une valeur totale de \$ 140.000, provenant d'Allemagne de l'Est, les satellites européens n'ont fourni aucune aide économique.

244. La Chine communiste a accordé au Laos un crédit de \$ 4 millions que les autorités laotiennes envisagent d'affecter à la construction d'une sucrerie, d'une usine de tissage de coton, d'une fabrique de contreplaqué, d'une conserverie de fruits et d'une usine de pâte à papier. Ces projets n'ont toutefois pas encore fait l'objet d'un accord. Les Laotiens ont demandé à la Chine de poursuivre l'aménagement de la route reliant la frontière chinoise à Phong Saly, avec extension ultérieure vers la frontière thaïlandaise. Les Nord-Vietnamiens devaient achever quatre projets routiers assurant la liaison entre le Laos et le Nord Viêt Nam.

245. Un accord commercial et financier conclu avec l'URSS prévoit un volume annuel d'échanges de \$ 2 millions, avec règlement dans les six mois, grâce à des livraisons de marchandises, de toute dette dépassant \$ 600.000. Cet accord risque d'entraîner un déficit commercial pour le Laos dont les possibilités d'exportations sont restreintes.

246. Les combats ont repris au printemps de 1963, attirant une fois de plus l'attention sur la situation militaire. Depuis 1963, la situation politique a empêché tout effort sérieux dans le domaine du développement économique et de l'aide étrangère qui s'y rattache.

NEPAL

(9,4 millions d'habitants)

Situation économique

247. L'économie népalaise reste l'une des plus arriérées d'Asie, reposant traditionnellement sur l'Inde pour ses relations limitées avec le monde extérieur.

248. Le développement économique du pays dépend presque entièrement de l'aide étrangère et la première condition d'un progrès futur réside dans une amélioration du réseau de communications, qui permette les contacts avec le monde extérieur. La plus grande partie de l'aide économique est fournie par la Chine communiste, l'URSS, les Etats-Unis et l'Inde. Chaque année, les Etats-Unis consacrent environ \$ 10 millions et l'Inde quelque \$ 8 millions à l'amélioration de l'agriculture, d'une industrie encore primitive, de l'éducation et du réseau routier du Népal. Les Etats-Unis viennent de terminer la construction d'un téléphérique de \$ 5 millions destiné au transport des marchandises dans la région de Katmandu, d'un central téléphonique de \$ 3 millions dans la capitale et d'une ferme modèle dans les plaines méridionales. Tout le matériel devant être transporté par Calcutta et Patna, le maintien de bonnes relations avec l'Inde reste une condition essentielle d'une progression sérieuse dans le domaine économique.

Activités économiques communistes

(a) Totaux récapitulatifs

Aide économique 1954/1963

(en millions de \$ US)

| | Crédits accordés | Tirages | Solde au 1.1.64 |
|----------------------|------------------|-------------|-----------------|
| URSS | 10,3 | 8,4 | 1,9 |
| Satellites européens | - | - | - |
| Chine communiste | 43,4 | 4,6 | 38,8 |
| TOTAL | 53,7 | 13,0 | 40,7 |

Assistance technique au 31 décembre 1963

Techniciens civils communistes installés dans le pays : 125

Nombre de ressortissants en stage dans les pays communistes : 180

DECLASSIFIED - PUBLIC DISCLOSURE / DECLASSIFIE - MISE EN LECTURE PUBLIQUE

Echanges commerciaux

On ne dispose d'aucune statistique officielle sur les échanges commerciaux du Népal. Les statistiques officielles soviétiques donnent les chiffres suivants pour les échanges avec le Népal :

Exportations :

(en millions de \$ US)

1960 : -
1961 : 0,3
1962 : néant

Importations :

1960 : -
1961 : 0,3
1962 : 0,8

(b) Evolution récente

249. La décision du Népal de restreindre sa dépendance à l'égard de l'Inde a créé au début de 1962, un climat favorable à la pénétration économique communiste ; en revanche l'agression de la Chine communiste contre l'Inde a eu pour résultat de freiner cette tendance ; les activités économiques des Chinois au Népal s'en sont trouvées sans doute quelque peu réduites. Les pays communistes n'ont pas présenté d'offres d'aide depuis le milieu de 1962, mais l'exécution du programme économique sino-soviétique s'est poursuivie assez lentement. La difficulté de se procurer les devises locales nécessaires pour financer ces projets a été néanmoins quelque peu surmontées grâce à la mise en route d'une nouvelle Société nationale de commerce qui se charge de la vente des produits chinois et soviétiques destinés à trouver ces devises. Des quantités importantes de ces produits, et notamment de ciment, ont été livrées dans la seconde moitié de 1962.

250. L'hôpital de 50 lits construit par les Soviets à Katmandu et inauguré officiellement le 6 janvier 1963 a fait l'objet d'une importante publicité. Il fonctionne grâce à du personnel soviétique mais des médecins et infirmières népalais sont venus le renforcer. Des progrès ont également été réalisés dans l'édification par les Soviets de deux usines : une sucrerie et une fabrique de cigarettes, et dans l'aménagement d'une centrale hydroélectrique. Les Chinois ont achevé l'inspection détaillée du tracé d'une route reliant Katmandu à la frontière tibétaine et un accord a été conclu sur les conditions dans lesquelles cette route serait construite.

251. On n'a guère noté de progrès dans les travaux d'édification, avec l'aide de la Chine, d'une cimenterie et d'une tannerie. A la fin de septembre 1963, les Chinois ont décidé d'annuler leur projet initial de construction d'une usine de papier, proposant de remplacer celle-ci par les cinq projets suivants : une fabrique de papier moins importante d'une capacité quotidienne de 10 tonnes,

une centrale électrique, 5 entrepôts implantés à proximité d'entreprises soviétiques, une fabrique de briques et de tuiles à Katmandu et une douzaine de petits travaux d'irrigation. Ce nouveau programme donnerait aux Chinois l'occasion de s'infiltrer dans des régions nouvelles où les principales activités avaient été jusqu'à présent le fait des Etats-Unis, de l'URSS ou de l'Inde.

252. La Chine communiste et l'URSS se sont heurtées à des problèmes très difficiles dans l'application de leur programme au Népal. Les Chinois doivent tenir compte de la menace que représente la possibilité pour l'Inde de couper la voie de transit des produits destinés au Népal. Le conseiller économique soviétique, dont la désignation auprès du Conseil national de planification du Népal a été imposée par l'URSS, éprouve souvent des difficultés à faire accepter ses avis.

253. Le nombre de techniciens des pays communistes à l'oeuvre au Népal était évalué à 35 personnes pour les Soviets et à 90 pour les Chinois. La formation sur place est le principal mode d'instruction technique employé par les pays communistes. En outre, quelque 160 étudiants népalais poursuivaient leurs études dans divers établissements universitaires de Chine et d'URSS et une vingtaine de stagiaires suivaient des programmes de formation technique.

254. Une certaine augmentation du volume des produits soviétiques et chinois importés au Népal a été constatée, y compris notamment des quantités importantes de produits aussi essentiels que le ciment et la tôle ondulée. Néanmoins, 90% des échanges commerciaux du Népal se déroulent avec l'Inde et ses importations d'origine sino-soviétiques résultaient principalement d'une pénurie temporaire enregistrée en Inde. Jusqu'à présent, le Népal ne se montre nullement disposé à nouer des liens commerciaux trop exclusifs avec la Chine communiste et les pays du Bloc soviétique.

PAKISTAN

(98,6 millions d'habitants)

Situation économique

255. Selon des documents officiels, le revenu national n'a augmenté que de 1,1% au cours de l'exercice 1963, contre 6% en 1962. Ce faible gain est plus que compensé par un accroissement de 2,2% de la population, de telle sorte que le revenu par tête d'habitant est tombé de \$ 54,37 en 1962 à \$ 53,95 en 1963.

256. En raison de conditions météorologiques désastreuses la production agricole a subi une baisse importante au cours de l'année dernière. Le fait que l'industrie du Pakistan se soit maintenant développée au point de pouvoir compenser dans le revenu national les pertes résultant d'une mauvaise récolte, représente probablement l'évolution la plus remarquable de ces dernières années : l'augmentation de la production de textiles de coton et de jute a permis de compenser la diminution de la récolte de riz. En 1963, la part de l'agriculture dans le revenu national a été ramenée à 50%, celle de la production industrielle représentant 14,4%. Cependant, plus de 80% de la population pakistanaise tirent encore leur existence des produits de la terre et les exportations agricoles (principalement de jute) représentent plus de 70% du produit des exportations nationales. Le jute pakistanais (plus de 40% de la production mondiale) se heurte à une concurrence croissante et la baisse des cours qui en résulte atteint le principal produit d'exportation du pays.

257. Une part importante des ressources consacrées au développement est réservée à l'agriculture et à l'approvisionnement en eau, qui a des conséquences immédiates sur l'agriculture. La salinité des sols complique les problèmes auxquels le pays doit faire face dans ce domaine. L'aide étrangère continue à jouer un rôle capital dans le développement du Pakistan car le produit des échanges avec l'étranger ne permet de rembourser qu'un peu plus de la moitié des importations destinées à répondre aux besoins normaux et à assurer les investissements nécessaires.

258. Les relations économiques extérieures du Pakistan continuent à s'orienter presque uniquement vers les pays industrialisés du monde occidental. Au cours du premier semestre 1963, les exportations ont progressé de plus de 15% par rapport à la même période de l'année précédente, mais on a noté une diminution à partir de juillet 1963.

DECLASSIFIED - PUBLIC DISCLOSURE / DECLASSIFIE - MISE EN LECTURE PUBLIQUE

Activités économiques communistes

(a) Totaux récapitulatifs

Aide économique 1954/1963

(en millions de \$ US)

| | Crédits accordés | Tirages | Solde au 1.1.64 |
|----------------------|------------------|-------------|-----------------|
| URSS | 33,2 | 14,2 | 19,0 |
| Satellites européens | - | - | - |
| Chine communiste | - | - | - |
| TOTAL | 33,2 | 14,2 | 19,0 |

Assistance technique au 31 décembre 1963

Techniciens civils communistes installés dans le pays : 100

Nombre de ressortissants en stage dans les pays communistes : 5

Echanges commerciaux

(en millions de \$ US)

| | Exportations | | | Importations | | |
|---------------------------------|--------------|-------------|-------------|--------------|-------------|-------------|
| | 1960 | 1961 | 1962 | 1960 | 1961 | 1962 |
| URSS | 4,4 | 3,4 | 3,7 | 5,3 | 3,8 | 4,6 |
| Satellites européens | 11,5 | 13,5 | 8,1 | 5,5 | 3,2 | 8,0 |
| Chine communiste | 14,8 | 10,0 | 1,6 | 4,0 | 3,6 | 4,2 |
| TOTAL | 30,7 | 27,0 | 13,4 | 14,8 | 10,6 | 16,9 |
| Part en % du total des échanges | 8 | 7 | 3 | 3 | 2 | 2 |

(b) Evolution récente

259. L'aide fournie par les pays occidentaux à l'Inde pour qu'elle puisse résister à l'agression communiste chinoise a suscité la méfiance du Pakistan qui a accepté, en contrepartie, avec une imprudente bienveillance, les offres de la Chine communiste en vue d'une intensification des relations commerciales et culturelles. Les deux pays ont conclu un accord commercial en janvier 1963 et en mars de la même année, un accord sur la

DECLASSIFIED - PUBLIC DISCLOSURE / DECLASSIFIE - MISE EN LECTURE PUBLIQUE

fixation de la ligne frontière entre la Chine et la portion pakistanaise du Cachemire. Le 19 août, un accord sur l'aviation civile a été signé, donnant au Pakistan les droits d'escale à Canton et à Shanghai et à la Chine des droits équivalents à Dacca (Pakistan oriental) à Karachi ou à Lahore (Pakistan occidental).

260. Au début de 1963, l'URSS visiblement préoccupée de l'influence grandissante de la Chine communiste au Pakistan, a présenté des propositions en vue de l'échange de médecins, de savants et d'artistes et de l'amélioration des relations commerciales ; le Pakistan a répondu négativement laissant entendre que son accueil serait plus bienveillant si l'URSS modifiait sa politique d'aide à l'Inde. Il a toutefois fait savoir qu'il accueillerait favorablement une aide soviétique dans le domaine nucléaire ainsi que pour la construction du barrage de Tarbela.

261. Entre le 28 septembre et le 1er octobre 1963 le Pakistan a signé avec les pays communistes cinq nouveaux accords de troc. L'URSS et la Chine communiste livreront respectivement 100.000 tonnes de ciment (d'une valeur approximative de \$ 1,7 million) en échange de jute brut. La Pologne doit fournir l'équivalent de \$ 500.000 de ciment contre du jute, la Tchécoslovaquie \$ 300.000 de véhicules automobiles et de matériel divers contre du minerai de chrome et la Hongrie \$ 140.000 de compteurs électriques contre du jute. Ces cinq accords viennent s'ajouter aux accords de troc conclus avec l'URSS et la Pologne et à un accord commercial conclu avec l'Albanie au début de septembre. La valeur totale de ces accords représentait environ \$ 6 millions d'échanges mutuels, s'ajoutant sans doute à des échanges commerciaux bilatéraux normaux avec les pays communistes, ce qui représenterait une augmentation d'environ 30% par rapport à 1962. Les nouveaux accords semblent destinés à démontrer l'indépendance du Pakistan à l'égard de ses alliés occidentaux plutôt qu'une modification sensible de ses relations économiques.

262. En 1962, les exportations pakistanaises à destination de la Chine communiste auraient été extrêmement faibles. Mais il semble que le Pakistan pourrait accroître ses exportations de coton, de jute et de cuir à destination de la Chine dans le cadre du nouvel accord commercial, en échange de produits industriels, de ciment et de charbon.

263. Au cours du premier semestre 1963, l'URSS a accéléré son programme de prospections pétrolières au Pakistan occidental et oriental. On a appris en juin 1963 que le nombre des techniciens soviétiques du pétrole à l'oeuvre au Pakistan serait porté à 165, avec création d'un bureau auxiliaire au Pakistan oriental. Il a été annoncé que cent techniciens soviétiques travaillaient au Pakistan à la fin de 1963.

AMERIQUE LATINEARGENTINE

(21,8 millions d'habitants)

Situation économique

264. L'instabilité politique qui a suivi la chute du Président Frondisi en 1962 et qui a duré jusqu'à l'élection du Président Illia, en 1963, a gravement perturbé le développement économique du pays. Au cours du 1er semestre de 1963, la production industrielle a baissé de 20%.

265. La situation a commencé à s'améliorer avec l'installation d'un nouveau gouvernement et l'annonce d'une série de mesures concernant la politique de crédit domestique, les garanties aux créanciers, la dette nationale à l'intérieur, la réforme du Conseil de Développement et une meilleure coordination de la politique d'investissements, ainsi que l'accord avec les pays créanciers en vue du règlement du déficit commercial extérieur de l'Argentine.

266. Parmi les principaux éléments de l'aide extérieure reçue par l'Argentine, on peut mentionner un crédit de \$ 35,5 millions accordé par "l'Alliance pour le Progrès" pour compenser le déficit de la balance des paiements avec les Etats-Unis et destiné également au programme de construction de l'Argentine - un crédit de \$ 18,75 millions accordé par 54 banques européennes pour rétablir la balance des paiements et un prêt de \$ 25 millions pour des projets de développement économique, accordé par la Banque pour le Développement Interaméricain (BID).

267. Bien qu'à la fin de l'année l'un des problèmes les plus urgents posé par le lourd déficit du budget gouvernemental n'ait encore fait l'objet d'aucune mesure sérieuse, il est possible que l'économie argentine sorte de sa stagnation en 1964.

Activités économiques communistes(a) Totaux récapitulatifsAide économique 1954/63 :

(en millions de \$ US)

| | Crédits accordés | Tirage | Solde au 1.1.64 |
|----------------------|------------------|--------|-----------------|
| URSS | 100,0 | 33,0 | 67,0 |
| Satellites européens | 3,7 | 3,7 | - |
| Chine communiste | - | - | - |
| TOTAL | 103,7 | 36,7 | 67,0 |

Assistance technique au 31 décembre 1963 :

Techniciens civils communistes installés dans le pays : 30

Nombre de ressortissants en stage dans les pays communistes : 20

Echanges commerciaux

(en millions de \$ US)

| | Exportations | | | Importations | | |
|---------------------------------|--------------|------|------|--------------|------|------|
| | 1960 | 1961 | 1962 | 1960 | 1961 | 1962 |
| URSS | 17,8 | 12,7 | 8,5 | 13,5 | 11,9 | 8,2 |
| Satellites européens | 41,9 | 40,1 | 39,7 | 34,4 | 35,8 | 15,0 |
| Chine communiste | 1,4 | 4,2 | 25,8 | (a) | (a) | 0,2 |
| TOTAL | 61,1 | 57,0 | 74,0 | 47,9 | 47,7 | 23,4 |
| Part en % du total des échanges | 6 | 6 | 7 | 4 | 3 | 2 |

(a) Moins de \$ 50.000.

(b) Evolution récente

268. Aucun fait nouveau n'est à signaler dans le domaine de l'aide économique. L'ouverture de crédits d'une valeur de \$ 100 millions accordés par l'URSS en octobre 1958 pour le développement des richesses pétrolières de l'Argentine, n'ont pas été utilisés, à part quelques livraisons de matériel en 1960.

269. A la fin de 1963, l'Union soviétique qui recherchait de grandes quantités de blé pour surmonter la crise actuelle dans le domaine des céréales a conclu avec l'Argentine un accord prévoyant l'importation de 1,6 million de tonnes de blé; des négociations étaient en cours à la fin de 1963 en vue de la livraison de 0,5 million de tonnes supplémentaires. Ces importations récentes devront être réglées par les Soviets en devises fortes. Plus tôt cette même année, les représentants soviétiques à Buenos-Aires avaient proposé une intensification des échanges commerciaux en vue de liquider le solde positif de \$ 10 millions accumulé par l'Argentine dans ses échanges avec l'URSS.

270. A la fin de septembre 1963, on a appris que des négociations étaient sur le point d'aboutir avec la Chine communiste, en vue de l'exportation par l'Argentine d'importantes quantités de viande de boeuf et de mouton. Selon certains renseignements, les Chinois souhaitaient acquérir quelque 100.000 tonnes de viande,

DECLASSIFIED - PUBLIC DISCLOSURE / DECLASSIFIE - MISE EN LECTURE PUBLIQUE

évaluées à \$ 45 millions. L'Administration argentine n'a rien divulgué concernant la quantité et le montant de ces tractations et, dans les milieux commerciaux, on s'est montré sceptique sur la possibilité pour l'Argentine de livrer plus de 50.000 tonnes de viande sans compromettre les livraisons à ses clients réguliers. Le total des exportations argentines de viande s'est élevé, en 1962, à \$ 228,5 millions, dont environ \$ 3 millions à destination des pays communistes, y compris une faible quantité pour la Chine.

271. Les exportations argentines à destination de la Chine communiste ont sensiblement augmenté en 1962 à la suite d'achat de céréales par les Chinois (blé, orge et céréales dures). La part des pays communistes, dans le total des échanges de l'Argentine a augmenté légèrement en 1962, tout en demeurant au-dessous de 5%, une réduction importante des importations argentines en provenance des pays satellites ayant été compensée par un accroissement des exportations à destination de la Chine communiste.

BOLIVIE

(3,6 millions d'habitants)

Situation économique

272. En 1962, le revenu national de la Bolivie aurait augmenté d'environ 4,2 % et l'économie du pays a poursuivi sa progression en 1963, bien qu'à un rythme ralenti. Néanmoins, les progrès enregistrés au cours des derniers mois de 1963 étaient plus encourageants que ceux du début de l'année.

273. Ces progrès ont été favorisés par l'afflux constant de crédits de développement économique obtenus grâce à l'Alliance pour le Progrès et par l'exécution du programme de remise en état de la COMIBOL, société minière appartenant à l'Etat qui produit 70% des exportations de minerai du pays. De nouveaux progrès auraient été également réalisés par la société pétrolière nationale.

274. Le budget officiel de 1963 comportait \$ 65 millions au titre de l'aide économique fournie par les Etats-Unis dans le cadre de la loi 480 et, en octobre, le gouvernement américain a étendu la liste des projets à mettre en oeuvre dans le cadre de l'Alliance pour le Progrès.

275. Le "boliviano", dont le taux de change est resté stationnaire depuis janvier 1959, peut être considéré comme l'une des monnaies les plus stables d'Amérique latine. A la suite de la mise en oeuvre du programme de stabilisation économique en 1961, l'index du coût de la vie est tombé, au cours des 10 premiers mois de 1963, au-dessous du niveau de 1962.

276. La balance commerciale de la Bolivie n'a cessé d'enregistrer un lourd déficit. En septembre 1963, le Fonds Monétaire International a prorogé pour un an son crédit provisoire de \$ 10 millions.

Activités économiques communistes

(a) Totaux récapitulatifs

277. Malgré les difficultés chroniques de la Bolivie dans le domaine des échanges et les pressions politiques qui s'exercent de l'intérieur pour qu'elle accepte l'aide communiste, on ne signale aucune pénétration économique soviétique importante - (bien que les échanges entre la Bolivie et les pays communistes aient quelque peu augmenté au cours des dernières années, ils ne représentaient, à la fin de 1962, qu'une fraction négligeable des échanges avec l'étranger).

278. La Tchécoslovaquie a offert à plusieurs reprises une aide économique pour la construction d'une fonderie de cuivre et d'une sucrerie, pour la modernisation du réseau ferroviaire existant et pour le développement des ressources hydroélectrique

du pays. A la fin de 1960, l'URSS a vaguement proposé d'accorder à la Bolivie un crédit de \$ 150 millions pour l'édification d'une fonderie d'étain et pour le développement des industries pétrolières et des industries d'extraction. Un an après, l'URSS a offert de fournir des avions à turbopropulseur à la Compagnie aérienne bolivienne. Aucune de ces offres n'a été acceptée jusqu'à présent.

279. La Bolivie bénéficie d'une aide très importante de la part des Etats-Unis et le gouvernement bolivien évite soigneusement de compromettre l'aide future des Etats-Unis en entretenant des relations économiques plus étroites avec les pays communistes.

(b) Evolution récente

280. La Tchécoslovaquie n'a cessé de favoriser activement les intérêts communistes en Bolivie. Au cours du premier semestre de 1963, la Tchécoslovaquie a renouvelé son ancienne offre de crédit de \$ 1,6 million pour la construction d'une fonderie d'antimoine. Un nouveau contrat a été proposé, qui prévoit en supplément le financement par la Tchécoslovaquie des dépenses locales de construction et qui substitue à l'obligation de payer 25% au moins en \$ US le remboursement intégral en antimoine métallique ou en minerai. Le taux d'intérêt (5%) et le délai de remboursement sont demeurés les mêmes. A la fin de 1963, la Bolivie n'avait pas encore pris de décision définitive.

281. Dix techniciens environ du bloc sont installés en Bolivie; la plupart d'entre eux sont des Tchèques s'occupant de la vente de camions et d'autobus Skoda. A la fin de 1963, environ 155 étudiants universitaires boliviens suivaient des cours dans les pays communistes dont plus de la moitié en Tchécoslovaquie, 60 en URSS et le reste dans la zone d'occupation soviétique d'Allemagne et en Roumanie. De plus, 5 techniciens stagiaires se trouvaient en URSS et autant en Tchécoslovaquie.

282. Un Représentant hongrois a été envoyé en Bolivie, où il se trouve à demeure. Le commerce bolivien avec les pays communistes n'a accusé aucune modification notable en 1963 et représente un très faible pourcentage des échanges commerciaux globaux de la Bolivie.

BRESIL

(77,6 millions d'habitants)

Situation économique

283. Les luttes intérieures pour le pouvoir se sont poursuivies pendant toute l'année 1963, privant le pays de toute stabilité politique et administrative. L'absence de politique économique ferme, les vagues de grèves politiques, l'inflation rapide qui a entraîné une hausse du coût de la vie d'environ 90% au cours de l'année, contre 25% prévus par le plan triennal adopté en janvier 1963 ont rendu impossible l'établissement de tout plan d'ensemble industriel et commercial. Les investissements étrangers de sources privées sont tombés à \$ 5 millions au cours du premier semestre de 1963, contre \$ 72 millions et \$ 153 millions au cours des mêmes périodes de 1962 et 1961 respectivement.

284. Au début de l'année les Etats-Unis ont accordé à titre exceptionnel un crédit "standby" de \$ 30 millions et ont promis une aide s'élevant à \$ 398 millions au maximum pour la mise en oeuvre du plan triennal; sur cette somme, \$ 84 millions ont été immédiatement mis à la disposition du Brésil et \$ 110 millions sont consacrés à des projets en cours d'établissement. Le Gouvernement brésilien n'ayant pas réussi à mettre en oeuvre un programme anti-inflationniste, l'aide de l'Alliance pour le Progrès et le montant de la balance des paiements se sont trouvés considérablement réduits. Néanmoins, à la fin de l'année, la République fédérale d'Allemagne a accordé au Brésil un prêt de \$ 50 millions et le 21 décembre 1963 le Président Johnson a déclaré de nouveau que les Etats-Unis étaient résolus à aider le Brésil dans ses négociations avec ses créanciers étrangers. Les exportations de café ayant augmenté au cours du deuxième semestre de 1963, tant en volume qu'en valeur, et les importations ayant diminué, les perspectives en matière de balance commerciale du Brésil se sont améliorées.

Activités économiques communistes

(a) Totaux récapitulatifs

Aide économique 1954/63 :

(en millions de \$ US)

| | Crédits accordés | Tirages | Solde au 1.1.64 |
|----------------------|------------------|---------|-----------------|
| URSS | - | - | - |
| Satellites européens | 183,5 | 3,5 | 180,0 |
| Chine communiste | - | - | - |
| TOTAL | 183,5 | 3,5 | 180,0 |

DECLASSIFIED - PUBLIC DISCLOSURE / DECLASSIFIE - MISE EN LECTURE PUBLIQUE

Assistance technique au 31 décembre 1963

Techniciens civils communistes installés dans le pays : 25

Nombre de ressortissants en stage dans les pays
communistes : 100Echanges commerciaux :

(en millions de \$ US)

| | Exportations | | | Importations | | |
|---|--------------|-------------|-------------|--------------|-------------|-------------|
| | 1960 | 1961 | 1962 | 1960 | 1961 | 1962 |
| URSS | 13,3 | 19,2 | 39,0 | 17,6 | 19,2 | 31,8 |
| Satellites européens | 57,6 | 55,6 | 34,2 | 62,0 | 51,1 | 33, |
| Chine communiste | 0,5 | (a) | (a) | (a) | 0,1 | 0,4 |
| TOTAL | 71,5 | 74,8 | 73,2 | 79,6 | 70,3 | 65,3 |
| Part du Bloc communiste en % du total des échanges | 6 | 5 | 6 | 5 | 5 | 4 |

(a) Moins de \$ 50.000

(b) Evolution récente

285. Depuis le milieu de 1962, l'Union soviétique et les satellites européens s'efforcent sans cesse d'augmenter leur aide économique au Brésil et d'améliorer leurs relations commerciales avec ce pays. Ils sont aidés dans cette entreprise par les difficultés économiques que connaît ce pays, difficultés qui risquent de paralyser l'expansion économique rapide du Brésil. Les Brésiliens considèrent donc d'une part, l'aide au développement en provenance du Bloc comme un palliatif aux indispensables et importantes réformes d'ordre économique et financier, qui ne compromettent pas pour autant le rythme de leur expansion économique, et d'autre part, le développement des importations soviétiques sous forme de troc comme un moyen de réduire les sévères ponctions effectuées sur leurs disponibilités en devises convertibles.

286. Au printemps de 1963, le Brésil a annoncé la conclusion d'accords commerciaux avec la plupart des pays satellites européens et le renouvellement de son accord commercial avec l'URSS. Les accords avec la plupart des satellites européens prévoient des crédits à moyen terme (de 2 à 9 ans).

287. Ainsi la Pologne a accordé au Brésil un crédit de \$ 70 millions remboursables en sept ans à 3% d'intérêt. Le principal projet, qui absorbera \$ 26 millions, consiste en la

construction d'une centrale thermoélectrique de 200.000 kW dans l'Etat de Rio Grande do Sul. Une fois achevée, cette centrale sera l'une des plus importantes de ce type en Amérique du Sud. En outre, sur ce crédit, une somme de \$ 7,5 millions pourrait être utilisée pour l'achat de 50.000 tonnes de rails d'acier destinés au réseau ferroviaire fédéral. Une Commission mixte polono-brésilienne a été instituée à Rio de Janeiro afin d'étudier les modalités d'utilisation du crédit accordé par la Pologne, mais jusqu'ici rien de notable n'a été fait dans ce sens.

288. La Tchécoslovaquie a consenti au Brésil un crédit de \$ 60 millions et la Roumanie un crédit de \$ 50 millions. La Hongrie lui a également consenti un crédit dont le montant n'a pas encore été révélé. Le crédit accordé par la Tchécoslovaquie sera peut-être consacré à l'achat d'équipement pour la construction de centrales électriques. Ce crédit s'étendrait sur 10 ans à un taux d'intérêt de 4%, avec remboursement en minéral de fer, café, coton, cacao et produits manufacturés.

289. En août 1963, on a signalé la construction d'une usine de déshydratation des oignons avec du matériel et une aide technique de la Bulgarie. Le matériel évalué à \$ 500.000 est remboursable en café, coton, sisal et autres biens d'exportation brésiliens.

290. A la fin de 1963, l'URSS n'avait accordé aucun crédit de développement au Brésil, encore que des rumeurs selon lesquelles l'URSS offrirait à ce pays une aide très importante aient couru avec persistance. Au début d'octobre 1963, des techniciens soviétiques ont achevé pour le compte de Petrobras (monopole d'Etat des produits pétroliers) une étude sur les perspectives de développement en matière de pétrole dans les régions de l'Amazone et du Nord-Est. Les études soviétiques ont permis de conclure qu'il existe "de bonnes perspectives de trouver du pétrole brut et du gaz naturel". D'après certains articles de presse, le rapport déclarerait que le Brésil dispose de réserves pétrolières suffisantes qui doivent lui permettre avant cinq ans de subvenir à ses besoins de pétrole brut et de produits dérivés sans avoir recours aux importations.

291. Outre le crédit gouvernemental mentionné plus haut et comme par le passé, des contrats ont été conclus, à titre privé, entre des Compagnies brésiliennes et les organismes de crédit des pays communistes. Par exemple, avant la fin de 1962 un marché pour la construction à crédit d'une fabrique de chaussures a été signé entre la Tchécoslovaquie et un fabricant de chaussures brésilien. Simultanément, des contrats ont été passés, sur une échelle limitée, avec des administrations régionales et les gouvernements des Etats fédéraux du Brésil.

292. Le nombre de techniciens des pays satellites au Brésil est demeuré négligeable, de même que le nombre de Brésiliens en stage dans des institutions soviétiques. Toutefois, les récents accords de crédit prévoient une assistance et un contrôle techniques et se traduiront peut-être par un afflux de techniciens dans le pays.

293. Des accords commerciaux ont été conclus avec l'Albanie, la Bulgarie, la Tchécoslovaquie, la Hongrie, la Pologne et la Roumanie. Bien que ces accords aient été signés à la suite de l'envoi par le Brésil en 1962 d'une mission commerciale spéciale dans ces pays, leur ratification n'a pu intervenir avant le printemps de 1963 par suite de crises politiques périodiques. Ces accords comportent une importante augmentation du plafond des échanges commerciaux. Le commerce entre le Brésil et les six pays ci-dessus s'élevait, en 1962, à environ \$ 50 millions. Plusieurs pays satellites ont envoyé des délégations commerciales au Brésil afin de mettre en oeuvre les accords ratifiés.

294. En septembre 1963, le Gouvernement brésilien a de nouveau exprimé le désir de développer ses expéditions de minéral de fer aux pays d'Europe de l'Est. Le plus important producteur de minéral de fer brésilien expédie normalement 1,5 million de tonnes métriques de minéral de fer en Pologne, en Tchécoslovaquie, en Roumanie, en Hongrie, en Bulgarie, dans la Zone d'occupation soviétique d'Allemagne et en Yougoslavie. Il est envisagé de porter ces expéditions à 4 millions de tonnes métriques par an. Le Brésil se préoccupe tout particulièrement du développement de ces ventes qui sont un moyen de régler les fournitures de pétrole qui absorbent une part considérable de ses disponibilités en monnaies convertibles. Les fournisseurs occidentaux écoulent en moyenne de \$ 220 à \$ 250 millions de produits pétroliers par an sur le marché brésilien.

295. Parmi les pays du bloc soviétique, la Roumanie est peut-être le pays le plus intéressé par un tel accord de troc, elle a en effet besoin de minéral de fer pour son complexe métallurgique de Galati, projet que désapprouve l'URSS, qui ne désire pas accroître ses expéditions de minéral de fer à cette fin. La Roumanie s'efforcerait de vendre des produits pétroliers raffinés et le Brésil semblerait prêt à accepter cette offre pour les prochaines années seulement, mais insisterait pour obtenir des livraisons de pétrole brut dans un avenir plus éloigné. Une partie du crédit de \$ 50 millions consenti par la Roumanie sera peut-être utilisé au développement de la capacité de raffinage du Brésil, ce qui augmenterait sa capacité d'importation de pétrole brut. La valeur du volume envisagé serait d'environ \$ 36 millions.

296. L'accord commercial signé entre le Brésil et l'URSS prévoit la livraison au Brésil de 3,7 millions de tonnes métriques de pétrole brut et dérivés. Si cet objectif était atteint, l'URSS fournirait en 1965 environ 32% des importations du Brésil, contre 2% en 1962, ce qui permettrait à ce pays de réaliser, au cours des trois prochaines années, une économie en monnaies convertibles d'au moins \$ 100 millions. Le nouvel accord commercial URSS/Brésil remplace la convention triennale venue à expiration à la fin de 1962. Cet accord est valable cinq ans et prévoit un volume total d'échanges de \$ 160 millions au cours de la première année. L'objectif global pour 1965 a été fixé à \$ 225 millions (\$ 71 millions en 1962). Le Brésil vendrait du café, du coton et du riz

et importerait, outre les produits pétroliers, du blé, des machines et du matériel en provenance de l'URSS. Parmi les marchandises à fournir par l'URSS, le blé mérite une mention spéciale en raison des pénuries dont souffre l'URSS. Les principales caractéristiques de cet accord sont les suivantes : traitement, sur une base limitée, de la nation la plus favorisée, stricte contrôle des réexportations des biens échangés et marge de crédit de \$ 10 millions. De plus, cet accord contient une clause permettant au Brésil d'effectuer des transactions multilatérales avec les pays communistes sous réserve de l'approbation de chaque transfert par tous les pays intéressés. Cette concession est la première de ce type accordée par l'URSS à un pays d'Amérique latine autre que Cuba.

297. Le développement de l'aide communiste et l'augmentation du nombre des accords commerciaux avec le Brésil a conduit à la création par le gouvernement brésilien d'une commission spéciale, dite Commission Coleste, chargée de coordonner les échanges commerciaux entre le Brésil et les pays du bloc soviétique. Dans le passé, ces échanges avaient été paralysés par le refus soviétique d'accepter des importations plus importantes de produits agricoles du Brésil, par l'impossibilité pour ce dernier de compenser ses dettes envers un pays communiste par ses créances sur un autre et par le manque d'intérêt des importateurs brésiliens du secteur privé pour les produits en provenance des pays communistes.

CHILI

(8,2 millions d'habitants)

Situation économique

298. Avec les difficultés persistantes en matière de balance de paiements, la baisse continue de la valeur de l'escudo chilien, l'élévation rapide du coût de la vie, l'agitation sociale qui a provoqué une crise gouvernementale, 1963 a été pour le Chili une année de stagnation plutôt que de développement.

299. Pour remédier aux difficultés monétaires résultant du remboursement des déficits de la balance commerciale des crédits "standby" ont été accordés au Chili par la République fédérale d'Allemagne (DM 45 millions), le Royaume-Uni (£ 3 millions) et le Fonds Monétaire International (\$ US 40 millions). D'importants crédits ont été promis par la Banque Mondiale, la Banque pour le Développement interaméricain et l'Agence des États-Unis pour le développement international afin d'assurer la mise en oeuvre des projets visant au développement des transports et de l'irrigation. En décembre 1963, la Banque Mondiale a consenti au Chili deux prêts pour deux projets agricoles d'une valeur totale de \$ 24 millions.

300. La valeur de l'escudo par rapport au \$ US est tombée de 1.650 escudos pour 1 \$ US à la fin de 1962, à 2.146 escudos pour 1 \$ US à la fin de 1963. Le coût de la vie a augmenté d'environ 40%.

301. Malgré les restrictions imposées aux importations et les efforts déployés pour développer les exportations, la balance commerciale au cours des huit premiers mois de 1963 a fait apparaître un déficit de \$ 39 millions contre un excédent de \$ 53 millions au cours de la même période de 1962, cependant une nouvelle réduction des importations au cours du dernier trimestre de 1963 a quelque peu amélioré cette situation.

302. La production de cuivre au cours des huit premiers mois de 1963 est tombée à 377.000 tonnes contre 399.000 tonnes au cours de la même période de 1962.

Activités économiques sino-soviétiques

(a) Totaux récapitulatifs

Aide économique 1954/1963 :

Les pays communistes n'ont accordé au Chili aucune aide économique.

DECLASSIFIED - PUBLIC DISCLOSURE / DECLASSIFIE - MISE EN LECTURE PUBLIQUE

Assistance technique au 31 décembre 1963 :

Techniciens communistes installés dans le pays : moins de 5

Nombre de ressortissants en stage dans les pays communistes : 65

Echanges commerciaux:

(en millions de \$ US)

| | Exportations | | | Importations | | |
|---------------------------------|--------------|------------|------------|---------------|---------------|------------|
| | 1960 | 1961 | 1962 | 1960 | 1961 | 1962 |
| URSS | - | - | 0,4 | (a) | (a) | (a) |
| Satellites européens | 0,6 | 1,2 | 1,2 | 1,1 | 1,4 | 2,6 |
| Chine communiste | - | - | - | - | (a) | (a) |
| TOTAL | 0,6 | 1,2 | 1,6 | 1,1 | 1,4 | 2,6 |
| Part en % du total des échanges | négligeable | moins de 1 | moins de 1 | $\frac{1}{2}$ | $\frac{1}{2}$ | 1 |

(a) moins de \$ 50.000

(b) Evolution récente

303. Les relations commerciales du Chili avec les pays communistes, tout en restant relativement limitées, sont devenues plus actives. Le nouvel intérêt manifesté par le Gouvernement chilien est dû principalement à l'affaiblissement de sa position commerciale internationale, plus particulièrement en ce qui concerne les exportations de son produit de base, le cuivre. Depuis 1960, l'URSS a fait au Chili un certain nombre d'ouvertures en vue de conclure un accord de troc qui lui permettrait d'obtenir du cuivre chilien. Au cours de 1962, un total de 3.550 tonnes de barres électrolytiques, d'une valeur de \$ 2,5 millions, ont été expédiées en URSS via la République fédérale, où elles ont été raffinées à partir de minerai et de concentrés de cuivre chilien.

304. En janvier 1963, l'URSS a acheté pour la première fois de la laine du Chili et des négociations auraient été entamées au milieu de l'année 1963 pour la vente directe à l'URSS de 21.000 tonnes au maximum de cuivre électrolytique. Les négociations ne semblent pas jusqu'ici avoir abouti. A la fin de l'année, la presse chilienne déclarait que des négociations étaient en cours pour la vente de 10.000 tonnes métriques de cuivre à la Chine communiste, payables au comptant (\$ 6 millions) au prix prévalant sur le marché mondial.

MEXIQUE

(Population: 38,4 millions d'habitants)

Situation économique

305. Le PNB du Mexique s'est accru de 4,8% en 1962, et les premières estimations pour 1963 font apparaître une augmentation de 5,5 à 6%. L'accroissement démographique est d'environ 3,1% par an.

306. Les exportations se sont accrues de 11,3% et les importations de 7,5%, réduisant ainsi le déficit commercial chronique du Mexique d'environ 12% (1 milliard de dollars mexicains au 30 juin 1963). Les principaux partenaires commerciaux du Mexique ont été, par ordre d'importance, les Etats-Unis, la République fédérale d'Allemagne, le Royaume-Uni, la France et l'Italie. Le Japon est en train de devenir un important acheteur de coton et les échanges avec les autres pays d'Amérique latine se sont sensiblement accrus.

Activités économiques communistes

(a) Totaux récapitulatifs

Aide économique 1954/63:

Les pays communistes n'ont accordé au Mexique aucun crédit de développement économique.

Assistance technique au 31 décembre 1963:

Techniciens civils communistes installés dans le pays: -

Nombre de ressortissants en stage dans les pays communistes : 75

Echanges commerciaux:

(en millions de \$ US)

| | Exportations | | | Importations | | |
|---------------------------------|--------------|--------------|------------|--------------|--------------|--------------|
| | 1960 | 1961 | 1962 | 1960 | 1961 | 1962 |
| URSS | 0,9 | (a) | 5,6 | 0,5 | 0,3 | 0,1 |
| Satellites européens | 0,1 | 0,9 | 0,6 | 2,3 | 2,0 | 1,1 |
| Chine communiste | (a) | (a) | (a) | (a) | (a) | (a) |
| TOTAL (b) | 1,0 | 1,0 | 6,3 | 2,8 | 2,3 | 1,2 |
| Part en % du total des échanges | moins de 0,5 | moins de 0,5 | 1 | moins de 0,5 | moins de 0,5 | moins de 0,5 |

(a) Moins de \$ 50.000

(b) Y compris certaines exportations peu importantes à destination de la Corée du Nord.

DECLASSIFIED - PUBLIC DISCLOSURE / DECLASSIFIE - MISE EN LECTURE PUBLIQUE

(b) Evolution récente

307. Le Mexique a accepté de vendre la totalité de ses excédents de blé de 1963 s'élevant à 275.000 tonnes métriques à une firme commerciale installée en Suisse et s'occupant des échanges entre l'Est et l'Ouest; une partie de ce blé sera probablement dirigée sur Cuba. A la fin du mois d'octobre 1963, un accord commercial a été signé avec la Pologne comportant des échanges annuels d'un montant de \$ 20 millions (ces échanges se sont élevés à \$ 200.000 par an en moyenne au cours de la période 1958/1962). Parmi les articles énumérés dans cet accord figurent des minéraux, des produits agricoles et industriels mexicains, en échange de machines, d'équipement et de produits chimiques polonais.

308. Le Mexique aurait vendu à la fin de 1963 150.000 tonnes de blé et 16.000 balles de coton à la Chine communiste. Des matériels et marchandises de la Chine communiste sont arrivés à la fin de l'année à Mexico pour une foire commerciale qui s'ouvrira probablement au début de janvier 1964. C'est là le résultat des négociations menées au cours de la visite au Mexique en janvier 1963 d'une délégation commerciale de la Chine communiste.

PEROU

(11,7 millions d'habitants)

Situation économique

309. Les militaires ont quitté le gouvernement en juin 1963 après l'élection du Président Belaunde Terry. Le nouveau gouvernement est entré en exercice en juillet et a obtenu le soutien des milieux d'affaires pour la restauration de la stabilité économique et la mise en oeuvre d'un vaste programme de développement. En même temps, il s'est engagé à améliorer les conditions sociales grâce à une réforme agraire, à la construction d'habitations à bon marché et à une réforme en matière de crédit.

310. Le monde libre a continué de fournir au Pérou une aide économique, principalement dans les domaines du transport, de l'énergie électrique et de l'irrigation. Des prêts ont été consentis par la BIRD, la Banque Import-Export, l'Agence américaine pour le développement international et la Banque pour le développement interaméricain. On pense que les programmes gouvernementaux pour la construction d'habitations, la réforme agraire, la construction d'écoles et de routes prendront de l'ampleur en 1964.

311. Le chiffre définitif des exportations pour l'année atteindra sans doute \$ 555 millions et les importations \$ 565 millions. Le fait que la balance commerciale soit légèrement défavorable est dû aux importations de machines lourdes, de matériels et de biens d'équipement.

Activités économiques communistes

(a) Totaux récapitulatifs

Aide économique 1954/63:

Les pays communistes n'ont accordé au Pérou aucune aide économique.

Assistance technique au 31 décembre 1963:

| | |
|---|----|
| Techniciens communistes installés dans le pays : | - |
| Nombre de ressortissants en stage dans les pays communistes : | 40 |

DECLASSIFIED - PUBLIC DISCLOSURE / DECLASSIFIE - MISE EN LECTURE PUBLIQUE

Echanges commerciaux:

(en millions de \$ US)

| | Exportations | | | Importations | | |
|---------------------------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|
| | 1960 | 1961 | 1962 | 1960 | 1961 | 1962 |
| URSS | - | (a) | (a) | (a) | (a) | (a) |
| Satellites européens | 0,1 | 0,4 | 2,1 | 1,3 | 1,3 | 1,5 |
| Chine communiste | (a) | (a) | (a) | (a) | (a) | (a) |
| TOTAL | 0,1 | 0,4 | 2,1 | 1,3 | 1,3 | 1,5 |
| Part en % du total des échanges | négli-geable | négli-geable | négli-geable | négli-geable | négli-geable | négli-geable |

(a) Moins de \$ 50.000

(b) Evolution récente

312. La Tchécoslovaquie a pressenti le Gouvernement péruvien pour l'ouverture d'une représentation commerciale à Lima et a déposé une demande afin d'installer un pavillon tchèque à la foire commerciale prévue pour octobre/novembre 1963.

URUGUAY

(2,6 millions d'habitants)

313. Sur le plan économique, l'Uruguay est principalement tributaire de ses exportations de laine (53% des exportations totales en 1962 et 1963) et de viande (20%). Au cours des dernières années, le développement économique du pays s'est ralenti et le chômage croissant dans le secteur industriel a été une source de graves difficultés. Dans l'industrie textile, 22% de la main-d'oeuvre disponible seraient en chômage, et 56% ne travaillent qu'à temps partiel. En même temps, le coût de la vie s'est élevé rapidement et a accusé une hausse de 20% au cours des dix premiers mois de 1963. Cette situation a eu des répercussions défavorables, tant sur le plan intérieur que sur le plan extérieur, provoquant le mécontentement populaire. Le Gouvernement s'est vu contraint de dévaluer le peso de 40% en mai 1963. L'industrie de transformation de la viande demeure dans une situation difficile, surtout à la suite de sa faible productivité et de la concurrence de l'Argentine, encore que cette situation se soit quelque peu améliorée après la dévaluation du peso.

314. A la fin de novembre 1963, la balance commerciale faisait apparaître un déficit d'environ \$ 10 millions. Les exportations de viande ont fléchi au cours du deuxième semestre de 1963, mais celles de la laine ont augmenté. En même temps, diverses mesures ont été prises pour freiner la hausse des importations.

315. En automne 1963, les Etats-Unis ont accepté de prolonger le délai de remboursement des prêts consentis par diverses banques. Il a ensuite été décidé de consolider les dettes, d'un montant de \$ 39 millions et de retarder les remboursements d'une somme additionnelle de \$ 14 millions. Diverses institutions financières internationales étudient actuellement la possibilité d'accorder quelques nouveaux crédits de développement économique.

Activités économiques communistes

(a) Totaux récapitulatifs

Aide économique 1954/63:

Les pays communistes n'ont accordé aucune aide économique à l'Uruguay.

Assistance technique au 31 décembre 1963

| | |
|---|-----|
| Techniciens civils communistes installés dans le pays : | - |
| Nombre de ressortissants en stage dans les pays communistes | : 5 |

DECLASSIFIED - PUBLIC DISCLOSURE / DECLASSIFIE - MISE EN LECTURE PUBLIQUE

Echanges commerciaux

(en millions de \$ US)

| | Exportations | | | Importations | | |
|---------------------------------|--------------|-------------|-------------|--------------|------------|------------|
| | 1960 | 1961 | 1962 | 1960 | 1961 | 1962 |
| URSS | 1,5 | 0,9 | 12,8 | 10,6 | 0,9 | 0,3 |
| Satellites européens | 7,5 | 11,6 | 10,6 | 4,4 | 3,1 | 2,7 |
| Chine communiste | 4,3 | 2,4 | 0,8 | (a) | (a) | (a) |
| TOTAL | 13,4 | 14,9 | 24,2 | 15,0 | 4,1 | 3,0 |
| Part en % du total des échanges | 10 | 9 | 16 | 7 | 2 | 1 |

(a) Moins de \$ 50.000

(b) Evolution récente

316. Le bloc a formulé une série de propositions en vue de donner un nouvel essor à ses relations commerciales avec l'Uruguay. En 1962, l'URSS est redevenue un important acheteur de laine et, en conséquence, les exportations de l'Uruguay vers les pays du bloc sont passées à plus de \$ 24 millions, et le volume total du commerce à près de \$ 28 millions; ce chiffre est encore inférieur au plafond record atteint en 1959, année où les échanges commerciaux avec le bloc (volume total \$ 36,5 millions) ont représenté environ 15% du commerce global de l'Uruguay. La part du bloc sino-soviétique dans les exportations uruguayennes en 1962 s'est élevée à 16%. Au cours des six premiers mois de 1963, le seul accord ferme conclu concernait l'achat par la Zone d'occupation soviétique d'Allemagne de viande de boeuf uruguayenne, d'une valeur d'environ \$ 1 million, une partie du produit de ces exportations devant être utilisée pour des importations en provenance de la Zone d'occupation soviétique d'Allemagne. L'URSS, la Roumanie et la Tchécoslovaquie ont tous proposé d'acheter des produits uruguayens (laine, peaux, riz et viande), mais au milieu de l'année 1963, aucun nouveau marché avec le bloc ne semblait encore avoir été conclu, bien que la Corée du Nord ait été autorisée à ouvrir un Bureau commercial "non-officiel" à Montevideo. L'échec des efforts déployés par l'Uruguay en vue d'écouler ses produits sur les marchés mondiaux du monde libre risque de conduire une fois encore ce pays à augmenter ses échanges commerciaux avec le bloc soviétique et la Chine communiste.

317. Au cours du deuxième semestre de 1963, l'URSS a offert à l'Uruguay de lui fournir le matériel nécessaire pour augmenter de 80 MW la principale centrale thermoélectrique du pays. Le coût total de ce matériel est évalué à environ \$ 10,5 millions, sur lesquels 80% seront remboursés en produits uruguayens et le solde, financé dans le cadre d'un crédit de six ans. En outre, l'URSS fournirait des techniciens pour établir les plans de ce projet et installer le matériel. Aucune décision définitive n'avait été prise à la fin de 1963.

AUTRES PAYS D'AMERIQUE LATINE

Situation économique

318. Selon le rapport annuel de l'Alliance pour le Progrès, presque tous les autres pays d'Amérique latine ont dépassé l'objectif fixé, à savoir l'accroissement annuel de 2,5% du revenu par tête d'habitant en 1962 et en 1963. La moyenne globale pour cette région a toutefois diminué par suite des résultats médiocres obtenus par l'Argentine et le Brésil qui entrent pour près de la moitié dans la production et la consommation totales de la région.

319. Le projet d'intégration économique, intéressant jusqu'ici le Guatemala, le Salvador, le Honduras, le Nicaragua et Costa Rica a progressé lentement mais régulièrement.

Activités économiques communistes

(a) Récapitulation

320. Ni les pays du bloc soviétique ni la Chine communiste n'ont accordé d'aide économique aux autres pays d'Amérique latine. Les pays ci-après ont entretenu des relations commerciales avec les pays communistes au cours de l'année 1962 :

- Guyane - 1% du total des importations en provenance du bloc
- Honduras -- 2% du total des importations en provenance du bloc
- Surinam - 2% du total des importations en provenance du bloc.

Les exportations de ces pays vers les pays communistes ont été négligeables. Les échanges commerciaux des pays communistes avec la Colombie, l'Equateur, la Jamaïque et le Venezuela sont également demeurés négligeables.

321. A la fin de 1963 quelques étudiants en provenance des pays énumérés ci-après suivaient des cours dans les pays communistes :

- | | | | | | |
|------------------------|-------|-----------|-------|------------|-------|
| Guyane | (75); | Colombie | (50); | Costa Rica | (25); |
| République dominicaine | (5); | Equateur | (30); | Guatemala | (5); |
| Honduras | (30); | Nicaragua | (5); | Panama | (30); |
| Paraguay | (5); | Venezuela | (50). | | |

(b) Evolution récente

322. Au nombre des efforts déployés par le bloc dans les autres pays d'Amérique latine, il convient de citer l'envoi de diverses missions commerciales, mais il n'existe que peu d'indices d'une augmentation des échanges commerciaux et les pays communistes n'ont formulé aucune offre d'aide économique. Des représentants d'une fabrique polonaise de textiles ont passé des commandes au Honduras. La Colombie a été instamment invitée à utiliser les \$ 3 millions d'excédent résultant d'opérations commerciales avec la zone d'occupation soviétique d'Allemagne et accumulés au cours des dernières années. Des représentants commerciaux de la Tchécoslovaquie installés au Mexique se sont rendus au Nicaragua, à Costa Rica et à Haïti, et la Chine communiste a également envoyé une mission commerciale dans divers pays d'Amérique latine. Aucune de ces démarches n'a amené un développement important des relations économiques des pays communistes avec l'Amérique latine.

APPENDICE

CUBA

(7,2 millions d'habitants)

Situation économique

323. Au cours des cinq dernières années, l'économie cubaine s'est régulièrement détériorée. Une planification défectueuse et une très mauvaise gestion ont provoqué un fléchissement de la production tant agricole qu'industrielle. L'inflation et les dettes extérieures ont augmenté rapidement.

324. Il semble que Cuba ait entrepris au cours du deuxième semestre de 1963, une révision fondamentale de sa politique économique. La nouvelle politique part du principe que le sucre demeurera le principal soutien de l'économie du pays, alors que l'idée d'une industrialisation rapide et d'une diversification des produits agricoles semble avoir été abandonnée, du moins pour les prochaines années. Les nouveaux objectifs doivent être atteints grâce à des méthodes d'une sévérité sans précédent.

325. En accordant la priorité au sucre, Cuba a pour objectif d'augmenter la production de ce produit afin de lui permettre de contrôler le marché mondial en 1970.

326. Dans l'intervalle, Cuba entend profiter de l'augmentation rapide du prix du sucre sur les marchés du monde libre, augmentation qui est due à la réorientation de ses exportations de sucre vers les pays communistes, et à la médiocrité des récoltes après 1961.

327. Il semble que Cuba espère vendre une partie de sa récolte de sucre ainsi améliorée aux pays du monde libre, et utiliser le produit de ses ventes d'une part pour des importations en provenance de ces pays de produits dont elle a un besoin urgent et d'autre part pour le remboursement des dettes commerciales qu'elle a accumulées vis-à-vis des pays communistes. Il convient de noter que selon les statistiques de l'OCDE, les importations de 1962 des pays européens de l'OCDE en provenance de Cuba (\$ 54,72 millions) ont dépassé les exportations vers Cuba (\$ 31,08 millions) de quelque \$ 24 millions; au cours des dix premiers mois de 1963, ces pays ont plus que doublé leurs importations (\$ 117,34 millions), tandis que leurs exportations n'ont augmenté au cours de cette même période que de 20% (\$ 37,21 millions). En conséquence, Cuba avait déjà au 31 octobre 1963 avec les pays européens de l'OCDE, un excédent de balance commerciale d'environ \$ 80 millions.

Activités économiques communistes

(a) Totaux récapitulatifs

Aide économique 1954/63 :

(en millions de \$ US)

| | Crédits accordés | Tirages | Solde au 1er.1.64 |
|----------------------|------------------|-----------|-------------------|
| URSS | 327 | 35 | 292 |
| Satellites européens | 107 | 15 | 92 |
| Chine communiste | 60 | - | 60 |
| TOTAL | 494 | 50 | 444 |

Assistance technique au 1er janvier 1963 :

Techniciens civils communistes installés dans le pays : 2.500

dont : URSS : 1.700
Satellites européens : 600
Chine communiste : 200

Nombre de ressortissants en stage dans les pays communistes : 7.200

dont : Universitaires : 2.150
Techniciens : 5.050

Echanges commerciaux : On ne dispose d'aucune statistique sur le commerce cubain au cours des dernières années.

(en millions de \$ US)

| | Exportations cubaines | | | Importations cubaines | | |
|---|-----------------------|------------|------------|-----------------------|------------|------------|
| | 1960 | 1961 | 1962 | 1960 | 1961 | 1962 |
| URSS (1) | 103 | 309 | 232 | 70 | 273 | 367 |
| Satellites européens (2) | 16 | 69 | 128 | 21 | 125 | 183 |
| Chine communiste et satellites asiatiques (2) | 32 2 | 96 4 | 55 - | 12 | 76 4 | 80 |
| TOTAL | 153 | 478 | 405 | 105 | 535 | 630 |
| Part en % du total des échanges | 22 | 75 | 80 | 19 | 85 | 85 |

(1) Statistiques commerciales officielles de l'URSS

(2) Estimations

(b) Evolution récente

328. Au cours de la période 1960/63, les pays communistes ont accordé à Cuba des crédits de développement économique de près de \$ 500 millions, mais par suite des incessants bouleversements sociaux et économiques, ce pays n'a pas été en mesure de transformer cette aide en un développement économique immédiat. En conséquence, un montant ne dépassant pas 10% de cette aide avait été prélevé à la fin de 1963.

329. Etant donné le montant considérable de crédits inutilisés, seuls quelques crédits supplémentaires de faible montant ont été accordés depuis le milieu de l'année 1962 à titre d'aide économique. En septembre 1962, l'URSS a consenti un crédit d'environ \$ 12 millions afin de faire face aux frais de construction et d'équipement d'un port de pêche, comprenant les docks, les ateliers de réparation, le matériel de télécommunications et les usines de transformation du poisson et de production de farine de poisson. En octobre 1962, une délégation commerciale de la zone d'occupation soviétique d'Allemagne à Cuba a annoncé que 26 usines seraient totalement construites dans les trois prochaines années, et a accordé un prêt de \$ 15,3 millions pour la construction d'une usine de textiles, remboursable par échanges commerciaux annuels. En janvier 1963, l'URSS a consenti un nouveau prêt de \$ 15 millions pour des travaux d'irrigation, de drainage et de mise en valeur des terres, comprenant l'équipement et l'assistance technique pour la recherche, la construction et l'installation et prévoyant l'entraînement en URSS d'étudiants cubains en hydrologie et l'envoi de professeurs soviétiques à Cuba. En juin 1963, la zone d'occupation soviétique d'Allemagne a accordé un crédit de \$ 13 millions pour le développement de la capacité des minoteries de blé, et au début septembre elle a offert un nouveau crédit à long terme d'un montant de £ 10 millions.

330. Dans l'ensemble, les progrès en matière de projets de développement économique ont été lents. La centrale électrique de Mariel, qui bénéficie de l'aide soviétique (capacité 200.000 kW) et dont la construction a débuté au début de 1962, est loint d'être terminée; en outre, les travaux de construction d'une centrale électrique de 100.000 kW ont commencé à Santiago. Certains progrès ont également été réalisés en ce qui concerne le développement de l'aciérie d'Antillana de Acero, et les installations pour la raffinerie de pétrole de Santiago, d'une capacité annuelle de 2 millions de tonnes, ont été achevées à la fin de 1962.

331. Les satellites européens ont réalisé quelques progrès en ce qui concerne les projets prévus par leurs programmes. La Tchécoslovaquie a poursuivi ses travaux de construction d'une usine d'appareils ménagers et de fabriques d'articles de table et de bougies d'allumage de moteur. La zone d'occupation soviétique d'Allemagne s'est lancée dans la construction de plusieurs projets d'importance mineure, comprenant une usine de brosses et une fabrique d'électrodes de soudage. En octobre 1962, la Hongrie a livré à Cuba une grue flottante de fort tonnage. La Pologne construit actuellement une petite usine d'outillages à main et une fonderie d'acier; elle a en outre livré un navire marchand de 17.500 tonnes.

332. La forme d'aide la plus vitale fournie par le bloc soviétique comprend l'octroi par les Soviétiques de crédits commerciaux importants d'un montant presque égal aux crédits de développement, l'achat par les pays communistes de la production sucrière de Cuba, actuellement en diminution, et le maintien des approvisionnements d'articles de consommation courante, l'aide technique et l'équipement militaire.

333. Au cours de 1962, les importations de Cuba en provenance des pays communistes ont dépassé d'au moins \$ 225 millions la valeur totale de ses exportations vers ces pays. A une réunion du COMECON, qui s'est tenue au milieu de 1963, plusieurs pays satellites européens ont fait part de leur inquiétude au sujet de la situation économique de Cuba et de son aptitude à rembourser les crédits accordés. En 1963, les échanges commerciaux de Cuba avec l'URSS ont accusé un nouveau déficit de \$ 250 millions, déficit financé principalement par l'assistance fournie au titre de la balance des paiements et en partie par des tirages sur les crédits de développement.

334. Lorsque l'Union soviétique est substituée aux Etats-Unis comme importateurs de sucre cubain, le prix fixé par l'URSS (US cent. 4 la lb) était à cette époque légèrement supérieur aux prix mondiaux (US Cent. 3,5 la lb). Les répercussions sur les prix du sucre de la réorientation vers les pays communistes des ventes de sucre cubain ont amené une augmentation sensible du prix de cette denrée, de sorte qu'à la fin de 1963, le Gouvernement cubain s'est efforcé d'obtenir une réduction de ses livraisons de sucre à l'Union soviétique afin de pouvoir à la fois se procurer des devises fortes et obtenir des meilleurs prix sur les marchés du monde libre. Un accord temporaire a été conclu qui, depuis, a été transformé en un accord à long terme, en vertu duquel l'URSS est tenue d'augmenter progressivement ses importations de sucre cubain qui passeront de 2,1 millions de tonnes en 1965 à 5 millions de tonnes en 1970. Au cours de 1963, les achats soviétiques de sucre cubain se sont élevés à environ 1 million de tonnes métriques d'une valeur approximative de \$ 100 millions. Au début de juin 1963, le prix du sucre a été fixé à 6 cents la lb, prix qui est toujours très inférieur au prix du sucre sur le marché de New York, (10,84 cents la lb au cours de la deuxième moitié du mois de janvier 1964).

DECLASSIFIED - PUBLIC DISCLOSURE / DECLASSIFIE - MISE EN LECTURE PUBLIQUE

335. L'aide économique soviétique a permis à Castro de poursuivre, en dépit du chaos économique et du fléchissement de la production, un ambitieux programme de réforme sociale, comprenant un important effort en matière d'instruction et d'enseignement. Toutefois, ce programme n'a pas amené la prospérité et le bien-être dont a besoin Castro pour conserver sa popularité. A la suite du mécontentement populaire grandissant, Castro doit de plus en plus compter sur le soutien des forces armées et de la Police.

336. Les livraisons échelonnées soviétiques au titre de l'aide militaire se sont poursuivies depuis 1960, améliorant l'équipement des forces armées cubaines, qui comptent environ 32.000 militaires de carrière, et de la Milice qui compte environ 200.000 membres servant à plein temps ou à temps partiel. En outre, l'entraînement dans le pays sous la conduite d'instructeurs des pays communistes et l'envoi d'instructeurs militaires en Union soviétique ont amélioré l'efficacité des forces armées et de sécurité.